





HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

AVEC LA DESCRIPTION

DU CABINET DU ROI.

Tome Trentième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXVIII.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Volume.

Par M. de Buffon.

Par M. DAUBENTON.



HISTOIRE

HISTOIRE NATURELLE.

LES SAPAJOUS*.

ET LES SAGOINS**.

NOUS paſſons actuellement d'un continent à l'autre ; tous les animaux quadrumanes dont nous avons donné la deſcription dans le volume précédent, & que nous avons compris ſous les noms génériques de *Singes*, *Babouins* & *Guenons*, appartiennent excluſivement à l'ancien continent, & tous ceux dont il nous reſte à faire mention ne ſe trouvent au contraire que dans le

* *Sapajou*, mot dérivé de *Cayouaſſou*, nom de ces animaux au Breſil, & qui ſe prononce *Sajouaſſou*.

** *Sagoin*, *Sagouin*, mot dérivé de *Cagui*, qui ſe prononce *Sagoui*, & qui eſt le nom de ces animaux dans leur pays natal au Breſil.

nouveau monde. Nous les diſtinguons d'abord par deux noms génériques, parce qu'on peut les diviſer en deux claſſes; la première, eſt celle des *Sapajous*, & la ſeconde celle des *Sagoins*; les uns & les autres ont les pieds conformés à peu près comme ceux des ſinges, des babouins & des guenons, mais ils diffèrent des ſinges, en ce qu'ils ont des queues; ils diffèrent des babouins & des guenons, en ce qu'ils n'ont ni poches au bas des joues, ni calloſités ſur les feſſes; & enfin ils diffèrent de tous trois, c'eſt-à-dire, des ſinges, des babouins & des guenons, en ce que tous ceux-ci ont la cloiſon du nez mince, & les narines ouvertes à peu près comme celles de l'homme au-deſſous du nez; au lieu que les ſapajous & les ſagoins ont cette cloiſon des narines fort large & fort épaiſſe, & les ouvertures des narines placées à côté & non pas au-deſſous du nez: ainſi les ſapajous & les ſagoins ſont non-ſeulement ſpécifiquement, mais même génériquement différens des ſinges, des babouins & des guenons. Et lorſqu'enſuite on vient à

les comparer entr'eux, on trouve qu'ils diffèrent auſſi par quelques caractères généraux; car tous les ſapajous ont la queue *prenante*, c'eſt-à-dire, muſclée de manière qu'ils peuvent s'en ſervir comme d'un doigt pour ſaiſir & prendre ce qui leur plaît; cette queue qu'ils plient, qu'ils étendent, dont ils recoquillent ou développent le bout à leur volonté, & qui leur ſert principalement à s'accrocher aux branches par ſon extrémité eſt ordinairement dégarnie de poil en deſſous & couverte d'une peau liſſe. Les ſagoins au contraire ont tous la queue proportionnellement plus longue que les ſapajous, & en même temps ils l'ont entièrement velue, lâche & droite; en ſorte qu'ils ne peuvent s'en ſervir en aucune manière, ni pour ſaiſir ni pour s'accrocher: cette différence eſt ſi apparente qu'elle ſuffit ſeule pour qu'on puiſſe toujours diſtinguer un ſapajou d'un ſagoin.

Nous connoiſſons huit ſapajous que nous croyons pouvoir réduire à cinq eſpèces; la première eſt l'*ouarine* ou *gouariba* du Breſil: ce ſapajou eſt grand

comme un renard, & il ne diffère de celui qu'on appelle *alouate* à Cayenne que par la couleur : l'ouarine a le poil noir & l'alouate l'a rouge, & comme ils se ressemblent à tous autres égards, je n'en fais ici qu'une seule & même espèce; la seconde, est le *coaita* qui est noir comme l'ouarine, mais qui n'est pas si grand & dont l'*exquima* nous paroît être une variété; la troisième, est le *sajou* ou *sapajou* proprement dit, qui est de petite taille, d'un poil brun, & qu'on connoît vulgairement sous le nom impropre de *singe-capucin;* il y a dans cette espèce une variété que nous appellerons le *sajou gris*, & qui ne diffère du *sajou brun* que par cette différence du poil : la quatrième espèce, est le *saï* que les Voyageurs ont appelé le *pleureur*, il est un peu plus grand que le sajou, & il a le museau plus large : nous en connoissons deux qui ne diffèrent que par la couleur du poil; le premier est d'un brun-noirâtre, & le second d'un roux-blanchâtre; enfin la cinquième espèce, est le *saïmiri*, qu'on appelle vulgairement le *singe aurore* ou *sapajou*

orangé : celui-ci eſt le plus petit & le plus joli des ſapajous.

Nous connoiſſons de même ſix eſpèces de ſagoins ; le premier & le plus grand de tous eſt le *ſaki*, qui a la queue couverte d'un poil ſi long & ſi touffu qu'on l'a nommé *ſinge à queue de renard ;* il ſemble qu'il y ait variété dans cette eſpèce pour la grandeur ; j'en ai vu deux qui paroiſſoient adultes, dont l'un étoit preſqu'une fois plus grand que l'autre. Le ſecond ſagoin eſt le *tamarin*, il eſt ordinairement noir avec les quatre pieds jaunes, mais il varie pour la couleur, car il s'en trouve de bruns mouchetés de jaune. Le troiſième eſt l'*ouiſtiti*, qui eſt remarquable par les larges toupets de poil qui accompagnent ſa face, & par ſa queue annelée. Le quatrième eſt le *marikina*, qui a une crinière autour du cou & un flocon de poil au bout de la queue comme le lion, ce qui lui a fait donner le nom de *petit-lion*. Le cinquième eſt le *pinche*, qui a la face d'un beau noir, avec des poils blancs qui deſcendent du deſſus & des côtés de la tête en forme de cheveux longs & liſſes. Le

fixième & le dernier est le *mico*, qui est le plus joli de tous, dont le poil est d'un blond argentin, & qui a la face colorée d'un rouge aussi vif que du vermillon. Nous allons donner l'histoire & la description de chacun de ces Sapajous & de ces Sagoins, dont la plupart n'étoient ni dénommés ni décrits ni connus.



L'OUARINE* ET L'ALOUATE**.

L'OUARINE & l'Alouate font les plus grands animaux quadrumanes du nouveau continent; ils ſurpaſſent de

* *Ouarin*, *Ouarine*, nom de cet animal au Maragnon, & que nous avons adopté.

Guenons appelées *Ouarines*, ſont toutes noires & grandes comme les grands chiens, elles crient ſi haut qu'on les peut entendre d'environ une lieue. *Miſſ. du P. d'Abbeville*, *page 152*.

Guariba Braſilienſibus. Marcgr. *Hiſt. nat. Braſ.* pag. 226, fig. *Nota*. Il eſt vraiſemblable que le mot de *Ouarine*, *Ouarina*, vient de *Guariba*, qu'on doit prononcer *gouariba*.

Cercopithecus niger pedibus fuſcis. Le ſapajou noir. *Briſſ. reg. anim.* pag. 194.

Paniſcus. Linn. *Syſt. nat.* edit. X, pag. 26. *Nota*. M. Linnæus a mal indiqué cet animal, il le confond avec le Coaita; & ſa deſcription, ainſi que ſa phraſe, eſt compoſée & mêlée de celle de Brown & de celle de Marcgrave, dont le dernier a décrit le *guariba*, & le premier le *coaita*.

** Alouate. *Allouata* à Cayenne n'eſt qu'une variété de l'ouarine, celui-ci eſt d'un brun noir, & l'alouate d'un rouge brun : tous deux font un bruit épouvantable, & on leur a donné également

beaucoup les plus grosses Guenons & approchent de la grandeur des Babouins; ils ont la queue prenante, & sont par conséquent de la famille des Sapajous, dans laquelle ils tiennent un rang bien distinct, non-seulement par leur taille, mais aussi par leur voix, qui retentit comme un tambour & se fait entendre à une très-grande distance. « Marcgrave » raconte *, que tous les jours, matin » & soir, les ouarines s'assemblent dans » les bois; que l'un d'entr'eux prend » une place élevée & fait signe de la » main aux autres de s'asseoir autour de » lui pour l'écouter; que dès qu'il les » voit placés, il commence un discours » à voix si haute & si précipitée, qu'à

l'épithète de *hurleurs. Arabata* dans les terres de l'Orénoque, selon Gumilla. « Les singes jaunes, » dit cet Auteur, qu'ils appellent *arabata* font un » bruit insupportable & si lugubre qu'ils font horreur. *Histoire de l'Orénoque, par Gumilla, page 8* ».

Cercopithecus barbatus maximus ferrugineus stentorosus. Alouata, singe rouge. *Barrère, hist. nat. de la Fr. équin*, pag. 150.

Cercopithecus barbatus saturate spadiceus. Le singe rouge de Cayenne. *Briss. reg. anim.* pag. 206.

* Marcgrave. *Hist. Bras.* pag. 226.

l'entendre de loin, on croiroit qu'ils « crient tous ensemble; que cependant « il n'y en a qu'un seul, & que pendant « tout le temps qu'il parle, tous les « autres sont dans le plus grand silence; « qu'ensuite lorsqu'il cesse, il fait signe « de la main aux autres de répondre, & « qu'à l'instant tous se mettent à crier « ensemble, jusqu'à ce que par un autre « signe de la main, il leur ordonne le « silence; que dans le moment ils « obéissent & se taisent; qu'enfin, alors « le premier reprend son discours ou « sa chanson, & que ce n'est qu'après « l'avoir encore écouté bien attentive- « ment qu'ils se séparent & rompent « l'assemblée : » ces faits dont Marcgrave dit avoir été plusieurs fois témoin, pourroient bien être exagérés & assaisonnés d'un peu de merveilleux : le tout n'est peut-être fondé que sur le bruit effroyable que font ces animaux; ils ont dans la gorge une espèce de tambour osseux dans la concavité duquel le son de leur voix grossit, se multiplie & forme des hurlemens par écho; aussi a-t-on distingué ces sapajous de tous les autres par

le nom de *hurleurs* : nous n'avons pas vu l'ouarine, mais nous avons les dépouilles d'un alouate & un embryon desséché de cette même espèce, dans lequel l'instrument du grand bruit, c'est-à-dire, l'os de la gorge est déjà très-sensible *. Selon Marcgrave, l'ouarine a la face large & carrée, les yeux noirs & brillans, les oreilles courtes & arrondies, la queue nue à son extrémité, avec laquelle il s'accroche & s'attache fermement à tout ce qu'il peut embrasser : les poils de tout le corps sont noirs, longs, luisans & polis; des poils plus longs sous le menton & sur la gorge lui forment une espèce de barbe ronde; le poil des

* Ce singe *Alouate*, est un animal sauvage, rouge-bai, fort gros, qui fait un bruit effroyable semblable à un râlement qu'on entend de bien loin, & c'est par le moyen de l'os hyoïde qui est d'une structure singulière. *Barrère, Essai de l'histoire naturelle de la France Équin. page 150.* — Dans l'île Grande ou l'île Saint-George, sous le Tropique, à deux lieues du continent de l'Amérique, il y a des singes grands comme des veaux, qui font un bruit si étrange, que ceux qui n'y sont pas accoutumés croient que les montagnes vont s'écrouler.... Ils sont très-farouches. *Voyage de le Gentil, tome I, page 15.*

mains, des pieds & d'une partie de la queue eſt brun. Le mâle eſt de la même couleur que la femelle, & il n'en diffère, qu'en ce qu'il eſt un peu plus grand. Les femelles portent leurs petits ſur le dos & ſautent avec cette charge de branches en branches & d'arbres en arbres; les petits embraſſent avec les bras & les mains le corps de leur mère dans la partie la plus étroite, & s'y tiennent fermement attachés tant qu'elle eſt en mouvement. Au reſte, ces animaux ſont ſauvages & méchans, on ne peut les apprivoiſer ni même les dompter; ils mordent cruellement, & quoiqu'ils ne ſoient pas du nombre des animaux carnaſſiers & féroces, ils ne laiſſent pas d'inſpirer de la crainte, tant par leur voix effroyable, que par leur air d'impudence: comme ils ne vivent que de fruits, de légumes, de graines & de quelques inſectes, leur chair n'eſt pas mauvaiſe à manger *. « Les chaſſeurs,

* Les ſinges ſont le gibier le plus ordinaire & le plus du goût des Indiens de l'Amazone.... Il y en a d'auſſi grands qu'un Lévrier. *Voyage ſur la rivière de l'Amazone, par M. de la Condamine, page 164.*

» dit Oexmelin, apportèrent sur le soir
» des singes qu'ils avoient tués dans les
» terres du cap Gracias-a-Dio ; on fit
» rôtir une partie de ces singes & bouillir
» l'autre, ce qui nous sembla fort bon ;
» la chair en est comme celle du lièvre,

— Cayenne est le pays des singes. . . . Quand on a une fois vaincu sa répugnance pour en manger, il est certain qu'on les trouve fort bons ; leur chair est blanche, & quoique peu chargée de graisse pour l'ordinaire, elle ne laisse pas d'être tendre, délicate & de bon goût ; leurs têtes font de bonnes soupes, & on les sert dessus, comme un chapon bouilli, &c. *Voyage de Desmarchais, tome III, pages 311 & 338.* — Il y a des guenons à Cayenne aussi grosses que de grands chiens, de couleur rouge-de-vache ; on les appelle les *hurleurs*, parce qu'étant en troupe, ils hurlent d'une façon, que d'abord l'on croit que c'est une troupe de pourceaux qui se battent ; ils sont affreux & ont une gueule fort large ; je crois qu'ils sont furieux ; si les Sauvages les flèchent, ils retirent la flèche de leur corps avec leurs mains comme une personne ; la chair de ces hurleurs est très-bonne à manger, elle ressemble à la chair du mouton, il y a à manger pour dix personnes ; ils ont un cornet intérieur en la gorge qui leur rend le cris effroyable. *Voyage de Binet, pages 341 & 342.* — Les Sauvages Achaguas de l'Orénoque sont friands des singes jaunes, qu'ils appellent *arabata*, lesquels font matin & soir un bruit insupportable. *Histoire de l'Orénoque, par Gumilla, page 8.*

mais elle n'a pas le même goût étant « un peu douceâtre, c'eſt pourquoi il « y faut mettre beaucoup de ſel en la « faiſant cuire ; la graiſſe en eſt jaune « comme celle du chapon, & plus « même, & a fort bon goût ; nous ne « vécumes que de ces animaux pendant « tout le temps que nous fumes là, « parce que nous ne trouvions pas autre « choſe ; ſi-bien que tous les jours les « chaſſeurs en apportoient autant que « nous en pouvions manger. Je fus « curieux d'aller à cette chaſſe, & ſur- « pris de l'inſtinct qu'ont ces bêtes de « connoître plus particulièrement que « les autres animaux ceux qui leur font « la guerre, & de chercher les moyens, « quand ils ſont attaqués, de ſe ſecourir « & de ſe défendre. Lorſque nous les « approchions, ils ſe joignoient tous « enſemble, ſe mettoient à crier & faire « un bruit épouvantable, & à nous jeter « des branches sèches qu'ils rompoient « des arbres ; il y en avoit même qui « faiſoient leur ſaleté dans leurs pattes « qu'ils nous envoyoient à la tête ; j'ai « remarqué auſſi qu'ils ne s'abandonnent «

» jamais, & qu'ils sautent d'arbres en
» arbres si subtilement que cela éblouit
» la vue; je vis encore qu'ils se jetoient
» à corps perdu de branches en branches
» sans jamais tomber à terre; car avant
» qu'ils puissent être à bas, ils s'accro-
» chent, ou avec leurs pattes ou avec
» la queue; ce qui fait que quand on les
» tire à coups de fusil, à moins qu'on
» ne les tue tout-à-fait, on ne les sauroit
» avoir; car lorsqu'ils sont blessés, &
» même mortellement, ils demeurent
» toujours accrochés aux arbres, où ils
» meurent souvent & ne tombent que
» par pièces. J'en ai vu de morts depuis
» plus de quatre jours, qui pendoient
» encore aux arbres si bien que fort sou-
» vent on en tiroit quinze ou seize pour
» en avoir trois ou quatre tout au plus:
» mais ce qui me parut plus singulier,
» c'est qu'au moment que l'un d'eux est
» blessé, on les voit s'assembler autour de
» lui, mettre leurs doigts dans la plaie,
» & faire de même que s'ils la vouloient
» sonder; alors s'ils voient couler beau-
» coup de sang, ils la tiennent fermée
» pendant que d'autres apportent quel-

ques feuilles, qu'ils mâchent & pouſ- «
ſent adroitement dans l'ouverture de «
la plaie ; je puis dire avoir vu cela «
pluſieurs fois, & l'avoir vu avec ad- «
miration. Les femelles n'ont jamais «
qu'un petit qu'elles portent de la même «
manière que les Négreſſes portent leur «
enfant ; ce petit ſur le dos de ſa mère «
lui embraſſe le cou par-deſſus les «
épaules avec les deux pattes de devant ; «
& des deux de derrière, il la tient par «
le milieu du corps : quand elle veut «
lui donner à teter, elle le prend dans «
ſes pattes, & lui préſente la mamelle «
comme les femmes.... On n'a point «
d'autre moyen d'avoir le petit que de «
tuer la mère, car il ne l'abandonne «
jamais ; étant morte, il tombe avec «
elle, & alors on le peut prendre. Lorſ- «
que ces animaux ſont embarraſſés, ils «
s'entr'aident pour paſſer d'un arbre ou «
d'un ruiſſeau à un autre, ou dans quel- «
qu'autre rencontre que ce puiſſe être.... «
On a coutume de les entendre de plus «
d'une grande lieue *. »

* Hiſtoire des Aventuriers, par Oexmelin, *tome II, page 251 & ſuivantes.*

Dampierre *, confirme la plupart de

* Les ſinges qui ſe trouvent dans les terres de la baie de Campèche, ſont les plus laids que j'aie vus de ma vie; ils ſont beaucoup plus gros qu'un lièvre, & ont de grandes queues de près de deux pieds & demi de long; le deſſous de leur queue eſt ſans poil, & la peau en eſt dure & noire, mais le deſſus, auſſi-bien que tout le reſte du corps, eſt couvert d'un poil rude, long, noir & hériſſé; ils vont de vingt ou trente de compagnie, roder dans les bois où ils ſautent d'un arbre à l'autre; s'ils trouvent une perſonne ſeule ils font mine de la vouloir dévorer. Lors même que j'ai été ſeul, je n'ai pas oſé les tirer, ſur-tout la première fois que je les vis; il y en avoit une groſſe troupe qui ſe lançoient d'arbre en arbre par-deſſus ma tête, craquetoient des dents & faiſoient un bruit enragé; il y en avoit même pluſieurs qui faiſoient des grimaces de la bouche & des yeux, & mille poſtures groteſques; quelques-uns rompoient des branches sèches & me les jetoient; d'autres répandoient leur urine & leurs ordures ſur moi; à la fin, il y en eut un plus gros que les autres, qui vint ſur une petite branche au-deſſus de ma tête & ſauta tout droit contre moi, ce qui me fit reculer en arrière, mais il ſe prit à la branche au bout de la queue, & il demeura-là ſuſpendu à ſe brandiller & à me faire la moue; enfin, je me retirai, & ils me ſuivirent juſqu'à nos hûtes avec les mêmes poſtures menaçantes. Ces ſinges ſe ſervent de leur queue auſſi-bien que de leurs pattes, & ils tiennent auſſi ferme avec elle. Si nous étions deux ou pluſieurs enſemble ils s'enſuyoient de nous. Les femelles ſont fort embarraſſées pour ſauter après les mâles avec leurs petits;

ces faits, néanmoins il aſſure que ces animaux produiſent ordinairement deux petits, & que la mère en porte un ſous le bras & l'autre ſur le dos. En général, les ſapajous, même de la plus petite eſpèce ne produiſent pas en grand nombre, & il eſt très-vraiſemblable que ceux-ci qui ſont les plus grands de tous ne produiſent qu'un ou deux petits.

Caractères diſtinctifs de ces eſpèces.

L'ouarine a les narines ouvertes à côté & non pas au-deſſous du nez, la cloiſon

car elles en ont ordinairement deux, elles en portent un ſous un de leurs bras, & l'autre qui eſt aſſis ſur leur dos ſe tient accroché à leur cou avec ſes deux pattes de devant : ces ſinges ſont les plus farouches que j'aie vus de ma vie, & il ne nous fut jamais poſſible d'en apprivoiſer aucun, quelqu'artifice que nous miſſions en œuvre pour en venir à bout; il n'eſt guère plus aiſé de les avoir quand on les a tirés, parce que s'ils peuvent s'attacher à quelques branches avec la queue ou avec les pattes, ils ne tombent point à terre pendant qu'il leur reſte le moindre ſouffle de vie; après en avoir tiré un, & quelquefois lui avoir caſſé une jambe ou un bras, j'ai eu compaſſion de voir cette pauvre bête regarder fixement, & manier la partie bleſſée & la tourner d'un côté ou d'autre : ces ſinges ſont fort rarement à terre, il y en a même qui diſent, qu'ils n'y vont jamais. *Tome III, page 304.*

des narines très-épaiſſe ; il n'a point d'abajoues, point de calloſités ſur les feſſes ; ces parties ſont couvertes de poil comme le reſte du corps. Il a la queue prenante & très-longue, le poil noir & long, & dans la gorge un gros os concave ; il eſt de la grandeur d'un lévrier, le poil long qu'il a ſous le cou lui forme une eſpèce de barbe ronde ; il marche ordinairement à quatre pieds.

L'alouate a les mêmes caractères que l'ouarine, & ne paroît en différer, qu'en ce qu'il n'a point de barbe bien marquée & qu'il a le poil d'un rouge-brun, au lieu que l'ouarine l'a noir. J'ignore ſi les femelles dans ces eſpèces ſont ſujettes à l'écoulement périodique, mais par analogie, je préſume que non, ayant obſervé généralement qu'il n'y avoit que les ſinges, babouins & guenons à feſſes nues qui ſoient ſujets à cet écoulement.



DESCRIPTION DE L'ALOUATE.

L'ALOUATE qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoit fort petit & paroiſſoit fort jeune; il n'avoit que cinq pouces quatre ou cinq lignes, depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'origine de la queue, dont la longueur étoit de ſept pouces neuf lignes; elle avoit ſur le côté inférieur une paume, qui s'étendoit de la longueur de trois pouces, depuis l'extrémité de la queue, & qui dénotoit que l'animal ſe ſervoit de cette partie comme d'un doigt pour ſe ſuſpendre & pour ſaiſir différentes choſes. Ce petit animal étoit deſſéché & raccorni; cependant on voyoit diſtinctement que la tête étoit fort groſſe à proportion de la grandeur du reſte du corps; il avoit le muſeau alongé, les yeux grands, le nez ſaillant à ſon origine, large & aplati par le bout; les ouvertures des narines ſe trouvoient fort éloignées l'une de l'autre & placées ſur les côtés du nez *; les oreilles étoient grandes, il y avoit cinq doigts à chaque pied;

* J'ai remarqué cette conformation, ſur tous les ſapajous & les ſagoins que j'ai vus; & j'ai obſervé, qu'au contraire les ouvertures des narines ſe trouvent au-deſſous du nez, & ne ſont ſéparées que par une cloiſon étroite dans les autres animaux de la claſſe des ſinges; j'ai employé ce caractère dans une diviſion méthodique de ces animaux.

les ongles étoient jaunâtres & pliés en gouttière.

Les joues & le bout du mufeau avoient du poil qui étoit déjà long; le front, la tête, le corps, la queue & les jambes étoient couverts d'un poil fauve-roufsâtre; il n'y avoit qu'un duvet fur la poitrine & fur le ventre.

Quoique les différentes parties du corps de cet animal fuffent déformées par le defféchement, il m'a paru que le nœud de la gorge étoit à proportion plus gros que dans les autres animaux, & qu'il s'étendoit entre les branches de la mâchoire. Ayant ouvert cette tubérofité, j'ai reconnu qu'elle étoit creufe & formée par une lame affez dure pour faire croire qu'elle fe feroit offifiée dans l'adulte; je n'ai pas douté que la tubérofité que je voyois dans le jeune alouate dont il s'agit, ne fût un indice très-apparent de la poche offeufe qui eft dans la gorge de l'alouate, & rend fa voix très-forte.

J'ai vu la peau d'un alouate adulte qui avoit un pied onze pouces & demi de longueur, depuis le bout du mufeau jufqu'à l'origine de la queue; une partie des os de la tête tenoit à cette peau. Les dents étoient au nombre de trente-fix comme dans les autres fapajous; les branches de la mâchoire inférieure avoient beaucoup de hauteur & de largeur, principalement à l'endroit de leur contour, elles laiffoient entr'elles un efpace vide affez grand pour contenir la poche offeufe

qui eſt dans la gorge de l'alouate ; cette étendue de la mâchoire inférieure rendoit la tête fort groſſe, elle le paroiſſoit encore plus qu'elle ne l'étoit réellement par la longueur des poils de la gorge & des côtés de la tête qui avoient environ un pouce & demi ; ceux des flancs étoient longs de près de trois pouces ; le poil de la tête, de la face ſupérieure du cou, celui des quatre jambes & de la queue étoit brun avec des teintes de roux & de couleur de marron ; le poil du reſte du corps avoit une couleur rouſſe plus ou moins foncée dans différens endroits ; la peau étoit épilée ſur la poitrine & ſur le ventre, il y reſtoit cependant quelques poils bruns. Cette peau avoit été envoyée de Cayenne ; il y avoit cinq doigts à chaque pied, les ongles étoient noirs & pliés en gouttière, celui du pouce des pieds de derrière étoit plus large que les autres.



LE COAITA* ET L'EXQUIMA**.

LE Coaita (*planche 1*) est, après l'Ouarine & l'Alouate, le plus grand des Sapajous; je l'ai vu vivant

* *Coaita* ou *Qoata*, nom de cet animal à la Guiane, & que nous avons adopté; *Chameck*, au Pérou. *Nota.* Le mot *Coaita* pourroit bien venir de *Caitaia*, nom d'un autre sapajou dans la langue Brasilienne, qui cependant se doit prononcer *saitaia.*

Cercopithecus major niger faciem humanam referens Quoata. *Barrère, hist. nat. de la Franc. Équinox.* pag. 150.

Cercopithecus in pedibus anterioribus pollice carens, caudâ inferius versus apicem pilis destitutâ. Le Belzebuth. *Briss. reg. anim.* pag. 211.

Simia fusca major palmis tetradactylis, caudâ prehensili ad apicem subtus nuda. The four fingered Monkie. *Brown's, hist. of Jamaïc.* chap. 5, sec. V.

** *Cercopithecus barbatus Guineensis in Congo vocatur* Exquima. *Marcgr. hist. nat. Brasil.* pag. 227. *Nota.* Je crois que c'est à cette espèce de Coaita qu'il faut rapporter le passage suivant du P. d'Abbeville. « Il y a, dit-il, en l'île de Maragnon d'autres Guenons » qui s'appellent *Cayou (Sajou)*, d'autant qu'elles » sont toutes noires; elles portent une barbe longue » de plus de quatre doigts, aucunes environ d'un

à l'hôtel de M. le Duc de Bouillon, où par ſa familiarité, & même par ſes careſſes empreſſées, il méritoit l'affection de ceux qui le ſoignoient : mais malgré les bons traitemens & les ſoins, il ne put réſiſter aux froids de l'hiver 1764; il mourut & fut regretté de ſon maître, qui eut la bonté de me l'envoyer pour le placer au Cabinet du Roi. J'en ai vu un autre chez M. le Marquis de Montmirail, celui-ci étoit un mâle, & le premier une femelle, tous deux étoient également traitables & bien apprivoiſés. Ce ſapajou, par ſon naturel doux & docile, diffère donc beaucoup de l'ouarine & de l'alouate, qui ſont indomptables & farouches; il en diffère auſſi, en ce qu'il n'a pas comme eux une poche oſſeuſe dans la gorge; il a comme l'ouarine le poil noir, mais hériſſé; il en diffère encore, auſſi-bien que de tous les autres ſapajous, en ce qu'il n'a que quatre doigts aux mains, & que le pouce lui manque; par ce ſeul caractère & par ſa queue prenante, il eſt aiſé de le

demi-pied de long, & ſont très-belles & plaiſantes « à voir. *Miſſ. au Maragnon, page 252.* »

diſtinguer des guenons, qui toutes ont la queue lâche & cinq doigts aux mains.

L'animal que Marcgrave appelle *exquima,* eſt d'une eſpèce très-voiſine de celle du *coaita,* & même n'en eſt peut-être qu'une ſimple variété; il me paroît que cet Auteur a fait une faute lorſqu'il a dit que l'exquima étoit de Guinée & de Congo; la figure qu'il en donne ſuffit ſeule pour démontrer l'erreur, car cet animal y eſt repréſenté avec la queue recoquillée à l'extrémité, caractère qui n'appartient qu'aux ſeuls ſapajous & point aux guenons, qui toutes ont la queue lâche: or nous ſommes aſſurés qu'il n'y a en Guinée & à Congo que des guenons & point de ſapajous; par conſéquent l'exquima de Marcgrave, n'eſt, pas comme il le dit, une *guenon* ou *cercopithèque* de Guinée, mais un *ſapajou à queue prenante,* qui ſans doute y avoit été tranſporté du Breſil: le nom d'*exquima* ou *quima,* en ôtant l'article *ex*, & qui doit ſe prononcer *gouima,* ne s'éloigne pas de *quoaita,* & c'eſt ainſi que pluſieurs Auteurs ont écrit le nom du *coaita:* tout concourt donc à faire croire que

que cet *exquima* de Marcgrave, qu'il dit être une *guenon* ou un *cercopithèque* de Guinée, eſt un *ſapajou* du Breſil, & que ce n'eſt qu'une variété dans l'eſpèce du coaita, auquel il reſſemble par le naturel, par la grandeur, par la couleur & par la queue prenante; la ſeule différence remarquable, c'eſt que l'exquima a du poil blanchâtre ſur le ventre, & qu'il porte au-deſſous du menton une barbe blanche, longue de deux doigts *. Nos coaitas n'avoient ni ce poil blanc ni cette barbe; mais ce qui me fait préſumer que cette différence n'eſt qu'une variété dans l'eſpèce du coaita, c'eſt que j'ai reconnu par le témoignage des Voyageurs, qu'il y en a de blancs & de noirs, les uns ſans barbe & d'autres avec une

* *Cercopithecus barbatus Guineenſis; in Congo vocatur* Exquima, *pilos habet fuſcos ſed per totum dorſum quaſi aduſtos ſeu ferrugineos; fuſcis autem punctuatim inſperſus color albus, venter albicat & mentum inferius; barbam quoque egregiè albam habet, conſtantem capillis duos digitos longis & amplius paſſis quaſi ordinatim pexa fuiſſet; quando hæc ſpecies iraſcitur, os amplè diducendo & mandibulas celeriter movendo exagitat hominem: egregiè ſaltant, varios fructus comedunt.* Marcgr. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 227 & 228, *ubi vide figuram.*

barbe : « Il y a, dit Dampierre [a], dans
» les terres de l'Iſthme de l'Amérique,
» de grands troupeaux de ſinges, dont
» les uns ſont blancs & la plupart noirs ;
» les uns ont de la barbe, les autres n'en
» ont point : ils ſont d'une taille mé-
» diocre. . . . Ces animaux ont quan-
» tité de vers dans les entrailles [b]. . . . .
» Ces ſinges ſont fort drôles ; ils faiſoient
» mille poſtures groteſques lorſque nous
» traverſions les bois, ils ſautoient d'une
» branche à l'autre avec leurs petits ſur
» le dos ; ils faiſoient des grimaces contre
» nous, craquetoient des dents & cher-
» choient l'occaſion de piſſer ſur nous ;
» quand ils veulent paſſer du ſommet
» d'un arbre à l'autre, dont les branches
» ſont trop éloignées pour y pouvoir
» atteindre d'un ſaut, ils s'attachent à la
» queue les uns des autres, & ils ſe bran-
» dillent ainſi juſqu'à ce que le dernier

[a] Voyage de Dampierre, *tome IV, page 225.*

[b] Ces animaux ont quantité de vers dans les entrailles ; j'en tirai une fois ma pleine main du corps d'un que nous ouvrimes, & il y en avoit de ſept ou huit pouces de long. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.*

attrape une branche de l'arbre voiſin, «
& il tire tout le reſte après lui. » Tout cela & juſqu'aux vers dans les entrailles convient à nos coaitas; M. Daubenton[a], en diſſéquant ces animaux, y a trouvé une grande quantité de vers dont quelques-uns avoient juſqu'à douze & treize pouces de longueur; nous ne pouvons donc guère douter que l'exquima de Marcgrave ne ſoit un ſapajou de l'eſpèce même, ou de l'eſpèce très-voiſine de celle du coaita.

Nous ne pouvons auſſi nous diſpenſer d'obſerver, que ſi l'animal indiqué par M. Linnæus, ſous le nom de *diana*[b]

[a] Voyez ci-après les parties intérieures du Coaita.

[b] *Diana ſimia caudata barbata fronte barbaque faſtigiata.* Linn. *act. Stockh.* 1754, pag. 210, tab. 6. *Cercopithecus barbatus Guineenſis, Marcgravii......* *Habitat in* Guineâ, *magnitudo felis majoris; nigra punctis albidis. Dorſum poſtice ferrugineum, femora ſubtus helvola, gula pectuſque alba, frons pilis erectis albis faſtigiatis, linea tranſverſa in formam lunæ creſcentis, barba faſtigiata nigra ſubtus alba inſidens tuberi adipoſo, linea alba ab ano ad genua ab exteriori latere femorum ducta. Ludibunda omnia dejicit, peregrinos nutitando ſalutat, irata ore hiat maxillaſque exagitat; vocata reſpondet* greek. *Linn. ſyſt. nat.* edit. X, pag. 26 & 27.

eſt en effet, comme il le dit, *l'exquima* de Marcgrave ; il a manqué dans ſa deſcription le caractère eſſentiel, qui eſt la *queue prenante*, & qui ſeul doit décider ſi ce *diana* eſt du genre des *ſapajous* ou de celui des *guenons*, & par conſéquent s'il ſe trouve dans l'ancien ou dans le nouveau continent.

Indépendamment de cette variété, dont les caractères ſont très-apparens, il y a d'autres variétés moins ſenſibles dans l'eſpèce du coaita ; celui qu'a décrit M. Briſſon, avoit du poil blanchâtre ſur toutes les parties inférieures du corps, au lieu que ceux que nous avons vus étoient entièrement noirs & n'avoient que très-peu de poil ſur ces parties inférieures, où l'on voyoit la peau qui étoit noire comme le poil. Des deux coaitas, dont parle M. Edwards *, l'un étoit noir & l'autre étoit brun ; on leur avoit donné, dit-il, le nom de *ſinge-araignée*, à cauſe de leur queue & de leurs membres qui étoient fort longs & fort minces : ces animaux ſont en effet fort éfilés du corps & des jambes, & mal proportionnés.

* Voyez Glanures, *page 222*.

On m'en préſenta un, il y a pluſieurs années, ſous le nom de *chamek*, que l'on me dit venir des côtes du Pérou; j'en fis prendre les meſures & faire une deſcription *, je la rapporte ici pour qu'on

* Cet animal venoit de la côte de Bancet au Pérou, il étoit âgé de treize mois; il peſoit environ ſix livres; il étoit noir par tout le corps; la face nue, avec une peau grenue & de couleur de mulâtre; le poil de deux à trois pouces de longueur & un peu rude; les oreilles de même couleur que la face & auſſi dégarnies de poil, fort reſſemblantes à celles de l'homme; la queue longue d'un pied dix pouces, groſſe de cinq pouces de circonférence à la baſe, & de onze lignes à l'extrémité, elle étoit ronde & garnie de poil en deſſus & en deſſous à ſon origine, & ſur une longueur de treize pouces, mais ſans poil par-deſſous ſur une longueur de neuf pouces à ſon extrémité, où elle eſt aplatie par-deſſous & ſillonnée dans ſon milieu, & ronde par-deſſus; l'animal ſe ſert de ſa queue pour ſe ſuſpendre & s'accrocher; il s'en ſert auſſi comme d'une cinquième main pour ſaiſir ce qu'il veut amener à lui; il avoit treize pouces de longueur, depuis le bout du nez juſqu'à l'origine de la queue; neuf pouces & demi de circonférence derrière les bras, & un pied un pouce ſur la pointe du ſternum qui eſt très-relevé; neuf pouces & demi devant les pattes de derrière; le cou avoit cinq pouces & demi de circonférence; il n'y avoit que deux mamelles placées preſque ſous les aiſſelles; la tête avoit cinq pouces de circonférence priſe à l'endroit le plus gros, & deux pouces au-deſſous des yeux; le nez treize lignes de longueur;

puiſſe la comparer avec celle que M. Daubenton a faite du coaita, & reconnoître qu'à quelques variétés près, ce chamek du Pérou, eſt le même animal que le coaita de la Guiane.

les yeux étoient fort reſſemblans à ceux d'un enfant, ils avoient neuf lignes de longueur d'un angle à l'autre; l'iris en étoit brun & environné d'un petit cercle jaunâtre, la prunelle étoit grande, & il y avoit d'un œil à l'autre huit lignes de diſtance; l'oreille avoit un pouce ſix lignes de longueur & dix lignes de largeur; le tour de la bouche treize lignes; les bras ſix pouces trois lignes de longueur & trois pouces de circonférence; l'avant-bras ſix pouces de longueur & deux pouces & demi de circonférence; le reſte de la main cinq pouces de longueur; la paume de la main un pouce trois lignes de largeur; il avoit aux mains quatre grands doigts garnis d'ongles, & un petit pouce ſans ongle qui n'étoit long que de deux lignes; l'index avoit deux pouces deux lignes de longueur; le doigt du milieu deux pouces & demi; l'annulaire deux pouces quatre lignes, & le petit doigt deux pouces; les ongles trois lignes & demie à quatre lignes de longueur; la jambe ſix pouces juſqu'au genou & quatre pouces huit lignes de circonférence au plus gros, depuis le genou juſqu'au talon cinq pouces quatre lignes, & trois pouces de circonférence; le pied cinq pouces & demi de longueur, il avoit aux pieds cinq doigts mieux proportionnés que ceux des mains; le pouce avoit un pouce ſix lignes de longueur, l'index deux pouces, le doigt du milieu deux pouces deux lignes, l'annulaire deux pouces, & le petit doigt un pouce neuf lignes; le pied deux pouces trois lignes de largeur.

Ces ſapajous ſont intelligens & très-adroits ; ils vont de compagnie, s'avertiſſent, s'aident & ſe ſecourent ; la queue leur ſert exactement d'une cinquième main ; il paroît même qu'ils font plus de choſes avec la queue qu'avec les mains ou les pieds [a] : la Nature ſemble les avoir dédommagés par-là du pouce qui leur manque. On aſſure qu'ils pêchent & prennent du poiſſon avec cette longue queue, & cela ne me paroît pas incroyable, car nous avons vus l'un de nos coaitas prendre de même avec ſa queue & amener à lui un écureuil qu'on lui avoit donné pour compagnon dans ſa chambre. Ils ont l'adreſſe de caſſer l'écaille des huîtres pour les manger [b] : &

[a] *This creature has no more than four fingers to each of its fore paws, but the top of the tail is ſmooth underneath, and on this it depends for its chief actions, for the creature holds every thing by it, and fling it ſelf with the greateſt eaſe from every tree and poſt by its means.... It is a native of the main continent; and a part of the food of the Indians.* Ruſſel. *hiſt. of Jamaïca*, chap. V, ſect. 5.

[b] A l'île de Gorgonia ſur la côte du Pérou, je remarquai des ſinges qui venoient cueillir des huîtres lorſque la marée étoit baſſe, & qui les ouvroient de cette manière : ils en prenoient une qu'ils mettoient

il est certain qu'ils se suspendent plusieurs les uns au bout des autres, soit pour traverser un ruisseau, soit pour s'élancer d'un arbre à un autre *. Ils ne produisent ordinairement qu'un ou deux petits, qu'ils portent toujours sur le dos; ils mangent du poisson, des vers & des insectes, mais les fruits sont leur nourriture la plus ordinaire : ils deviennent très-gras dans le temps de l'abondance

sur une pierre, & avec une autre pierre ils la frappoient jusqu'à ce qu'ils eussent rompu l'écaille en morceaux, ensuite ils en avaloient les poissons. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 288.*

* En allant à Panama, je vis en Capira, qu'une de ces guenons sauta d'un arbre à un autre, qui étoit de l'autre côté de la rivière, ce qui me fit beaucoup émerveiller; elles sautent où elles veulent, s'entortillant la queue en une branche pour se branler, & quand elles veulent sauter en un lieu éloigné & qu'elles ne peuvent y atteindre d'un saut, elles usent alors d'une gentille façon, qui est qu'elles s'attachent à la queue les unes des autres, & font par ce moyen comme une chaîne de plusieurs, puis après elles s'élancent & se jettent en avant, & la première étant aidée de la force des autres atteint où elle veut & s'attache à un rameau, puis elle aide & soutient tout le reste jusqu'à ce qu'elles soient toutes parvenues, attachées, comme je l'ai dit, à la queue les unes des autres. *Histoire Naturelle des Indes, par Joseph d'Acosta, page 200.*

& de la maturité des fruits; & l'on prétend qu'alors leur chair est fort bonne à manger *.

Caractères distinctifs de ces espèces.

Le Coaita n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue prenante & très-longue, la cloison des narines très-épaisse, & les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; il n'a que quatre doigts aux mains ou pieds de devant; il a le poil & la peau noires, la face nue & tannée; les oreilles aussi nues & faites comme celles de l'homme; il a environ un pied & demi de longueur, & la queue est plus longue que le corps & la tête pris ensemble; il marche à quatre pieds.

L'Exquima est à peu près de la même grandeur que le Coaïta, il a comme lui la queue prenante; mais il n'a pas de poil noir sur tout le corps; il varie pour les couleurs, il y en a de noirs & de

* Ces animaux sont de taille médiocre, mais fort gras dans la belle saison, lorsque les fruits sont mûrs; la chair en est exquise, & nous en mangions beaucoup. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.*

fauve ſur le dos, & de blancs ſur la gorge & le ventre ; il a d'ailleurs une barbe remarquable : néanmoins ces différences ne m'ont pas paru ſuffiſantes pour en faire deux eſpèces ſéparées : d'autant qu'il y a des coaitas qui ne ſont pas tout noirs, & qui ont du poil blanchâtre ſur la gorge & le ventre. Les femelles dans ces deux eſpèces ne ſont pas ſujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION D'UN COAITA.

LA tête du Coaita *(planche I)* eſt petite & longue ; il a le muſeau gros & alongé, le front élevé, les yeux grands, les oreilles courtes & le nez aplati ; ſa cloiſon eſt fort large & les narines ſont ouvertes ſur les côtés du nez ; le muſeau, le chanfrein, le tour des yeux, les paupières & les oreilles avoient une couleur de chair, mêlée de teintes rougeâtres & noirâtres, & quelques poils noirs & rudes comme des poils de barbe ; il ne ſe trouvoit point de cils ſur le bord des paupières ; le corps étoit court, & quoique très-maigre, il ſembloit avoir été étoffé ; car le coffre de la poitrine étoit grand ; les jambes étoient longues, & la queue encore plus longue, étant rabattue ſur le corps, elle s'étendoit beaucoup plus loin que la tête de l'animal.

Il n'y a que quatre doigts dans les pieds de devant, le pouce manque en entier, on n'en voit point de veſtiges, & on ne ſent rien ſous la peau qui puiſſe en indiquer les rudimens ; mais il y a un gros tubercule ſur la partie externe de la face intérieure du carpe, ce tubercule eſt formé par un renflement de la peau, en le comprimant on y trouve peu de réſiſtance ; on diſtingue ſeulement un os

du carpe qui eſt ſaillant, & qui ſemble correſpondre au piſiforme de l'homme. Les pieds de derrière avoient chacun cinq doigts & étoient conformés comme ceux des autres animaux de ce genre; la plante des quatre pieds du coaïta avoit une couleur noire; les ongles étoient plats & de la même couleur.

La queue étoit à peu près cylindrique ſur la longueur de ſeize pouces, depuis ſon origine; le reſte qui avoit huit pouces de long étoit aplati; il y avoit ſur le côté inférieur deux faces convexes, diſtinguées l'une de l'autre par un ſillon longitudinal, qui n'étoit bien marqué que ſur la longueur de cinq pouces, il diſparoiſſoit preſqu'entièrement vers le bout de la queue; cette partie ſe terminoit en pointe & étoit recourbée en bas en forme de croſſe, de la longueur de huit pouces; la portion recourbée ſervoit à l'animal comme un doigt pour ſaiſir tout ce qu'elle pouvoit embraſſer & pour s'accrocher: cet appui étoit ſi fort qu'il ſe ſuſpendoit à une branche par le bout de ſa queue & balançoit ſon corps pour porter les pieds ſur un autre point d'appui, où il s'établiſſoit en dépliant la portion de ſa queue qui embraſſoit la branche; le côté inférieur de cette portion faiſoit la même fonction que la face intérieure d'un doigt: auſſi étoit-elle ſans poil; & y avoit-il des rides tranſverſales aux endroits des articulations des fauſſes vertèbres, comme il y en a aux endroits des articulations des phalanges.

des doigts. On a vu un coaita qui se servoit de sa queue, comme l'éléphant se sert de sa trompe, pour porter à sa bouche; il saisissoit avec l'extrémité de la queue, & il conduisoit un écureuil, avec lequel il étoit enfermé dans une chambre. Le reste de la queue & tout le corps du coaita étoit couvert d'un poil noir, rude & lisse, le plus long se trouvoit sur les épaules & avoit près de quatre pouces; le poil de l'occiput étoit dirigé en haut vers le sommet, & celui du sommet en avant vers le front; le poil du front étoit court & formoit une pointe à la racine du nez; les aisselles, la poitrine, le ventre, les aînes & les doigts n'avoient que peu de poil; on y voyoit la peau qui étoit de couleur noirâtre, c'est sans doute cette couleur qui a fait donner au coaita le nom de *Belzebuth*.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus..........	1.	4.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput......	//	4.	5.
Circonférence du bout du museau...	//	4.	4.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux................	//	6.	3.
Contour de l'ouverture de la bouche..	//	2.	4.
Distance entre les deux narines......	//	//	4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.........	//	1.	4.

	pieds	pouc.	lign.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	//	1.	7.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	//	//	8.
Ouverture de l'œil	//	//	4.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux en ſuivant la courbure du chanfrein	//	//	11.
La même diſtance en ligne droite	//	//	6 $\frac{1}{4}$.
Circonférence de la tête, entre les yeux & les oreilles	//	10.	//
Longueur des oreilles	//	//	10.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	//	1.	8.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	//	2.	7.
Longueur du cou	//	2.	2.
Circonférence	//	6.	//
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	//	10.	8.
La même circonférence devant les jambes de derrière	//	9.	4.
Longueur du tronçon de la queue	2.	//	//
Circonférence à l'origine	//	4.	8.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	//	7.	//
Circonférence du poignet	//	3.	2.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles	//	4.	8 $\frac{1}{2}$.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la jambe, depuis le genou jusqu'au talon..........	"	7.	6.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles..............	"	5.	10.

Ce coaita pesoit neuf livres; à l'ouverture de l'abdomen, il s'est trouvé sur les intestins plusieurs vers *(planche II, fig. 3)* très-longs & très-minces, ils étoient cylindriques & pointus par les deux bouts, les plus grands avoient jusqu'à treize pouces de longueur sur environ un quart de ligne de diamètre.

L'épiploon étoit très-court, & en partie caché entre l'estomac & le cœcum qui s'étendoit transversalement de droite à gauche; l'estomac étoit à gauche.

Le duodenum avoit deux courbures en forme de S romaine; la convexité de la première courbure étoit en arrière, & celle de la seconde en avant dans l'hypocondre droit; l'arc de cette courbure s'étendoit sous le rein & aboutissoit au jejunum qui faisoit des circonvolutions dans la région ombilicale & dans le côté droit; celles de l'ileum étoient dans la région hypogastrique & dans l'iliaque droite, ensuite cet intestin s'étendoit en avant dans le côté droit & aboutissoit au cœcum dans l'hypocondre du même côté; le colon étoit dirigé transversalement de droite à gauche derrière l'estomac sur le cœcum avant de se joindre au rectum.

Le pancréas s'étendoit derrière l'eftomac depuis la rate jufqu'au duodenum ; fon extrémité droite avoit deux branches, l'une dirigée en avant & l'autre en arrière contre la feconde courbure du duodenum.

L'eftomac *(pl. II, fig. 1)* avoit une forme très-fingulière, il reffembloit à une poire dont le petit bout formoit le pylore *(A)* ; l'œfophage *(B)* entroit dans l'endroit le plus gros, ainfi la partie droite *(A B)* n'avoit point de pli ni de courbure ; le duodenum formoit deux étranglemens dont l'un *(C)* fembloit être un fecond pylore, il fe trouvoit à trois pouces de diftance du vrai pylore *(A)*.

Les inteftins grêles avoient tous un diamètre à peu près égal, excepté l'ileum *(A B, pl. II, fig. 2)* qui étoit moins gros fur la longueur d'un pied près du jejunum ; le cœcum *(C D E)* étoit long, recourbé en forme de croffe & arrondi par le bout, il avoit moins de diamètre près de l'infertion de l'ileum que dans le refte de fon étendue ; le colon *(F G H)* avoit trois bandes tendineufes qui formoient à fon origine trois gros renflemens *(F I K)* placés les uns à côté des autres ; le colon & le rectum avoient à peu près le même diamètre, excepté vers l'anus, où le rectum étoit un peu plus gros.

Le foie étoit compofé de cinq lobes, un dans le milieu & deux de chaque côté, celui du milieu avoit une fciffure qui le partageoit en deux parties prefque égales ; le ligament

fuſpenſoir paſſoit dans cette ſciſſure, & la véſicule du fiel étoit incruſtée dans la partie droite de ce lobe près de la ſciſſure; le lobe inférieur du côté droit étoit plus épais & preſque auſſi large que celui du milieu, le lobe ſupérieur droit étoit un peu plus petit que l'inférieur du même côté & à peu près auſſi étendu que l'inférieur gauche; le ſupérieur du côté gauche étoit le plus petit des cinq; ce viſcère avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-pâle, & peſoit ſept onces quatre gros & demi.

La véſicule du fiel étoit très-longue, cylindrique dans la plus grande partie de ſon étendue & pointue par le bout, elle avoit peu de diamètre, & par conſéquent une forme très-différente de celles qui ont été obſervées ſur les véſicules des animaux dont j'ai donné la deſcription juſqu'ici dans cet ouvrage. La véſicule dont il s'agit ne contenoit que peu de liqueur.

La rate avoit la forme d'une navette, elle étoit large dans le milieu & étroite aux deux bouts, elle avoit trois faces longitudinales, une externe & deux internes, & dans le côté inférieur une ſciſſure tranſverſale qui s'étendoit juſqu'au milieu; ce viſcère étoit au dehors de couleur rougeâtre, & au dedans de couleur noirâtre: il peſoit cinq gros.

Le rein droit étoit un peu plus avancé que le gauche, l'enfoncement avoit peu de largeur; les dernières ſubſtances de l'intérieur étoient

bien diſtinctes, & il y avoit pluſieurs gros mamelons dans le baſſinet.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu tranſparent & en partie charnu autour de l'œſophage. Les poumons étoient compoſés de ſix lobes, quatre à droite & deux à gauche, diſpoſés comme dans la plupart des animaux; le cœur étoit placé dans le milieu de la poitrine, la pointe dirigée obliquement en arrière & à gauche; la croſſe de l'aorte jetoit deux branches.

Le bout de la langue étoit épais & arrondi, il y avoit ſur le milieu de la partie antérieure un ſillon longitudinal & huit groſſes glandes à calice ſur la partie poſtérieure rangées en deux files obliques, de façon que les deux premières, une de chaque côté, étoient beaucoup plus loin l'une de l'autre que les deux dernières; toute la ſurface de la langue étoit couverte de papilles & parſemée de petites glandes, rondes & blanches.

L'épiglotte étoit épaiſſe & échancrée dans le milieu; il y avoit ſur le palais ſix larges ſillons tranſverſaux, dont les bords étoient peu élevés & interrompus dans le milieu de leur longueur, ils formoient chacun deux convexités en avant.

Le cerveau étoit fort gros, il peſoit trois onces cinquante-quatre grains, & recouvroit le cervelet en entier; ils étoient ſéparés l'un de l'autre par deux petites lames oſſeuſes qui ſortoient de chaque côté de l'os occipital;

le cervelet pesoit trois gros & demi.

Il n'y avoit que deux mamelons sur la poitrine, un de chaque côté, entre la première & la seconde côte.

Le scrotum étoit petit, mais bien marqué; le gland & le prépuce avoient une couleur mêlée de blanchâtre & de noirâtre, & ils étoient couverts de rides; il y avoit de plus sur le gland de petites écailles rudes & dirigées en arrière; la verge étoit cylindrique; la vessie avoit la forme d'un triangle alongé, dont la pointe aboutissoit à l'urètre.

Les testicules étoient ovoïdes & de couleur blanchâtre à l'extérieur & à l'intérieur, il y avoit au dedans un axe tendineux; les canaux déférens étoient de moitié plus gros près de la vessie que dans le reste de leur longueur; les vésicules séminales avoient trois faces à peu près égales, elles étoient fort alongées & terminées en pointe : on voyoit très-distinctement les cellules dont elles étoient composées, & il en sortoit une liqueur roussâtre; les prostates étoient compactes, rondes & placées sur la racine des vésicules séminales.

La femelle de coaita qui a servi de sujet pour la description des parties de la génération, étoit à peu près de la grandeur du mâle que je viens de décrire. Le clitoris *(A B, pl. III)* étoit excessivement grand, il sortoit de la longueur d'un pouce & demi, & il avoit un pouce neuf lignes de circonférence;

ſon extrémité *(A)* étoit un peu moins groſſe; le gland *(C D)* étoit compoſé de deux tubercules noirâtres, entourés d'un prépuce *(C A D)* lâche & ſéparé par un ſillon *(E F)* qui s'étendoit le long du clitoris juſqu'à l'entrée *(G)* du vagin. Ce ſillon étoit large & profond, & il formoit une gouttière longue d'un pouce & demi; les lèvres de la vulve étoient beaucoup plus épaiſſes à l'entrée du vagin que le long de la gouttière du clitoris, qui faiſoit partie de la vulve; la veſſie *(H)* étoit ovale; la matrice *(I)* n'avoit point de cornes; l'orifice de l'urètre étoit placé à huit lignes de diſtance de l'entrée du vagin; l'urètre *(K)* avoit peu de longueur; l'orifice de la matrice étoit tranſverſal en forme de bec de tanche, ſes bords avoient beaucoup d'épaiſſeur; les teſticules *(L L)* étoient gros, & les trompes *(M M N N O O)* fort apparentes; l'anus *(P)* & une partie *(Q)* du rectum ſont auſſi repréſentés dans la *planche III*, avec les parties de la génération.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum.......	7.	3.	″
Circonférence du duodenum........	″	2.	3.
Circonférence du jejunum........	″	2.	3.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros...........	″	2.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces.................	″	″	10.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du cœcum	"	4.	"
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	"	4.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	2.	4.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	"	3.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	2.	6.
Circonférence du rectum près du colon	"	2.	6.
Circonférence du rectum près de l'anus	"	3.	3.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	1.	"	6.
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	8.	3.	6.
Grande circonférence de l'estomac	"	11.	"
Petite circonférence	"	8.	10.
Profondeur du grand cul-de-sac	"	1.	6.
Circonférence de l'œsophage & du pylore	"	1.	7.
Longueur du foie	"	5.	"
Largeur	"	5.	8.
Sa plus grande épaisseur	"	"	11.
Longueur de la vésicule du fiel	"	2.	8.
Son plus grand diamètre	"	"	3.
Longueur de la rate	"	4.	"
Épaisseur dans le milieu	"	1.	3.

	pieds.	pouc.	lign
Longueur des reins	〃	1.	9.
Largeur	〃	1.	2.
Épaisseur	〃	〃	9.
Longueur du centre nerveux du diaphragme, depuis la veine-cave jusqu'à la pointe	〃	1.	2.
Largeur	〃	2.	〃
Circonférence de la base du cœur	〃	3.	7.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire	〃	1.	7.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire	〃	1.	1.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors	〃	〃	3 ½.
Longueur de la langue	〃	2.	3.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet jusqu'à l'extrémité	〃	〃	6.
Largeur de la langue	〃	〃	9.
Longueur du cerveau	〃	2.	10.
Largeur	〃	2.	4.
Épaisseur	〃	1.	2.
Longueur du cervelet	〃	1.	〃
Largeur	〃	1.	7.
Épaisseur	〃	〃	8.
Distance entre l'anus & la vulve	〃	〃	5.
Longueur de la vulve	〃	1.	6.
Longueur du vagin	〃	2.	〃
Circonférence	〃	1.	7.

	pieds.	pouc.	lign.
Grande circonférence de la vessie..	〃	〃	6.
Petite circonférence..............	〃	4.	6.
Longueur de l'urètre..............	〃	1.	1.
Circonférence.....................	〃	〃	8.
Longueur du col & du corps de la matrice..........................	〃	1.	2.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe..................	〃	1.	〃
Longueur des testicules...........	〃	〃	6 ½.
Largeur...........................	〃	〃	3 ½.
Épaisseur	〃	〃	2 ½.

La tête du squelette du coaita diffère de celle du sajou brun, en ce que le museau est plus long & plus gros; mais, au reste, il y a peu de différences entre les têtes de ces deux animaux.

Les dents du coaita sont au nombre de trente-six, comme celles du saï, du sajou brun & du saïmiri *.

Il y a quatorze vertèbres dorsales & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fausses; dans le squelette qui a servi de sujet pour cette description, le sternum n'étoit pas ossifié en entier, il ressembloit à celui du sajou gris pour le nombre des os & pour les articulations des côtes.

Les vertèbres lombaires ne sont qu'au

* Voyez ci-après les descriptions du Saï, du Sajou brun & du Saïmiri.

nombre de quatre dans le squelette dont il s'agit, il n'y a que deux fausses vertèbres dans l'os sacrum, mais il s'en trouve trente-trois dans la queue : je n'ai vu aucun squelette de singe où il y en ait eu un aussi grand nombre.

Je n'ai aperçu que neuf os dans le carpe; le premier & le second des surnuméraires y manquoient; le tarse n'étoit composé que de sept os.

Le premier os du métacarpe étoit très-court, & il n'y avoit à la place des phalanges du pouce qu'un osselet; aussi le pouce n'étoit marqué à l'extérieur que par un petit tubercule.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput......	"	4.	3.
La plus grande largeur de la tête..	"	2.	5 ½.
Longueur de la mâchoire du dessous depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde........	"	2.	8.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus....	"	"	3 ½.
Largeur de la mâchoire du dessus, à l'endroit des dents canines......	"	1.	2 ½.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines............	"	"	5.
Longueur de cette ouverture......	"	"	8.
Largeur..........................	"	"	5.
Longueur des os propres du nez...	"	"	7 ½.

Largeur

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur à l'endroit le plus large . . .	"	"	2.
Largeur des orbites.	"	"	11.
Hauteur	"	"	$10\frac{1}{2}$.
Longueur des dents canines.	"	"	$6\frac{1}{2}$.
Largeur du bassin	"	1.	4.
Hauteur	"	2.	3.
Longueur des plus longues vertèbres de la queue	"	1.	3.
Longueur de l'omoplate	"	2.	3.
Longueur de l'humérus	"	6.	10.
Longueur de l'os du coude	"	6.	4.
Longueur de l'os du rayon	"	5.	9.
Longueur du fémur	"	7.	1.
Longueur du tibia	"	6.	10.
Longueur du péroné	"	6.	1.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court	"	"	4.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long	"	1.	$4\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court	"	1.	1.
Longueur du troisième, qui est le plus long	"	1.	7.
Longueur de l'osselet qui est à la place des phalanges du pouce des pieds de devant	"	"	1.
Longueur de la première phalange du second & du troisième doigt. .	"	1.	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la seconde..........	〃	〃	11.
Longueur de la troisième..........	〃	〃	5.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière...	〃	〃	7.
Longueur de la seconde..........	〃	〃	4.
Longueur de la première phalange du troisième & du quatrième doigt.	〃	1.	1.
Longueur de la seconde..........	〃	〃	8.
Longueur de la troisième..........	〃	〃	4½





e Seve del. Mne Rousselet f.me Tardieu Sculp

LE COAITA.



del. Herißet fils Sculp.


O
O
L
L
N
N
M
I
M
H
K
Q
P
R
G
C
D
A



LE SAJOU*.

NOUS connoiſſons deux variétés dans cette eſpèce, le ſajou brun *(planche IV)* qu'on appelle vulgairement le *Singe-capucin* & le *Sajou gris (pl. V)*, qui ne diffère du ſajou brun que par les

* *Sajou*, mot abrégé de *Cayouaſſou* ou *Sajouaſſou*; nom de ces animaux au Maragnon,

Nota. Cayouaſſou doit ſe prononcer *Sajouaſſou*; c'eſt-là l'origine du mot *Sapajou.*

Cayouaſſou. Dans les terres du Maragnon, il y a d'autres guenons qui s'appellent *Cayouaſſou*, que l'on apporte & que l'on voit communément par-deçà. *Miſſ. du P. d'Abbeville, page 252.*

Cercopithecus fuſcus capitis vertice nigro. Le Sapajou brun. *Briſſ. reg. anim.* pag. 193. *Nota.* Je préſume que celui qu'indique M. Briſſon, *page 195*, ſous la dénomination de *Sapajou cornu*, n'eſt qu'une variété de celui-ci.

Petit Singe de Ceylan. *Seba, volume I, planche XLVIII, fig. 3. NOTA.* Cet animal ne ſe trouve point à Ceylan, mais en Amérique.

Capucina ſimia caudata imberbis, caudâ longâ hirſuta *facie flaveſcente.* Muſ. A. d. Fr. 2, tab. 6. *Linn. ſyſt. nat.* edit X, pag. 29.

Singe à queue touffue. *Glanures d'Edwards*, *page 222*, fig. *Ibid.*

couleurs du poil ; ils sont de la même grandeur, de la même figure & du même naturel : tous deux sont très-vifs, très-agiles & très-plaisans par leur adresse & leur légèreté ; nous les avons eu vivans, & il nous a paru que de tous les sapajous ce sont ceux auxquels la température de notre climat disconvenoit le moins ; ils y subsistent sans peine & pendant quelques années, pourvu qu'on les tienne dans une chambre à feu pendant l'hiver ; ils peuvent même produire, & nous en citerons plusieurs exemples : il est né deux de ces petits animaux chez M.me la Marquise de Pompadour à Versailles ; un chez M. de Reaumur à Paris, & un autre chez M.me de Poursel en Gâtinois * ; mais

* M. Sanches ci-devant premier Médecin à la Cour de Russie, & que j'ai déjà eu occasion de citer avec reconnoissance, m'a communiqué ce dernier fait par une Lettre de M.me de Poursel, dont voici l'extrait : « *à Bordeaux en Gâtinois, le* » *26 Janvier 1764.* Le 13 de ce mois, la femelle » sapajou a fait un petit, qui avoit la tête presqu'aussi grosse que celle de sa mère ; elle a beaucoup souffert pendant plus de deux heures, on fut obligé de lui couper la ceinture par laquelle » on la tenoit attachée, sans cela elle n'auroit pu

chaque portée n'eſt ici que d'un petit, au lieu que dans leur climat, ils en font ſouvent deux. Au reſte, ces ſajous ſont fantaſques dans leurs goûts & dans leurs affections; ils paroiſſent avoir une forte inclination pour de certaines perſonnes, & une grande averſion pour d'autres, & cela conſtamment.

Nous avons obſervé dans ces animaux une ſingularité, qui fait qu'on prend ſouvent les femelles pour les mâles; le clitoris eſt proéminent au dehors & paroît autant que la verge du mâle.

Caractères diſtinctifs de cette eſpèce.

Les Sajous n'ont ni abajoues ni callo-ſités ſur les feſſes, ils ont la face & les oreilles couleur de chair avec un peu

mettre bas; rien de ſi joli que de voir le père « & la mère, avec leur petit, qu'ils tourmentent « ſans ceſſe, ſoit en le portant, ſoit en le careſſant. « *Fernambuco* (on a donné ce nom au Sapajou mâle, « qui eſt venu de cette partie du Breſil l'été dernier « 1763 à Liſbonne, & qu'on a apporté avec ſa « femelle à Paris au mois de Septembre ſuivant) « aime ſon enfant à la folie; le père & la mère le « portent chacun à leur tour, & quand il ne ſe tient « pas bien, il eſt mordu bien ſerré. »

de duvet par-dessus; la cloison des narines épaisse, & les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; les yeux châtains & placés assez près l'un de l'autre; ils ont la queue prenante, nue par-dessous à l'extrémité, & fort touffue sur tout le reste de sa longueur; les uns ont le poil noir & brun, tant autour de la face que sur toutes les parties supérieures du corps; les autres l'ont gris autour de la face, & d'un fauve-brun sur le corps; ils ont également les mains noires & nues; ils n'ont qu'un pied de longueur depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue; ils marchent à quatre pieds. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION
DU SAJOU BRUN.

LA tête du Sajou brun *(planche IV)* qui a servi de sujet pour cette description, étoit ronde; il avoit le museau court & gros, les yeux étoient placés fort près l'un de l'autre; le plan des orbites étoit presque perpendiculaire au chanfrein; le front, le sommet de la tête & l'occiput suivoient une courbure qui paroissoit uniforme; la cloison des narines étoit fort large, & leurs ouvertures se trouvoient placées sur les côtés du nez; les oreilles formoient un pli sur leur face externe, mais elles n'étoient pas bordées comme celles de l'homme; les ongles avoient une couleur brune-noirâtre, ils étoient longs & pliés en gouttière; le pouce des pieds de derrière avoit un peu plus de grosseur que celui des pieds de devant; la queue avoit autant de longueur que le corps & la tête, elle étoit recourbée en dessous par l'extrémité & faisoit la fonction d'un doigt.

Le dessus du front, le sommet de la tête, le dessus du cou, le dos, les lombes & le dessus de la queue d'un bout à l'autre étoient noirs les poils étant couchés, ou seulement bruns-noirâtres lorsqu'ils étoient relevés, parce que chaque poil n'avoit du noir qu'à

la pointe, le reste étoit brun, excepté dans les poils du sommet de la tête qui étoient noirs en entier; le bas du front & toute la face, les côtés du corps, le dessous & les côtés de la queue, l'avant-bras, la cuisse, la jambe & les quatre pieds étoient mêlés de brun ou de noir, & de jaunâtre ou de roussâtre; ces dernières teintes n'étoient bien apparentes que sur le bas du front, sur la face de l'animal & sur le dehors de l'avant-bras, près du coude; la face externe du bras étoit d'un blanc sale, légèrement teint de jaunâtre ou de roussâtre; la gorge & le dessous du cou avoient une couleur roussâtre; la poitrine, la face interne du bras & le ventre étoient roux; les plus longs poils se trouvoient sur les côtés du corps, & avoient jusqu'à deux pouces & demi.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	1.	"	6.
Longueur de la tête, depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	"	3.	8.
Circonférence du bout du museau	"	4.	3.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux	"	5.	"
Contour de l'ouverture de la bouche	"	1.	11.
Distance entre les deux narines	"	"	4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	"	1.	"
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	"	1.	8.

	pieds	pouc.	lign.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	"	6.
Ouverture de l'œil..............	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, en ſuivant la courbure du chanfrein..................	"	"	4½.
La même diſtance en ligne droite..	"	"	$3\frac{1}{2}$.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles..........	"	8.	6.
Longueur des oreilles............	"	"	7.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure............	"	1.	7.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe au bas....................	"	2.	1.
Longueur du cou...............	"	1.	6.
Circonférence du cou.............	"	3.	10.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant...........	"	7.	"
Circonférence à l'endroit le plus gros...	"	8.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière..................	"	5.	4.
Longueur du tronçon de la queue....	1.	2.	8.
Circonférence à l'origine..........	"	2.	11.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet.........	"	3.	11.
Circonférence du poignet..........	"	2.	"
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.............	"	2.	9½.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon...........	"	5.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles............	"	4.	3.

Ce ſajou peſoit une livre dix onces cinq gros; l'épiploon ne s'étendoit que juſqu'au milieu de l'abdomen, excepté dans le côté gauche où il alloit plus loin; l'eſtomac étoit placé tranſverſalement dans la région épigaſtrique, la grande courbure en bas, en ſuppoſant l'animal ſur ſes quatre pieds; le foie s'étendoit preſqu'autant à gauche qu'à droite; la rate étoit dirigée de haut en bas dans le côté droit.

Le duodenum s'étendoit juſqu'au delà du rein dans le milieu du côté droit; les circonvolutions du jejunum étoient dans la région ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum ſe trouvoient dans les régions iliaques & hypogaſtrique; le cœcum étoit dans le côté droit, dirigé en arrière; le colon s'étendoit en avant dans l'hypocondre droit, paſſoit de droite à gauche derrière l'eſtomac & ſe prolongeoit en arrière dans le côté gauche, avant de ſe joindre au rectum.

Les membranes de l'eſtomac & des inteſtins étoient très-minces; l'eſtomac avoit une figure fort extraordinaire; le grand cul-de-ſac *(A, pl. VI, fig. 1)* étoit preſque auſſi ample que le reſte de ce viſcère; la petite courbure *(BC)* avoit très-peu de longueur, depuis l'œſophage *(B)* juſqu'au pli *(C)* que forme la partie droite, & le reſte *(CD)* de cette

partie étoit très-court en comparaiſon de la grande profondeur de la partie gauche (le commencement du duodenum étoit déformé par une obſtruction du pancréas, de ſorte qu'il n'étoit pas facile de reconnoître exactement le pylore, il m'a paru être à l'endroit de la ligature *(D)* qui n'a pas pu être faite ſur le duodenum, parce que la première portion de cet inteſtin étoit en partie détruite). Les inteſtins grêles diminuoient peu-à-peu de groſſeur, depuis le pylore juſqu'au cœcum *(A B C, pl. VI, fig. 2)* qui n'étoit pas ſi gros à ſon origine *(A)* que la dernière portion *(D)* de l'ileum, mais il augmentoit de groſſeur juſqu'à ſon extrémité *(C)* qui étoit recourbée du côté de l'ileum *(D)* en forme de croſſe; la groſſeur du colon *(EF)* diminuoit peu-à-peu juſqu'au rectum, qui étoit auſſi plus gros vers l'anus que près du colon.

Le foie avoit trois grands lobes, un petit & deux appendices; le plus étendu des trois grands lobes étoit dans le milieu, le ligament ſuſpenſoir ſortoit d'une petite échancrure qui ſembloit diviſer ce lobe en deux parties inégales; la véſicule du fiel tenoit à la portion droite qui étoit la plus grande, l'un des deux autres grands lobes étoit à gauche & l'autre à droite, le petit lobe étoit placé à la racine du grand lobe droit; les deux appendices tenoient, l'un à la racine du même grand lobe droit, & l'autre à celle du grand lobe gauche;

le foie étoit au dehors & au dedans d'un rouge très-pâle, il pesoit deux onces & un demi-gros.

La vésicule du fiel (*pl. VI, fig. 3*) avoit une figure ovoïde fort irrégulière, par deux convexités (*AB*) qui étoient placées à quelques distances de son pédicule.

La rate (*pl. VI, fig. 4*) étoit alongée; elle avoit trois faces, deux internes & une externe; sa partie supérieure (*A*) étoit pointue, & pour ainsi dire, fourchue, parce qu'il y avoit un petit appendice (*B*) placé sur le côté postérieur, à trois lignes de distance de l'extrémité; ce viscère étoit au dehors & au dedans de couleur brune-rougeâtre, il pesoit un gros & trois grains.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche d'un tiers de sa longueur; il avoit peu d'enfoncement, & le bassinet peu d'étendue. Je n'y ai point vu de mamelons distincts.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu étendu; le poumon droit avoit quatre lobes, & le poumon gauche deux, disposés comme dans la plupart des quadrupèdes; le cœur étoit fort court, la crosse de l'aorte jetoit trois branches.

La langue étoit fort épaisse dans sa partie postérieure, mais elle avoit beaucoup moins d'épaisseur dans la partie antérieure; elle étoit parsemée de petits grains glanduleux & couverte de papilles presqu'imperceptibles, il y

avoit ſur le milieu de la partie poſtérieure une groſſe glande à calice; l'on voyoit ſur le palais neuf ſillons tranſverſaux qui étoient interrompus dans le milieu de leur longueur & qui formoient deux convexités en avant; l'épiglotte étoit échancrée dans le milieu de ſes bords.

Il y avoit peu d'anfractuoſités ſur le cerveau qui étoit très-grand & qui recouvroit le cervelet en entier; le cerveau peſoit deux onces & un demi-gros, & le cervelet deux gros & dix grains.

Le gland étoit terminé par un large champignon; l'orifice de l'urètre ſe trouvoit dans le centre au-deſſous d'un tubercule, formé par l'extrémité d'un os que le gland renfermoit; la veſſie étoit petite & avoit la forme d'un œuf; les teſticules étoient petits & preſque ronds, les proſtates ſe trouvoient placées à la racine des véſicules ſéminales.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des inteſtins grêles, depuis le pylore juſqu'au cœcum	5.	6.	"
Circonférence du duodenum	"	2.	"
Circonférence du jejunum	"	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	"	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	6.
Longueur du cœcum	"	2.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	//	1.	6.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus mince	//	1.	3.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	//	2.	3.
Circonférence du colon dans les endroits les plus minces	//	1.	9.
Circonférence du rectum près du colon	//	1.	9.
Circonférence du rectum près de l'anus	//	2.	3.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	//	9.	6.
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	6.	3.	6.
Grande circonférence de l'estomac	//	11.	//
Petite circonférence	//	9.	//
Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage	//	//	10.
Profondeur du grand cul-de-sac	//	2.	//
Circonférence de l'œsophage	//	1.	6.
Longueur du foie	//	2.	8.
Largeur	//	3.	10.
Sa plus grande épaisseur	//	//	6 ½.
Longueur de la vésicule du fiel	//	//	11.
Son plus grand diamètre	//	//	5.
Longueur de la rate	//	2.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de l'extrémité inférieure...	"	"	5.
Largeur de l'extrémité supérieure...	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur dans le milieu..........	"	"	2.
Épaisseur du pancréas............	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur des reins............	"	1.	6.
Largeur....................	"	"	10.
Épaisseur....................	"	"	5.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe...	"	"	8.
Largeur....................	"	"	9.
Circonférence de la base du cœur..	"	3.	3.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire..	"	1.	1 $\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire................	"	"	10.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors................	"	"	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue..........	"	1.	10.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité...	"	"	7.
Largeur de la langue...........	"	"	9.
Longueur du cerveau...........	"	2.	5.
Largeur....................	"	1.	11.
Épaisseur....................	"	1.	2.
Longueur du cervelet...........	"	1.	"
Largeur....................	"	1.	3.
Épaisseur....................	"	1.	6.
Longueur du gland............	"	"	7.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence	"	"	4.
Circonférence du champignon	"	1.	"
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux jusqu'à l'insertion du prépuce	"	1.	4.
Circonférence	"	"	6.
Longueur des testicules	"	"	5.
Largeur	"	"	4.
Épaisseur	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Largeur de l'épididyme	"	"	2.
Épaisseur	"	"	" $\frac{2}{3}$.
Longueur des canaux déférens	"	3.	6.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	"	"	" $\frac{1}{3}$.
Grande circonférence de la vessie	"	4.	2.
Petite circonférence	"	3.	7.
Circonférence de l'urètre	"	"	4.
Longueur des vésicules séminales	"	"	9.
Largeur	"	"	4.
Épaisseur	"	"	$1\frac{1}{2}$.
Longueur des prostates	"	"	3.
Largeur	"	"	3.
Épaisseur	"	"	$1\frac{1}{2}$.

La tête du squelette *(planche VII)* du sajou brun est moins alongée & plus ronde que celle du saïmiri *; la partie supérieure

* Voyez ci-après la description du Saïmiri.

de l'occiput eſt plus élevée & plus arrondie ; les orbites des yeux ſont à proportion moins éloignées l'une de l'autre ; le muſeau eſt beaucoup plus gros, & par conſéquent les dents ſont auſſi plus groſſes que celles du ſaïmiri, mais elles ſont en même nombre, en même ſituation & à peu près de même forme.

Il y a quatorze vertèbres lombaires & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fauſſes ; le ſternum étoit compoſé de ſept os, ſans compter celui qui devoit être au-delà des dernières des vraies côtes, ſi le ſternum avoit été oſſifié en entier dans le ſquelette qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription ; les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du ſternum ; l'articulation des ſecondes côtes eſt entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux huitièmes & neuvièmes côtes qui s'articulent au bout du ſeptième os.

Les vertèbres lombaires n'étoient qu'au nombre de cinq : l'os ſacrum étoit compoſé de trois fauſſes vertèbres, & la queue de vingt-deux.

La partie antérieure de l'os de la hanche a une petite concavité ſur ſa face externe, elle ne s'étend pas au devant ni au-deſſous de la première fauſſe vertèbre de l'os ſacrum ; mais comme elle eſt fort épaiſſe, elle a une petite face longitudinale & inférieure, qui

s'étend presque jusqu'à la cavité cotyloïde.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des surnuméraires y manquoit; le tarse n'étoit composé que de sept os.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput...	"	3.	$3\frac{1}{2}$.
La plus grande largeur de la tête...	"	2.	1.
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde............	"	2.	2.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus....	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire du dessus à l'endroit des dents canines......	"	1.	"
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines..............	"	"	3.
Longueur de cette ouverture......	"	"	6.
Largeur........................	"	"	$4\frac{3}{4}$.
Longueur des os propres du nez...	"	"	8.
Largeur à l'endroit le plus large...	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Largeur des orbites..............	"	"	$9\frac{1}{3}$.
Hauteur......................	"	"	$8\frac{2}{3}$.
Longueur des dents canines.......	"	"	6.
Largeur du bassin..............	"	1.	2.
Hauteur......................	"	1.	$3\frac{1}{3}$.
Longueur des plus longues fausses vertèbres de la queue.........	"	1.	"
Longueur de l'omoplate........	"	1.	$5\frac{2}{3}$.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de l'humérus.	//	3.	$4\frac{2}{3}$.
Longueur de l'os du coude.	//	3.	$5\frac{2}{3}$.
Longueur de l'os du rayon.	//	3.	1.
Longueur du fémur.	//	4.	2.
Longueur du tibia.	//	4.	1.
Longueur du péroné.	//	3.	$7\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court.	//	//	7.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long.	//	//	$9\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court.	//	//	$10\frac{2}{3}$.
Longueur du troiſième, qui eſt le plus long.	//	1.	$2\frac{1}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant.	//	//	6.
Longueur de la ſeconde.	//	//	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt.	//	//	8.
Longueur de la ſeconde.	//	//	6.
Longueur de la troiſième.	//	//	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière.	//	//	6.
Longueur de la ſeconde.	//	//	4.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt.	//	//	$8\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde.	//	//	5.
Longueur de la troiſième.	//	//	3.

DESCRIPTION
DU SAJOU GRIS.

LE Sajou gris *(planche V)* qui a servi de sujet pour cette description, avoit la tête grosse & ronde, le nez large & épaté, la face en partie brune & en partie rougeâtre, la queue très-longue, fort touffue, & recourbée en bas par l'extrémité qui fait la fonction d'un doigt.

Le poil qui entouroit la face étoit d'un gris-blanchâtre; il y avoit sur les joues des poils fauves, la pointe de ceux du milieu étoit noire, cette couleur formoit une bande sur chaque joue; le poil du derrière de la tête avoit aussi une couleur noire; le dessus du cou, le dos, la face extérieure du bras, de la cuisse, & la première portion de la queue étoient de couleur fauve, teinte de brun, parce que chaque poil avoit du fauve vers la racine & du brun à la pointe; le reste de la queue étoit mêlé de gris & de noirâtre; le dessous de la mâchoire inférieure, les côtés & le dessous du cou, la poitrine, les côtés du corps, & la face intérieure du bras & de la cuisse étoient fauves; le bas des quatre jambes, les doigts & les ongles avoient une couleur noirâtre.



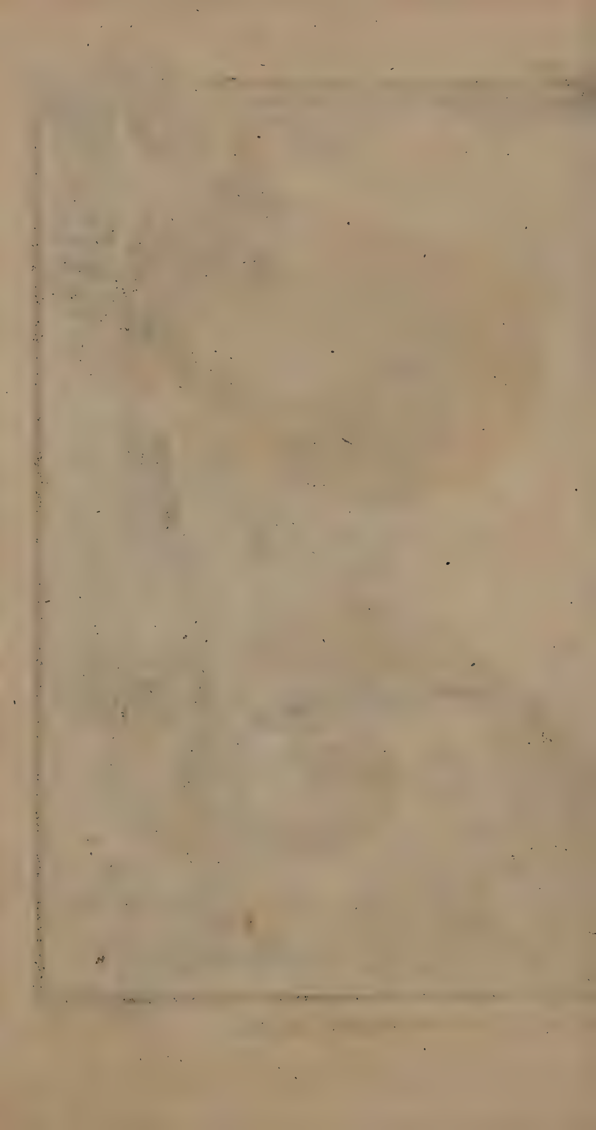
...e del. Herißet fils Sculp.

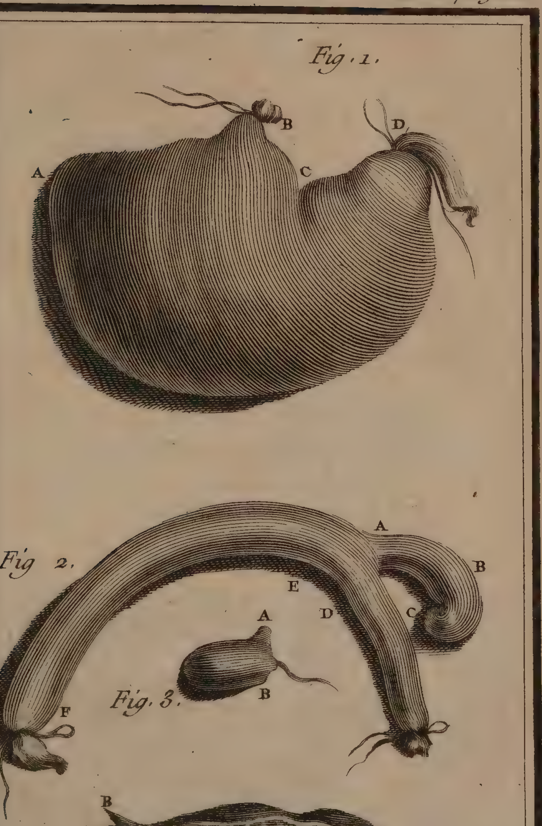
LE SAJOU BRUN

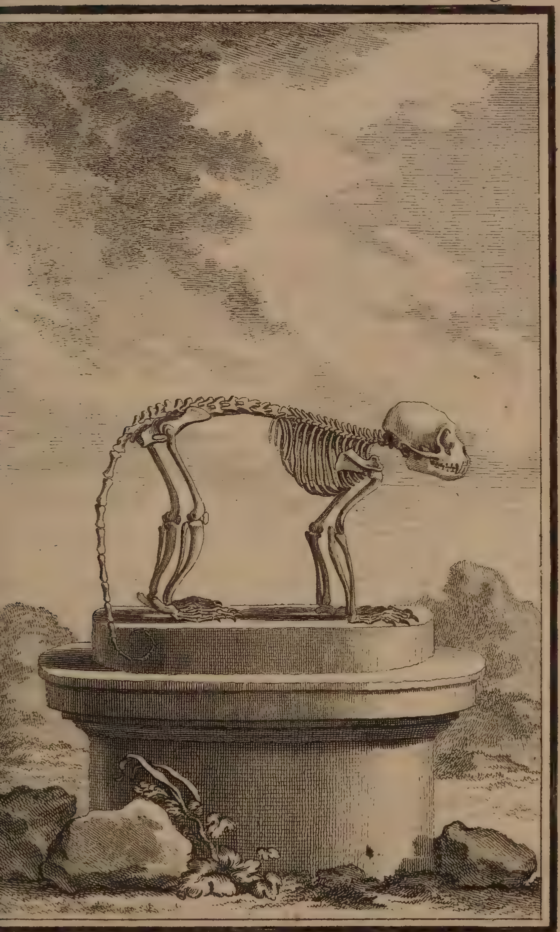


..ve del. *Herisset fils Sculp.*

LE SAJOU GRIS.




Fig. 1.
A
B
C
D
Fig 2.
A
B
C
D
E
F
Fig. 3.
A
B
Fig. 4.
A
B



...leve, del. L. Legrand Sc.

LE SAÏ*.

NOUS avons vu deux de ces animaux qui nous ont paru faire variété dans l'eſpèce; le premier *(planche VIII)* a le poil d'un brun-noirâtre; le ſecond *(pl. IX)* que nous avons appelé *Saï à gorge blanche*, a du poil blanc ſur la poitrine, ſous le cou & autour des oreilles & des joues; il diffère encore du premier, en ce qu'il a la face plus dégarnie de poil; mais, au reſte ils ſe reſſemblent en tout, ils ſont du même naturel, de la même grandeur & de la même figure. Les Voyageurs ont indiqué ces animaux ſous le nom de *Pleureurs* [a],

* *Cay*, que l'on doit prononcer *Saï*, nom de cet animal au Breſil, & que nous avons adopté.

Cay, petite guenon noire que les Sauvages appellent *Cay* en cette terre du Breſil. *Voyage de Jean de Lery*. Paris, 1578, *page 163*.

[a] Dans l'île Grande ou île Saint-George ſous le Tropique, à deux lieues du continent de l'Amérique, il y a des Singes qu'on appelle *Pleureurs*, qui imitent les cris d'un enfant. *Voyage de le Gentil, tome I*, *page 15*.

parce qu'ils ont un cri plaintif, & que pour peu qu'on les contrarie, ils ont l'air de se lamenter; d'autres les ont appelés *Singes musqués*, parce qu'ils ont, comme le macaque, une odeur de faux musc[a]; d'autres enfin leur ont donné le nom de *Macaque*[b], qu'ils avoient emprunté du macaque de Guinée: mais les macaques sont des guenons à queue lâche, & ceux-ci sont de la famille des sapajous, car ils ont la queue prenante. Ils n'ont que deux mamelles, & ne produisent qu'un ou deux petits; ils sont doux, dociles & si craintifs, que leur cri ordinaire qui ressemble à celui du rat, devient un gémissement dès qu'on les menace. Dans ce pays-ci ils mangent

[a] Il y a dans les terres de la baie de Tous-les-Saints de petits singes, qui sont d'une laideur affreuse, & qui sentent beaucoup le musc. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 69.*

[b] J'ai vu à la baie de Tous-les-Saints deux espèces de Singes, les uns qu'on appelle *Sagouins* & les autres qu'on appelle *Macaques*. Les sagoins sont de la grosseur d'un écureuil, il y en a de gris, & d'autres d'un poil fin & de couleur d'aurore; ils sont tout-à-fait jolis.... Les macaques sont plus gros & d'un poil brun; ils pleurent toujours, &c. *Voyage de Gennes, par Froger, page 150.*

des hannetons & des limaçons[a] de préférence à tous les autres alimens qu'on peut leur présenter; mais au Bresil, dans leur pays natal, ils vivent principalement de graines & de fruits sauvages qu'ils cueillent sur les arbres[b], où ils demeurent & d'où ils ne descendent que rarement à terre.

[a] Tous les singes de ce pays de l'Amérique méridionale vivent de fruits & de fleurs, & de quelques insectes, comme cigales, &c. *Histoire des Aventuriers, par Oexmelin, tome II, page 256.*

[b] Le naturel des Cays *(Saïs)* est tel, que ne bougeant guère de dessus un arbre qui porte un fruit, ayant gousse presque comme nos grosses fèves, de quoi ils se nourrissent : ils s'assemblent ordinairement par troupes, & principalement en temps de pluie; c'est un plaisir de les ouïr crier & mener leur sabat sur ces arbres. Au reste, cet animal n'en porte qu'un d'une ventrée, mais le petit ayant cette industrie de nature, que sitôt qu'il est hors du ventre, il embrasse & tient ferme le cou du père ou de la mère; s'ils se voient pourchassés des chasseurs, sautant & l'emportant ainsi de branches en branches se sauvent de cette façon; partant les Sauvages n'en pouvant guère prendre, ni jeunes ni vieux n'ont d'autre moyen de les avoir sinon qu'à coups de flèches, les abattent de dessus les arbres dont tombant étourdies & quelquefois bien blessées, après qu'ils les ont gueries & un peu apprivoisées les changent pour quelques marchandises; je dis nommément apprivoisées, car du commencement qu'elles

Caractères distinctifs de cette espèce.

Les Saïs n'ont ni abajoues ni callosités sur les fesses; ils ont la cloison des narines fort épaisse, & l'ouverture des narines à côté & non pas au-dessous du nez; la face ronde & plate, les oreilles presque nues; ils ont la queue prenante, nue par-dessous vers l'extrémité, le poil d'un brun-noirâtre sur les parties supérieures du corps, & d'un fauve-pâle ou même d'un blanc-sale sur les parties inférieures. Ces animaux n'ont qu'un pied ou quatorze pouces de grandeur; leur queue est plus longue que le corps & la tête pris ensemble; ils marchent à quatre pieds. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.

sont prises elles sont si farouches qu'elles mordent si opiniâtrement qu'il faut les assommer pour les faire lâcher prise. *Voyage de de Lery, page 164.*



DESCRIPTION

DESCRIPTION DU SAÏ.

LE Saï *(planche VIII)* a la tête ronde, le museau gros & court, la cloison des narines fort large, la racine du nez élevée & garnie de poils, le bord supérieur des orbites saillant près de la racine du nez, les oreilles grandes & nues, la queue longue & recoquillée en dessous par l'extrémité, qui faisoit la fonction d'un doigt.

Le poil du front du Saï qui a servi de sujet pour cette description, avoit une couleur roussâtre avec des teintes de brun; le sommet & le derrière de la tête étoient bruns dans la plus grande partie de leur étendue, & noirâtres dans le milieu; cette couleur noirâtre s'étendoit le long du cou, du dos, des lombes & de la queue avec des teintes de brun & de jaune-verdâtre; les côtés de la tête & du cou, la mâchoire de dessous, l'épaule & la face externe du bras étoient d'une couleur cendrée-pâle & légèrement teinte de blond; les côtés du corps, les fesses, la face externe de la cuisse, les côtés & le dessous de la queue avoient une couleur brune, mêlée de jaune-verdâtre; la gorge, le dessous du cou, les aisselles & la poitrine étoient de couleur rousse avec des teintes de blanc; le

bras, la cuisse & la jambe avoient une couleur noirâtre mêlée de roux & de jaune-verdâtre; la face, les oreilles & la plante des pieds avoient une couleur tannée; le dessus des pieds étoit noirâtre avec quelques poils verdâtres : les ongles étoient pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit plat.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.........	1.	1.	6.
Longueur de la tête, depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput.....	"	3.	10.
Circonférence du bout du museau..	"	4.	5.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.............	"	5.	7.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	1.	11.
Distance entre les narines........	"	"	5.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.......	"	1.	6.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.....................	"	1.	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	"	5½.
Ouverture de l'œil..............	"	"	3.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein................	"	"	6.
La même distance en ligne droite....	"	"	4½.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles.........	"	8.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des oreilles	″	″	10.
Longueur de la base mesurée sur la courbure extérieure	″	1.	8.
Distance entre les oreilles, prise dans le bas	″	2.	1.
Longueur du cou	″	1.	5.
Circonférence	″	3.	11.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	″	7.	″
Circonférence à l'endroit le plus gros.	″	8.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière	″	5.	4.
Longueur du tronçon de la queue	1.	3.	3.
Circonférence à l'origine	″	3.	″
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet	″	4.	4.
Circonférence du poignet	″	2.	1.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles	″	2.	10.
Longueur de la jambe, depuis le genou jusqu'au talon	″	5.	8.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles	″	4.	5.

Ce saï pesoit trois livres deux onces six gros, l'épiploon étoit très-court; le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite.

Le duodenum se replioit en dedans près du rein, avant de se joindre au jejunum qui faisoit ses circonvolutions dans la région

ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum étoient dans les régions hypogaſtrique & iliaques. Le cœcum ſe trouvoit dans la région iliaque droite, dirigé en arrière; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, paſſoit de droite à gauche derrière l'eſtomac & ſe prolongeoit en arrière dans le côté gauche, avant de ſe joindre au rectum.

Quoique l'eſtomac fût peu alongé, le grand cul-de-ſac étoit fort grand; mais il n'y avoit que peu de diſtance depuis l'angle que forme la partie droite juſqu'au pylore; les inteſtins grêles avoient tous à peu près la même groſſeur; le cœcum étoit auſſi de groſſeur égale dans toute ſon étendue, ſon extrémité ſe recourboit du côté de l'ileum, le colon étoit plus gros près du cœcum que dans tout le reſte de ſa longueur.

Le foie étoit compoſé de trois lobes, un dans le milieu & un de chaque côté; le lobe droit étoit le plus petit des trois, le lobe moyen avoit une ſciſſure qui le diviſoit en deux parties inégales, dont la droite étoit la plus grande; le ligament ſuſpenſoir paſſoit dans cette ſciſſure, & la véſicule du fiel étoit incruſtée dans la face poſtérieure de la portion droite du lobe moyen, près de la même ſciſſure; ce viſcère avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre très-pâle, il peſoit une once ſept gros & demi.

La véſicule du fiel étoit de figure conique, fort alongée & irrégulière.

La rate étoit oblongue & preſque pointue par ſes extrémités; elle avoit à l'extérieur & à l'intérieur une couleur rougeâtre très-foncée & preſque brune, elle peſoit un gros & quarante-ſept grains.

Les reins avoient peu d'enfoncement; le baſſinet étoit peu étendu, & il n'y avoit qu'un mamelon.

Le poumon droit étoit compoſé de quatre lobes, diſpoſés comme dans les autres animaux qui ont auſſi quatre lobes dans ce poumon; il y en avoit trois à gauche, mais le ſecond n'étoit pas entièrement ſéparé du troiſième comme le ſecond lobe du côté droit, & il étoit un peu plus petit; le cœur ſe trouvoit placé dans le milieu de la poitrine, la pointe dirigée en arrière, il étoit preſque rond; la croſſe de l'aorte jetoit trois branches.

La langue étoit large, couverte de très-petites papilles & parſemée de grains glanduleux; il y avoit ſur la partie poſtérieure quatre glandes à calice, une de chaque côté & deux dans le milieu, une en avant & une autre en arrière; l'antérieure étoit placée plus en arrière que les deux des côtés.

L'épiglotte étoit fort échancrée; il y avoit ſur le palais un ſillon longitudinal dans le milieu & huit larges ſillons tranſverſaux; leurs bords étoient peu élevés, ſur-tout ceux des derniers; ils formoient tous une convexité en avant de chaque côté du ſillon longitudinal.

Le cervelet étoit entièrement recouvert

par le cerveau, il avoit des cannelures très-légères; les anfractuosités du cerveau étoient en petit nombre & peu profondes; il pesoit une once six gros & demi, & le cervelet deux gros & demi.

Le clitoris étoit très-grand & terminé par un champignon comme le gland de la verge du mâle, il sortoit de la longueur de trois lignes, & il avoit une ligne deux tiers de diamètre; le canal de l'urètre étoit saillant au dedans du vagin de la longueur de trois lignes, & terminé par une sorte de caroncule noirâtre; il y en avoit une autre vis-à-vis, & tout autour du vagin, à environ trois lignes de distance des bords de la vulve, un pli auquel tenoient ces deux caroncules; les parois internes du vagin étoient plissées longitudinalement, depuis le pli transversal dont il vient d'être fait mention jusqu'au fond du vagin; l'urètre étoit fort court; la vessie avoit presqu'autant de grosseur à l'un des bouts qu'à l'autre, il y avoit un petit enfoncement sur ses côtés à peu près dans leur milieu. La matrice débordoit dans le vagin, de la longueur de trois lignes; le corps de la matrice étoit fort petit, il n'avoit point de cornes, mais les trompes étoient fort grosses, elles rampoient chacune sur un pavillon qui tenoit au testicule par l'un de ses côtés; il y avoit de grosses caroncules dans les testicules.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	5.	8.	″
Circonférence du duodenum.	″	1.	10.
Circonférence du jejunum	″	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	″	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces.	″	1.	4.
Longueur du cœcum.	″	1.	9.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros.	″	1.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	″	1.	7.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	″	2.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces.	″	1.	9.
Circonférence du rectum près du colon.	″	1.	9.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble.	1.	1.	6.
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum . . .	6.	9.	6.
Grande circonférence de l'eſtomac. .	″	10.	6.
Petite circonférence.	″	8.	6.
Longueur de la petite courbure, depuis l'angle que forme la partie droite juſqu'à l'œſophage	″	1.	1.
Profondeur du grand cul-de-ſac	″	1.	3.
Circonférence de l'œſophage	″	1.	3.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du pylore.	//	1.	7.
Longueur du foie.	//	2.	9.
Largeur.	//	3.	5.
Sa plus grande épaiſſeur.	//	//	10.
Longueur de la véſicule du fiel.	//	1.	4.
Son plus grand diamètre.	//	//	4 1/2.
Longueur de la rate.	//	3.	2.
Largeur de l'extrémité inférieure.	//	//	3.
Largeur de l'extrémité ſupérieure.	//	//	2 1/2.
Épaiſſeur dans le milieu.	//	//	3 1/2.
Longueur des reins.	//	1.	6.
Largeur.	//	//	10.
Épaiſſeur.	//	//	7.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe.	//	//	10.
Largeur.	//	1.	4.
Circonférence de la baſe du cœur.	//	2.	10.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire.	//	1.	1 1/2.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire.	//	//	11.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors.	//	//	3.
Longueur de la langue.	//	1.	7.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet juſqu'à l'extrémité.	//	//	8.
Largeur de la langue.	//	//	9.
Longueur du cerveau.	//	2.	5.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	"	2.	1.
Épaiſſeur	"	1.	1.
Longueur du cervelet	"	"	10.
Largeur	"	1.	5.
Épaiſſeur	"	"	9.
Diſtance entre l'anus & la vulve	"	"	6.
Longueur du vagin	"	1.	6.
Circonférence	"	1.	9.
Grande circonférence de la veſſie	"	7.	"
Petite circonférence	"	4.	10.
Longueur de l'urètre	"	"	6.
Circonférence	"	"	8.
Longueur du col & du corps de la matrice	"	"	9.
Circonférence du corps	"	1.	3.
Diſtance en ligne droite entre les teſticules & la matrice	"	"	3.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	"	1.	"
Longueur des teſticules	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Largeur	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	"	"	$1\frac{1}{2}$.

A l'inſpection du ſquelette du ſaï, on reconnoît aiſément que cet animal eſt d'eſpèce différente de celle du ſajou brun : la tête du ſaï eſt plus étroite, les orbites des yeux ſont plus grandes, les os du nez ſont plus relevés, le muſeau eſt moins gros &

moins long, & par conséquent les dents sont plus petites que celles du sajou brun.

Ces animaux se ressemblent par le nombre, la forme & les articulations des vertèbres cervicales, des vertèbres dorsales, des côtes & des os du sternum.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de six ; il y avoit quatre fausses vertèbres dans l'os sacrum, & vingt-six dans la queue.

La partie antérieure de l'os de la hanche s'étendoit un peu au devant de la première fausse vertèbre de l'os sacrum, mais elle étoit moins épaisse que dans le sajou brun : ainsi la face longitudinale inférieure de l'os de la hanche avoit moins de largeur.

Les os du bras, de l'avant-bras, de la cuisse & de la jambe du saï, étoient à proportion plus longs, moins gros & moins courbés dans le sajou brun, comme on peut le voir dans les dimensions rapportées dans la table suivante, & comparées à celles des os du sajou brun : au reste, il y avoit peu de différences entre les squelettes de ces animaux.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête, depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput...	"	3.	3.
La plus grande largeur de la tête...	"	2.	1.
Longueur de la mâchoire du dessous depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde............	"	2.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du deſſus....	"	"	2.
Largeur de la mâchoire du deſſus à l'endroit des dents canines......	"	1.	"
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines..............	"	"	3.
Longueur de cette ouverture......	"	"	5.
Largeur..........................	"	"	$5\frac{1}{2}$.
Longueur des os propres du nez...	"	"	$7\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit le plus large...	"	"	2.
Largeur des orbites..............	"	"	$9\frac{2}{3}$.
Hauteur..........................	"	"	9.
Longueur des dents canines.	"	"	$3\frac{3}{4}$.
Largeur du baſſin................	"	3.	3.
Hauteur..........................	"	3.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues fauſſes vertèbres de la queue..........	"	"	$11\frac{1}{2}$.
Longueur de l'omoplate...........	"	1.	$11\frac{1}{2}$.
Longueur de l'humérus...........	"	4.	"
Longueur de l'os du coude........	"	4.	"
Longueur de l'os du rayon........	"	3.	7.
Longueur du fémur...............	"	4.	11.
Longueur du tibia................	"	4.	7.
Longueur du péroné...............	"	4.	$3\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court...........	"	"	7.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long......	"	"	10.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court	//	//	11.
Longueur du troisième, qui est le plus long	//	1.	$4\frac{2}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant	//	//	6.
Longueur de la seconde	//	//	4.
Longueur de la première phalange du troisième doigt	//	//	9.
Longueur de la seconde	//	//	6.
Longueur de la troisième	//	//	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière	//	//	6.
Longueur de la seconde	//	//	4.
Longueur de la première phalange du troisième doigt	//	//	9.
Longueur de la seconde	//	//	$6\frac{1}{3}$.
Longueur de la troisième	//	//	$4\frac{1}{2}$.



DESCRIPTION
DU SAÏ À GORGE BLANCHE.

CE Saï (*planche IX*) a la tête ronde, le museau gros & court, les yeux grands & éloignés l'un de l'autre, le nez élevé à sa racine, large & aplati par le bout; les ouvertures des narines étoient à plus d'un demi-pouce de distance l'une de l'autre; elles s'ouvroient en dehors, & leurs parois supérieures formoient une convexité de chaque côté du nez, en sorte que sur le milieu du bout du nez il se trouvoit une concavité; les oreilles étoient grandes & presque nues; les ongles étoient noirâtres & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit presque plat.

La face du saï à gorge blanche étoit pâle & presque nue; il y avoit quelques poils noirs sur les lèvres, sur la racine du nez & à l'endroit des sourcils; il y avoit aussi des cils aux deux paupières; le poil du front, des tempes, des joues, des oreilles, de la mâchoire inférieure, du dessous & des côtés du cou, de la partie antérieure de l'épaule, le poil de la face externe du bras & celui du milieu de la poitrine étoient d'un blanc-sale & jaunâtre; la face interne du bras & de la cuisse avoit des poils blancs & des poils noirâtres; ceux

de tout le reste du corps étoient noirs ou noirâtres, & il y avoit sur la queue des teintes de brun avec le noir.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	1.	"	"
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	"	3.	"
Circonférence du bout du museau	"	3.	3.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux	"	4.	4.
Contour de l'ouverture de la bouche	"	1.	8.
Distance entre les deux naseaux	"	"	6.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	"	1.	1.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	"	1.	4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	"	"	6.
Ouverture de l'œil	"	"	$3\frac{1}{2}$.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein	"	"	7.
La même distance en ligne droite	"	"	5.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles	"	7.	2.
Longueur des oreilles	"	"	6.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure	"	1.	10.

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas.	"	1.	11.
Longueur du cou.	"	1.	1.
Circonférence.	"	3.	6.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant.	"	7.	6.
La même circonférence à l'endroit le plus gros.	"	8.	3.
La même circonférence devant les jambes de derrière.	"	6.	"
Longueur du tronçon de la queue.	1.	3.	"
Circonférence à l'origine.	"	2.	6.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet.	"	3.	8.
Circonférence du poignet.	"	2.	3.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	"	2.	7.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	"	5.	"
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles.	"	4.	1.

Je n'ai point remarqué de différences ſenſibles entre le ſquelette du ſaï à gorge blanche & celui du ſaï ſimplement dit; ſeulement les omoplates de ces deux animaux m'ont paru de forme un peu différente, mais c'étoit peut-être parce que le ſaï à gorge blanche avoit été tiré d'un individu plus jeune que n'étoit

celui dont on a fait le ſquelette, du ſaï ſimplement dit qui a ſervi de ſujet pour cette comparaiſon; la queue du ſaï à gorge blanche étoit compoſée de vingt-ſept fauſſes vertèbres, dont les trois dernières étoient très-petites.





...ve del. J. Legrand Sculp.

LE SAÏ.



...Seve d. LE SAÏ A GORGE BLANCHE. Chevillet s.

LE SAÏMIRI *.

LE Saïmiri est connu vulgairement sous le nom de *Sapajou aurore*, de *Sapajou orangé* & de *Sapajou jaune*; il

* *Caymiri*, nom de cet animal dans les terres du Maragnon, & que l'on doit prononcer *Saïmiri*.

Les autres s'appellent *Caymiri* ou *Sapajou*, étant d'un poil jaunâtre, mêlé de diverses couleurs qui sont belles & bien jolies. *Mission du P. d'Abbeville, page 252.*

Cercopithecus pilis ex fulvo flavescente & candicante variegatis vestitus, ex flavo rufescentibus. Sapajou jaune. *Briss. reg. anim.* pag. 197.

Nota. Je crois qu'on doit rapporter à cette espèce le *Caitaia* ou *Saïtaia* de Marcgrave qu'il décrit en ces termes. CAITAIA, *Brasiliensibus pilo longiore ex albido flavescente caput habet subrotundum, frontem haud elatam aut pene nullam, nasum parvum & compressum. Caudam gestat arcuatam, redolet Moschum. Hæc unica ipsi inest gratia. Mite tractari debet, alias altissima voce clamat & facile ad iram concitari potest. Alius ejusdem speciei sed major & pilo magis fusco instar zebellinorum etiam Moschum redolet.* Marcgr. *hist. nat. Brasil. pag. 227.* Le premier de ces deux animaux de Marcgrave me paroît être notre Saïmiri, & le second notre Saï; le poil d'un jaune-blanchâtre, le front si court qu'il paroît nul, sont les deux caractères distinctifs du saïmiri; le poil

est assez commun à la Guiane, & c'est par cette raison que quelques Voyageurs l'ont aussi indiqué sous la dénomination de *Sapajou de Cayenne.* Par la gentillesse de ses mouvemens, par sa petite taille, par la couleur brillante de sa robe, par la grandeur & le feu de ses yeux, par son petit visage arrondi, le saïmiri a toujours eu la préférence sur tous les autres sapajous, & c'est en effet le plus joli, le plus mignon de tous : mais il est aussi le plus délicat *, le plus difficile à transporter & à conserver; par tous ces caractères & particulièrement encore par celui de la queue, il paroît faire la nuance entre les sapajous & les sagoins, car la queue sans être absolument inutile & lâche comme celle des sagoins, n'est pas aussi

d'un brun-noirâtre, & l'odeur de musc me paroissent indiquer assez le saï, qui comme le saïmiri est sujet à gémir & crier pour peu qu'on le maltraite.

* Le Sapajou de Cayenne, est une espèce de petit singe d'un poil jaunâtre; il a de gros yeux, la face blanche, le menton noir & la taille menue; il est alerte & caressant, mais il est aussi sensible au froid que les sagoins du Bresil. *Relation du voyage de de Gennes, par Froger*, Paris, 1698, *page 163*.

musclée que celle des sapajous, elle n'est pour ainsi dire, qu'à demi-prenante, & quoiqu'il s'en serve pour s'aider à monter & descendre, il ne peut ni s'attacher fortement, ni saisir avec fermeté, ni amener à lui les choses qu'il desire; & l'on ne peut plus comparer cette queue à une main comme nous l'avons fait pour les autres sapajous.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Saïmiri n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la cloison des narines épaisses, les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; il n'a, pour ainsi dire, point de front; son poil est d'un jaune brillant, il a deux bourelets de chair en forme d'anneau autour des yeux; il a le nez élevé à la racine & aplati à l'endroit des narines; la bouche petite, la face plate & nue, les oreilles garnies de poil & un peu pointues; la queue à demi-prenante, plus longue que le corps; il n'a guère que dix ou onze pouces de longueur, depuis le

bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue; il ſe tient aiſément ſur ſes pieds de derrière, mais il marche ordinairement à quatre pieds. La femelle n'eſt pas ſujette à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION DU SAÏMIRI.

LE Saïmiri *(planche X)* a de belles couleurs & la taille bien proportionnée; la face de celui qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription étoit arrondie, & mi-partie de couleur de chair & de brun-griſâtre; cette dernière couleur formoit une tache ronde ſur le bout du muſeau, en s'étendant juſqu'aux narines & aux coins de la bouche; il y avoit autour de chaque œil une bande de couleur de chair qui formoit deux anneaux, dont l'un entouroit l'œil droit & l'autre l'œil gauche; ces anneaux ſe touchoient à l'endroit de la racine du nez, & ſembloient anticiper l'un ſur l'autre. Cet animal avoit les yeux grands & enfoncés, le front peu étendu, les narines ouvertes ſur les côtés du nez & ſéparées par une large cloiſon, le nez élevé entre les yeux, gros & aplati à l'endroit des narines, la bouche petite, & le muſeau moins ſaillant qu'il ne l'eſt dans la plupart des autres animaux de même genre; le ſommet de la tête étoit ovale & alongé depuis le front juſqu'à l'occiput; les oreilles étoient garnies de poil & un peu pointues ſur le bord poſtérieur; la queue étoit plus longue que le corps, & ſervoit quelquefois

à l'animal pour le soutenir dans différentes attitudes.

Le front, les tempes, le sommet & le derrière de la tête, la face supérieure du cou, les épaules, la face extérieure du bras, des cuisses & de la partie supérieure des jambes, & la queue sur la plus grande partie de sa longueur depuis son origine, étoient couverts de poil, de couleur mêlée de gris, de brun, de verdâtre & de jaunâtre, quelques-unes de ces teintes dominoient plus ou moins dans différens endroits. Les poils de la partie supérieure du corps, depuis le cou jusqu'à l'origine de la queue, avoient du brun-cendré près de la racine, du gris-jaunâtre au-dessus du brun-cendré & ensuite du brun-noirâtre, de l'oranger-roussâtre & du brun à la pointe pour la plupart, l'oranger-roussâtre dominoit dans ce mélange sur le gris & sur le brun ; l'avant-bras, la partie inférieure de la jambe & les pieds étoient d'une très-belle couleur orangée ; les oreilles, le dessous de la mâchoire inférieure, les côtés & la face inférieure du cou, les aisselles, la face intérieure du bras, la poitrine, le ventre, les aines, & la face intérieure des cuisses avoient une couleur blanchâtre mêlée d'une teinte de jaune plus ou moins apparente en différens endroits ; le bout de la queue étoit noir sur la longueur de quatre ou cinq pouces ; la plante des pieds avoit une couleur de chair ; les ongles des

pouces étoient plats, & ceux des doigts étoient pliés en gouttière.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.........	//	10.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput.......	//	2.	6.
Circonférence du bout du museau...	//	2.	3.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.............	//	2.	10.
Contour de l'ouverture de la bouche.	//	1.	2.
Distance entre les deux narines....	//	//	4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.....	//	//	7.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille..................	//	1.	2.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	4.
Ouverture de l'œil.............	//	//	3.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, en suivant la courbure du chanfrein..................	//	//	6.
La même distance en ligne droite...	//	//	3.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles...............	//	5.	6.
Longueur des oreilles...........	//	//	6.
Longueur de la base mesurée sur la courbure extérieure............	//	1.	1.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas.................	//	1.	10.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du cou.	"	1.	"
Circonférence.	"	3.	8.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.	"	5.	4.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	5.	9.
Circonférence devant les jambes de derrière.	"	4.	"
Longueur du tronçon de la queue.	1.	3.	6.
Circonférence à l'origine.	"	2.	2.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	"	2.	8.
Circonférence du poignet.	"	1.	9.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	1.	9.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	"	3.	6.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles.	"	3.	"

Ce saïmiri étoit femelle, il pesoit une livre six onces; l'estomac occupoit la moitié de l'abdomen; l'épiploon s'étendoit sous les intestins grêles, le foie étoit presqu'en entier dans le côté droit.

Le duodenum se replioit en dedans presqu'au sortir de l'estomac, avant de se joindre au jejunum qui faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum étoient dans les régions iliaques. Le cœcum *(A B C, pl. XI, fig. 1)* se

se trouvoit dans l'hypogaſtrique, il étoit dirigé tranſverſalement de gauche à droite & recourbé vers l'ileum *(D)* par ſon extrémité *(C)*; le colon *(EF)* s'étendoit en avant juſqu'au milieu de la région ombilicale, où il ſe replioit pour ſe joindre au rectum.

L'eſtomac *(pl. XI, fig. 2)* étoit arrondi, il n'avoit preſque point de grand cul-de-ſac *(A)*, & la partie droite étoit fort courte depuis l'angle *(B)* que forme cette partie juſqu'au pylore *(C)*; les membranes des inteſtins étoient très-minces & très-foibles; le cœcum étoit recourbé en forme de croſſe & terminé par un tubercule; le colon diminuoit peu à peu de groſſeur, à meſure qu'il approchoit du rectum.

Le foie avoit trois lobes, dont deux étoient d'égale groſſeur & placés à droite, le troiſième étoit plus petit & placé à gauche; le lobe droit inférieur étoit partagé en deux parties preſqu'égales par une ſciſſure très-profonde, dans laquelle ſe trouvoit le ligament ſuſpenſoir qui étoit fort grand & qui s'étendoit le long du côté droit du diaphragme; la véſicule du fiel étoit incruſtée dans la partie droite du lobe inférieur gauche; le lobe ſupérieur étoit diviſé en deux parties par une profonde ſciſſure, & avoit de plus deux appendices, l'un à la racine du foie & l'autre près du rein; le foie avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre très-pâle; la véſicule du fiel étoit de figure cylindrique,

& contenoit une liqueur épaiſſe teinte de vert & de jaune.

La rate avoit trois faces, elle étoit oblongue, un peu plus large à ſon extrémité inférieure que dans le reſte de ſa longueur; elle avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-pâle, elle peſoit trente-ſept grains.

Le pancréas avoit une figure oblongue & s'étendoit depuis le milieu de la rate juſqu'au duodenum, ſon extrémité gauche avoit un peu plus de largeur & d'épaiſſeur que la droite.

Les reins étoient oblongs, ils avoient peu d'enfoncement; le baſſinet étoit bien marqué, & on y diſtinguoit quelques mamelons.

Les poumons étoient compoſés de ſix lobes, quatre à droite & deux à gauche, à peu près comme dans le chien & la plupart des autres animaux quadrupèdes : cependant il y avoit moins de ſciſſure dans les lobes du ſaï-miri; le cœur étoit gros & preſque rond; il ſortoit trois branches de la croſſe de l'aorte.

La langue étoit large, épaiſſe, couverte de papilles preſqu'imperceptibles & parſemées de petits grains blancs; il y avoit ſur la partie poſtérieure trois glandes à calice, deux en avant & une en arrière, placées de façon qu'elles formoient un triangle.

Le palais étoit traverſé par huit ſillons, dont les bords étoient interrompus dans le milieu de leur longueur, chaque partie de ces bords formoit une convexité en devant;

l'épiglotte avoit une échancrure assez profonde à son extrémité.

Le cerveau étoit très-gros à proportion du corps de l'animal ; le cervelet se trouvoit placé au-dessous de la partie moyenne du cerveau, de sorte qu'une partie des lobes postérieurs descendoit derrière le cervelet; le cerveau pesoit sept gros & soixante grains, & le cervelet trente-trois grains.

Le clitoris étoit gros & saillant de la longueur de trois ou quatre lignes; le gland avoit deux lignes de longueur & près de deux lignes de diamètre; le prépuce étoit fort court, & laissoit la partie antérieure du gland à nu ; la partie postérieure étoit sillonnée par la fente de la vulve qui s'étendoit jusqu'à l'extrémité du clitoris; les parois du vagin étoient épaisses & charnues; il y avoit une arête cannelée qui s'étendoit le long des parois supérieures, depuis l'orifice de la matrice jusqu'à deux lignes de distance des bords de la vulve; l'urètre s'étendoit le long des parois du vagin sur la même longueur, & à l'endroit où il les perçoit, il se trouvoit une petite membrane transversale à peu près semblable en petit à celle qui est dans le vagin des jumens & des ânesses; le col de la matrice débordoit dans le vagin en forme de tubercule, au milieu duquel se trouvoit son origine qui étoit fort étroite; le corps de la matrice étoit aplati par-dessus & par-dessous, il n'avoit point de cornes; les trompes étoient

très-déliées & fort longues, elles ne formoient presque point de sinuosités ; les testicules avoient une forme ovoïde & une couleur jaunâtre, on y distinguoit quelques vésicules lymphatiques de couleur bleuâtre.

	pieds	pouc.	lign.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum	3.	3.	"
Circonférence du duodenum	"	1.	6.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	"	1.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	"
Longueur du cœcum	"	1.	7.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	"	1.	7.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	1.	3.
Circonférence du colon à l'endroit le plus gros	"	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	1.
Circonférence du rectum près du colon	"	1.	1.
Circonférence près de l'anus	"	1.	6.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	"	5.	"
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	3.	8.	"
Grande circonférence de l'estomac	"	7.	7.
Petite circonférence	"	6.	9.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage......	#	#	9.
Profondeur du grand cul-de-sac....	#	#	3.
Circonférence de l'œsophage......	#	#	10.
Circonférence du pylore.........	#	1.	3.
Longueur du foie...............	#	2.	#
Largeur......................	#	2.	5.
Sa plus grande épaisseur.........	#	#	6.
Longueur de la vésicule du fiel....	#	#	8.
Son plus grand diamètre.........	#	#	4.
Longueur de la rate.............	#	2.	4.
Largeur de l'extrémité inférieure...	#	#	5.
Largeur de l'extrémité supérieure..	#	#	4.
Épaisseur dans le milieu.........	#	#	1.
Épaisseur du pancréas...........	#	#	1.
Longueur des reins..............	#	#	11.
Largeur......................	#	#	6.
Épaisseur.....................	#	#	4.
Longueur du centre nerveux, depuis la veine-cave jusqu'à la pointe...	#	#	5.
Largeur......................	#	#	8.
Circonférence de la base du cœur..	#	2.	5.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire..	#	#	11.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire..............	#	#	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors	"	"	$1\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue	"	"	10.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet jusqu'à l'extrémité	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Largeur de la langue	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Longueur du cerveau	"	2.	"
Largeur	"	1.	5.
Épaisseur	"	"	10.
Longueur du cervelet	"	"	7.
Largeur	"	"	9.
Épaisseur	"	"	4.
Distance entre l'anus & la vulve	"	"	3.
Longueur de la vulve	"	"	4.
Longueur du vagin	"	"	10.
Circonférence	"	"	11.
Grande circonférence de la vessie	"	3.	"
Petite circonférence	"	2.	3.
Longueur de l'urètre	"	1.	1.
Circonférence	"	"	3.
Longueur du col & du corps de la matrice	"	"	7.
Circonférence du corps	"	"	7.
Distance en ligne droite entre les testicules & la matrice	"	"	4.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	"	1.	"
Longueur des testicules	"	"	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	//	//	$2\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	//	//	$1\frac{1}{4}$.

La tête du ſquelette du ſaïmiri eſt fort alongée, il y a peu de hauteur dans l'occiput qui eſt aplati par ſa partie ſupérieure; l'os frontal forme une petite convexité au-deſſus des orbites des yeux & de la racine du nez, de ſorte que le front fait une petite partie de la face de l'animal dont il s'agit, tandis que dans la plupart des autres animaux de ce genre, le front eſt confondu avec le ſommet de la tête; les orbites des yeux du ſaïmiri ſont très-grandes & placées fort près l'une de l'autre; l'ouverture des narines eſt en partie entre les orbites, comme dans le talapoin & le gibbon; le muſeau eſt plus court que celui du talapoin, du gibbon & du jocko.

Les dents du ſaïmiri ſont au nombre de trente-ſix, il a ſix dents mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires comme le coaita, les ſajous, les ſaïs, &c; les dents inciſives & les canines reſſemblent à celles du gibbon; les trois premières mâchelières de chaque côté des deux mâchoires n'ont qu'une pointe : ainſi c'eſt l'une de ces trois dents qui eſt de plus dans le ſaïmiri que dans le gibbon, le magot, le macaque, &c.

Il y a quatorze vertèbres dorſales & quatorze côtes, neuf vraies & cinq fauſſes; le

sternum est composé de sept os; les quatre premières côtes, deux de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du sternum; l'articulation des troisièmes côtes est entre le premier & le second os, celle des quatrièmes côtes entre le second & le troisième os, & ainsi de suite jusqu'aux huitièmes & neuvièmes côtes qui s'articulent entre le sixième & le septième os du sternum.

Les vertèbres lombaires ne sont qu'au nombre de trois; l'os sacrum est composé de trois fausses vertèbres, & la queue de trente.

La partie antérieure de l'os de la hanche est concave sur sa face externe, elle a peu d'épaisseur, elle ne s'étend pas au-devant ni au-dessous de la première fausse vertèbre de l'os sacrum.

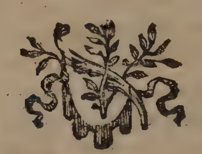
Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des surnuméraires y manquoit; le tarse n'étoit composé que de sept os.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête, depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput...	"	2.	$4\frac{1}{2}$.
La plus grande largeur de la tête à l'endroit du crâne............	"	1.	$5\frac{3}{4}$.
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde................	"	1.	3.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus.....	"	"	2.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de la mâchoire du deſſus à l'endroit des dents canines.	〃	〃	7.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines.	〃	〃	2.
Longueur de cette ouverture.	〃	〃	3.
Largeur.	〃	〃	$3\frac{2}{3}$.
Largeur des orbites.	〃	〃	$6\frac{1}{2}$.
Hauteur.	〃	〃	7.
Longueur des dents canines.	〃	〃	2.
Largeur du baſſin.	〃	〃	$10\frac{1}{2}$.
Hauteur.	〃	〃	$11\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues fauſſes vertèbres de la queue.	〃	〃	10.
Longueur de l'omoplate.	〃	1.	$3\frac{2}{3}$.
Longueur de l'humérus.	〃	2.	5.
Longueur de l'os du coude.	〃	2.	$5\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du rayon.	〃	2.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur du fémur.	〃	3.	〃 $\frac{1}{3}$.
Longueur du tibia.	〃	2.	$11\frac{1}{3}$.
Longueur du péroné.	〃	2.	$9\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court.	〃	〃	5.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long.	〃	〃	7.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court.	〃	〃	$7\frac{1}{4}$.
Longueur du troiſième, qui eſt le plus long.	〃	〃	11.

E v

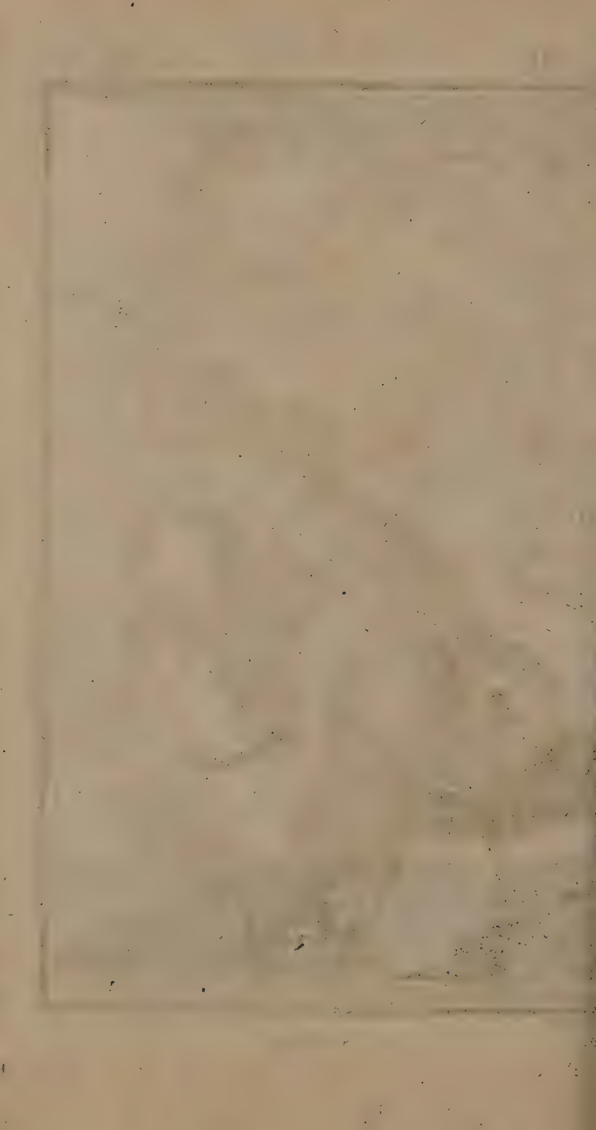
	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant...	"	"	$3\frac{3}{4}$.
Longueur de la seconde..........	"	"	$2\frac{1}{3}$.
Longueur de la première phalange du troisième doigt............	"	"	$6\frac{1}{4}$.
Longueur de la seconde..........	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Longueur de la troisième........	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière...	"	"	$4\frac{1}{4}$.
Longueur de la seconde..........	"	"	$2\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du troisième doigt............	"	"	$6\frac{1}{3}$.
Longueur de la seconde..........	"	"	5.
Longueur de la troisième........	"	"	3.

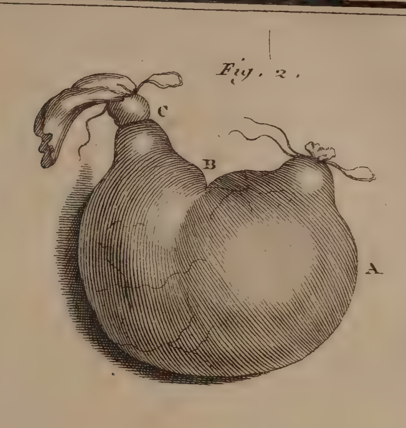


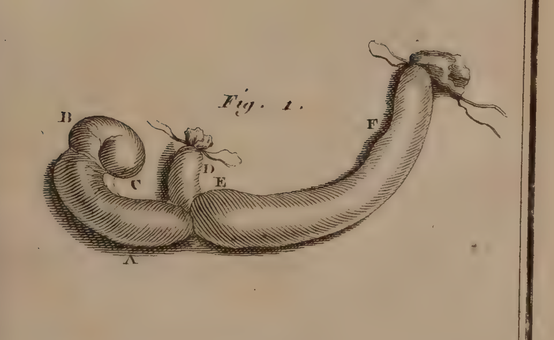


ve del L Legrand Sculp

LE SAÏMIRI.







é del
Herisset fils Sculp.

DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET

qui a rapport à l'Histoire Naturelle

DES SAPAJOUS.

N.° MCDXLII.

Un Alouate.

CET animal est desséché, il étoit fort jeune lorsqu'il a été tué; c'est celui qui a servi de sujet pour la description de l'Alouate.

N.° MCDXLIII.

La peau d'un alouate.

Cette peau vient d'un individu plus âgé que le précédent, sa description se trouve dans celle de l'alouate; elle a été donnée au Cabinet, par M. de Bombarde, à qui on l'avoit envoyée de Cayenne.

N.° MCDXLIV.

Partie osseuse qui se trouve dans la gorge de l'alouate

Cette partie est très-grosse, elle a environ

huit pouces de circonfér[illegible] elle eſt creuſe & ouverte par un trou [illegible]'un pouce de longueur ſur la large[illegible]-pouce & plus ; cette poche eſt [illegible]mée par une lame oſſeuſe fort mince ; il y a ſur ſes parois internes près de l'orifice de la poche d'autres petites lames oſſeuſes diſpoſées en réſeau irrégulier ; il y a auſſi à l'extérieur près du même orifice deux apophyſes & des facettes articulaires : cet organe doit donner beaucoup de force à la voix ; en effet, l'animal qui en eſt pourvu a été appelé *hurleur*, & il ſe fait entendre de très-loin ; ſa diſſection ſeroit très-curieuſe & même néceſſaire pour faire une meilleure deſcription de la conformation ſingulière & de la ſituation de cette poche oſſeuſe. M. Barrère dit, que cet animal fait ce bruit effroyable par le moyen de l'os hyoïde qui eſt d'une ſtructure ſingulière * ; cet Auteur ne donne aucun détail, ni aucune preuve de ce fait ; d'ailleurs, il n'y a guère de rapport entre la poche oſſeuſe dont il eſt queſtion & un os hyoïde pour la forme ; cependant j'ai vu une cavité dans la baſe de l'os hyoïde du coaita : cette cavité quoique peu étendue, ſuffit pour faire ſoupçonner qu'il peut s'en trouver de plus grandes dans d'autres eſpèces de ſapajous.

N.° MCDXLV.

Un Coaita.

* Eſſai ſur l'Hiſtoire naturelle de la France Équinoxiale ; page 150.

N.° MCDXLVI.

Une peau de coaita.

Le coaita rapporté ſous le numéro précédent, eſt en entier dans l'eſprit-de-vin; la peau dont il s'agit ſous le préſent numéro eſt très-bien conſervée & bourrée, elle vient d'un coaita qui a été donné au Cabinet, par M. le Prince de Bouillon.

N.° MCDXLVII.

Autre peau de coaita.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, elle eſt bourrée; il n'y a que quatre doigts aux pieds de devant, ce qui prouve qu'elle vient d'un coaita; mais il différoit des précédens en ce qu'il n'étoit pas noir en entier; le deſſous du cou, la face interne du bras, la poitrine, le ventre, la face interne de la cuiſſe & de la jambe ſont d'une couleur griſe ou d'un blanc-ſale; & il y a le long des côtés de la poitrine & du corps une raie de couleur fauve-rouſsâtre, qui eſt entre le blanchâtre du ventre & le noir du dos.

N.° MCDXLVIII.

Le ſquelette d'un coaita.

Preſque tous les os de ce ſquelette ſemblent

avoir été altérés par une maladie qui tenoit du rachitiſme, mais on n'en voit ſur aucun des marques auſſi apparentes que ſur les os des avant-bras; leurs parties inférieures & moyennes inférieures, ſont gonflées & déformées au point que la figure naturelle de ces os eſt entièrement changée; ils ne ſont formés dans quelques endroits que par une ſorte de pellicule oſſeuſe qui plie & qui ſe rompt lorſqu'on la comprime. La deſcription & les principales dimenſions de ce ſquelette font partie de la deſcription du coaita.

N.° MCDXLIX.

L'os hyoïde d'un coaita.

Cet os eſt compoſé de cinq pièces, les petites cornes ſont très-déliées & preſque auſſi longues que les grandes; la baſe eſt fort étendue, elle forme en avant une groſſe tubéroſité qui eſt creuſe.

N.° MCDL.

La peau d'un ſajou brun.

N.° MCDLI.

Un ſajou brun.

Cet animal eſt conſervé en entier dans l'eſprit-de-vin, & la peau rapportée ſous le numéro précédent eſt bourrée; ils ne différoient pas du ſajou brun qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal.

N.° MCDLII.

Le ſquelette d'un ſajou brun.

La face ſupérieure du crâne de ce ſquelette a été altérée par une carie, dont il paroît auſſi quelques traces ſur les mâchoires; de ſorte que la plupart des dents canines ſont à découvert preſque juſqu'à la racine. La deſcription & les dimenſions de ce ſquelette ſe trouvent dans la deſcription du ſajou brun.

N.° MCDLIII.

Un ſajou gris.

N.° MCDLIV.

Une peau de ſajou gris.

N.° MCDLV.

Un ſaï.

N.° MCDLVI.

Une peau de ſaï.

Cette peau & celle du ſajou gris, qui eſt rapportée ſous le n.° MCDLIV, ſont bourrées; le ſaï dont il s'agit ſous le préſent numéro, & le ſajou gris n.° MCDLIII, ſont conſervés en entier dans l'eſprit-de-vin, ils reſſembloient au ſaï & au ſajou gris qui ont ſervi de ſujets pour la deſcription de ces animaux.

N.° MCDLVII.

Le ſquelette d'un ſaï.

Ce ſquelette a ſervi de ſujet pour la deſcription & les principales dimenſions des os du ſaï.

N.° MCDLVIII.

Un ſaï à gorge blanche.

Cet animal eſt conſervé dans l'eſprit-de-vin, il reſſembloit à l'individu qui a ſervi de ſujet pour la deſcription du ſaï à gorge blanche.

N.° MCDLIX.

Le ſquelette d'un ſaï à gorge blanche.

C'eſt le ſquelette dont j'ai fait mention dans la deſcription du ſaï à gorge blanche, & que j'ai comparé au ſquelette du ſaï ſimplement dit.

N.° MCDLX.

Un ſaïmiri.

Cet animal eſt dans l'eſprit-de-vin ſi bien conſervé, que l'on diſtingue les différentes couleurs de ſa face, cet individu reſſemble à celui qui a ſervi de ſujet pour la deſcription du ſaïmiri.

N.° MCDLXI.

Le ſquelette d'un ſaïmiri.

La partie ſupérieure des deux fémurs de

ce ſquelette a été viciée par une maladie, de manière que le col du fémur eſt détruit, & qu'il ſemble que la tête ſoit reſtée adhérente à la cavité cotyloïde, car cette cavité eſt remplie par une ſubſtance oſſeuſe; ce ſquelette a ſervi de ſujet pour la deſcription & les dimenſions des os du ſaïmiri; les os propres du nez manquent dans le ſquelette dont il s'agit.

N.° MCDLXII.

Une tête de ſaïmiri.

Il y a dans cette tête un oſſelet placé entre les os propres du nez & l'os frontal; je n'ai vu cet os ſurnuméraire dans aucun autre animal.

N.° MCDLXIII.

La tête décharnée d'un animal qui a des rapports avec les ſapajous.

Cette tête eſt très-différente de celle de tous les ſinges que j'ai vus; il m'a paru au premier coup d'œil qu'elle venoit d'un autre animal; mais en la conſidérant de plus près, j'y ai reconnu la face & les dents des ſinges. Le muſeau eſt médiocrement alongé : cet animal a plus de rapport aux ſapajous qu'à aucun autre ſinge par les dents, qui ſont au nombre de trente-ſix; mais la tête diffère de celle de toutes les eſpèces de ſinges que j'ai décrits, par la hauteur & la largeur exceſſive des branches de la mâchoire inférieure;

ces branches font fi hautes qu'elles tiennent le crâne affez élevé pour que le front & une portion du fommet de la tête fe préfentent en avant & faffent partie de la face de l'animal, & que le grand trou occipital fe trouve placé derrière la tête. En réfléchiffant fur la deftination du grand efpace qui fe trouve entre les branches de la mâchoire du deffous, j'ai penfé que cet efpace pouvoit contenir la poche offeufe qui tient à la trachée artère des fapajous hurleurs, & que la tête dont il s'agit venoit peut-être d'un animal de ce genre : ce qui peut confirmer cette préfomption, c'eft que les hurleurs font du genre des fapajous qui ont trente-fix dents comme la tête dont il eft queftion ; de plus, j'ai remarqué fur cette tête près des condyles quelques apparences d'articulations, qui ne font pas dans les autres animaux, & qui m'ont paru avoir des rapports avec la poche offeufe des fapajous hurleurs.



LE SAKI*.

LE Saki que l'on appelle vulgairement *Singe à queue de renard*, parce qu'il a la queue garnie de poils très-longs, eſt le plus grand des Sagoins; lorſqu'il eſt adulte, il a environ dix-ſept pouces de longueur, au lieu que des cinq autres ſagoins, le plus grand n'en a que neuf ou dix. Le ſaki a le poil très-long ſur le

* Saki. *Simia minima capite albido dorſo fuſco pone rufeſcente caudâ crinitâ.* Sakee Winkee Brown's, *hiſt. nat. of Jamaïca, chap. 5, ſect. 5*. Nota. *Sakee Winkee*, doit ſe prononcer *Saki Winki;* nous avons adopté ce nom *Saki*, d'autant plus volontiers qu'il nous paroît dérivé du mot *Cacuien*, qui doit ſe prononcer *Sacuien*, lequel, ſelon Thevet, *page 103*, étoit le nom des grands Sagoins dans pluſieurs endroits de l'Amérique méridionale.

Cagui major Braſilienſibus, Pongi congenſibus, Marcgr. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 227, fig. *Ibid.*

Cercopithecus pilis nigris, apice albido veſtitus, caudâ longiſſimis pilis nigris obſitâ..... Le ſapajou à queue de renard. *Briſſ. reg. anim.* pag. 195. *Nota.* 1.° Le caractère des poils noirs avec l'extrémité blanchâtre n'eſt pas conſtant, car cette eſpèce varie par le poil. 2.° Le nom de *ſapajou* lui a été mal appliqué, parce qu'il n'a pas la queue prenante.

corps, & encore plus long sur la queue; il a la face rousse & couverte d'un duvet blanchâtre; il est aisé à reconnoître & à distinguer de tous les autres sagoins, de tous les sapajous & de toutes les guenons, par les caractères suivans.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Saki n'a ni abajoues ni callosités sur ses fesses; il a la queue lâche, non prenante & de plus d'une moitié plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison entre les narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté; la face tannée & couverte d'un duvet fin, court & blanchâtre; le poil des parties supérieures du corps d'un brun-noir, celui du ventre & des autres parties inférieures d'un blanc-roussâtre; le poil par-tout très-long & encore plus long sur la queue, dont il déborde l'extrémité de près de deux pouces; ce poil de la queue est ordinairement d'un brun-noirâtre comme celui du corps. Il paroît qu'il y a variété dans cette espèce pour la couleur du poil, & qu'il se trouve des sakis qui ont le poil du corps & de

la queue d'un fauve-roussâtre : cet animal marche à quatre pieds, & a près d'un pied & demi de longueur depuis l'extrémité du nez jusqu'à l'origine de la queue. Les femelles dans cette espèce ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION
DU SAKI.

ON a donné au Saki *(planche XII)* le nom de *queue de Renard*, parce que ſa queue eſt longue & touffue à peu près comme celle de cet animal; l'individu ſur lequel j'ai fait cette deſcription étoit de petite taille, car il n'avoit que ſept à huit pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, dont le tronçon étoit long de neuf pouces; le poil s'étendoit encore d'un pouce & demi au-delà. Quoique ce ſaki fût deſſéché, on voyoit que ſon muſeau étoit court, & qu'il avoit la face ronde, les yeux grands, le nez large & les ouvertures des narines placées ſur les côtés du nez & fort éloignées l'une de l'autre; l'intervalle qui les ſéparoit étoit de cinq lignes.

Le poil du front, du ſommet de la tête, des tempes, des joues & de la mâchoire du deſſous étoit de couleur blanchâtre; il avoit auſſi une couleur brune vers la racine, mais ce brun ne paroiſſoit qu'à l'endroit du menton & au bas du front; le poil du deſſous du cou, de la poitrine & du ventre étoit jaunâtre, celui du reſte du corps étoit brun-noirâtre juſqu'à la pointe qui avoit une couleur jaunâtre; les poils de la queue étoient en



de Seve del. LE SAKI. Herißet fils sculp.

entier de couleur brune-noirâtre, ils avoient jusqu'à deux pouces de longueur; ceux du corps & du derrière de la tête étoient longs d'environ un pouce; le poil de la tête étoit dirigé en différens sens, comme une chevelure mal rangée; les ongles étoient pliés en gouttière & de couleur brune.

Il y a au Cabinet la peau d'un autre individu de l'espèce des sakis, il étoit beaucoup plus grand que le précédent, & il en différoit aussi par quelques teintes des couleurs du poil; mais je présume que ces différences ne venoient que de celle de l'âge; il m'a paru que cet animal étoit adulte; la peau a un pied quatre ou cinq pouces de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; cette partie n'est pas entière. Le poil a jusqu'à trois pouces de longueur sur le dessus & les côtés du cou & du corps, & sur la queue; le front, le sommet de la tête, les tempes & les joues étoient blancs; la mâchoire du dessous avoit une couleur rousse, le dessous du cou & le devant de la poitrine étoient presque nus, il restoit seulement quelques poils roux sur le milieu de la poitrine; le poil de toutes les autres parties du corps étoit noir avec des teintes de brun.



LE TAMARIN*.

CETTE espèce est beaucoup plus petite que la précédente, & en diffère par plusieurs caractères, principalement par la queue qui n'est couverte que de poils courts, au lieu que celle du Saki est garnie de poils très-longs. Le Tamarin est remarquable aussi par ses larges oreilles & ses pieds jaunes ; c'est un joli animal [a], très-vif, aisé à apprivoiser, mais

* *Tamarin*, nom de cet animal à Cayenne, selon Antoine Binet, *page 341* ; & Barrère, *page 151*. *Tamary* au Maragnon, selon le P. d'Abbeville. Les autres guenons s'appellent *Tamary*, fort petites & mignones, diversifiées aussi de plusieurs couleurs. *Mission au Maragnon, page 252*.

Cercopithecus minimus niger Leontocephalus, auribus Elephantinis. Barrère, *Histoire naturelle de la France Equinoxiale, page 151*.

The Little Black Monkie. Edwards, *Hist. of Birds*, pag. 196, *fig.* avec les couleurs.

Midas. *Simia caudata imberbis labio superiore fisso, auribus quadratis nudis*. Linn. *syst. nat.* edit. X, pag. 28.

[a] Il y a de fort petits singes à Cayenne, que l'on appelle des *Tamarins*, beaux à merveilles, ils ne sont

mais si délicat qu'il ne peut résister long-temps à l'intempérie de notre climat.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Tamarin n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses ; il a la queue lâche, non prenante & une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble ; la cloison entre les narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté ; la face couleur de chair obscure ; les oreilles carrées, larges, nues & de la même couleur ; les yeux châtains, la lèvre supérieure fendue à peu près comme celle du lièvre ; la tête, le corps & la queue garnies de poils d'un brun-noir & un peu hérissés, quoique doux ; les mains & les pieds couverts de poils courts d'un jaune-orange ; il a le

sont pas plus gros que des écureuils, & ont la tête & la face comme un lion, de petites dents blanches comme l'ivoire, qui sont de la grosseur & aussi bien arrangées que celles d'une montre d'horloge ; ils sont noirs avec de petites taches sur le train de devant de couleur isabelle ; les pattes sont comme celles des singes & de couleur de franchipane ; ils sont familiers & font mille singeries. *Voyage à Cayenne, par Antoine Binet, pages 341 & 342.*

corps & les jambes bien proportionnées, il marche à quatre pieds, & la tête & le corps pris ensemble n'ont que sept ou huit pouces de longueur. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION
DU TAMARIN.

LE Tamarin *(planche XIII)* a le muſeau court & arrondi, les yeux grands, le nez bien exprimé entre les yeux & le long du chanfrein, & quoiqu'il fût aplati au bout, les narines avoient une petite ſaillie, leurs ouvertures étoient tournées en dehors. Cet animal avoit les oreilles fort grandes, très-larges, nues & échancrées à leur extrémité; le corps aſſez bien proportionné à la longueur des jambes, & la queue très-longue; les ongles étoient auſſi fort longs, pliés en gouttière, courbes & pointus.

La face, les oreilles, la plante des pieds & les ongles étoient de couleur brune; le poil de la tête, du cou, des épaules, du bras, de l'avant-bras, de la poitrine, du ventre, de la queue & de la face externe de la jambe étoit noir avec des teintes de brun-marron; le poil du dos, des côtés du corps, de la croupe, de la face interne de la cuiſſe & de la jambe avoit un mélange de couleur noirâtre & de verdâtre, parce que chaque poil étoit noirâtre ſur la plus grande partie de ſa longueur depuis la racine; il y avoit du verdâtre au-deſſus du noirâtre, & ces deux couleurs ſe ſuccédoient encore

une fois dans le reste de la longueur du poil; les pieds étoient d'un beau roux-doré.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus........	″	7.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput....	″	1.	10.
Circonférence du bout du museau..	″	1.	10.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.............	″	2.	2.
Contour de l'ouverture de la bouche.	″	1.	1.
Distance entre les deux narines....	″	″	$2\frac{3}{4}$.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.......	″	″	5.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille..................	″	″	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	″	″	4.
Ouverture de l'œil.............	″	″	$2\frac{1}{2}$.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein.............	″	″	$3\frac{3}{4}$.
La même distance en ligne droite..	″	″	3.
Circonférence de la tête, entre les yeux & les oreilles...........	″	4.	″
Longueur des oreilles...........	″	″	$6\frac{1}{2}$.
Longueur de la base, mesurée sur la courbure extérieure...........	″	1.	3.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas................	″	1.	1.



Sève del. M.me Rousselet f.me Tardieu Sculp.

LE TAMARIN

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du cou	//	//	4.
Circonférence du cou	//	2.	2.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	//	4.	2.
Longueur du tronçon de la queue	1.	2.	6.
Circonférence à l'origine	//	//	11.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	//	1.	10.
Circonférence du poignet	//	1.	1.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles	//	1.	8.
Longueur de la jambe, depuis le genou juſqu'au talon	//	2.	11.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles	//	2.	//.



L'OUISTITI*.

L'OUISTITI est encore plus petit que le Tamarin, il n'a pas un demi-pied de longueur, le corps & la tête

* *Ouistiti*, son articulé que cet animal fait entendre toutes les fois qu'il donne de la voix, & que nous lui avons donné pour nom.

Galeopithecus, Sagoin *a Brasiliensibus nominatus.* Gesner. *Icon. quad.* pag. 96, fig. *ibid.*

Sagouy. Il y a d'autres Guenons nommées *Sagouy*, qui ont un poil gris-argentin, ce sont les plus petites & les plus mignones de toutes les autres. *Miss. au Maragnon, par le P. d'Abbeville, page 252.*

Cercopithecus Brasilianus tertius. Sagouin. *Clus. Exotic.* pag. 372, fig. *ibid.*

Cagui minor. Marcgr. *Hist. nat. Brasil.* pag. 227, fig. *ibid.*

Cebus Sagoin *dictus .... Vivus Gedani fuit vide* fig. tab. III. *Klein, de quad.* pag. 87.

Cercopithecus teniis transversis alternatim fuscis & a cinereo albis variegatus, auriculis pilis albis circumdatis. Le Sagouin. *Briss. reg. anim.* pag. 202.

Jacchus. Simia caudata auribus villosis patulis, caudâ hirsutissimâ, unguibus subulatis; pollicum rotundatis. Linn. *syst. nat.* edit. X, pag. 27.

Cagui minor. Sanglin. *Edwards Glanures*, p. 15, fig. *ibid.*

compris, & sa queue a plus d'un pied de long, elle est marquée comme celle du Mococo par des anneaux alternativement noirs & blancs; le poil en est plus long & plus fourni que celui du mococo : l'ouistiti a la face nue & d'une couleur de chair assez foncée ; il est coiffé fort singulièrement par deux toupets de longs poils blancs au-devant des oreilles; en sorte, que quoiqu'elles soient grandes, on ne les voit pas en regardant l'animal en face. M. Parsons a donné une très-bonne description de cet animal dans les Transactions Philosophiques [a]. Ensuite M. Edwards en a donné une bonne figure dans ses Glanures, il dit en avoir vu plusieurs, & que les plus gros ne pesoient guère que six onces, & les plus petits quatre onces & demie; il observe très-judicieusement que c'est à tort que l'on a supposé que le petit singe d'Éthiopie, dont Ludolph fait mention sous le nom de *Fonkes* ou *Guereza* étoit le même animal que celui-ci [b];

[a] Transactions Philosophiques. *Volume XLVII; page 146.*

[b] Jean Ludolph, dans son histoire d'Éthiopie

il est en effet très-certain que l'ouistiti ni aucun autre sagoin ne se trouve en Éthiopie, & il est très-vraisemblable que le *fonkes* ou *guereza* de Ludolph est ou le *mococo* ou le *loris*, qui se trouvent dans les terres méridionales de l'ancien continent. M. Edwards, dit encore que le sanglin *(ouistiti)* lorsqu'il est en bonne santé a le poil très-fourni & très-touffu ; que l'un de ceux qu'il a vus, & qui étoit des plus vigoureux, se nourrissoit de plusieurs choses, comme de biscuits, fruits, légumes, insectes, limaçons; & qu'un jour étant déchaîné, il se jeta sur un petit poisson doré de la Chine qui étoit dans un bassin, qu'il le tua & le dévora avidement; qu'ensuite on lui donna de petites anguilles qui l'effrayèrent d'abord

ou d'Abyssinie, a donné deux figures de cet animal; on en trouve la description à la *page 58* de la traduction Angloise de cet ouvrage : il l'appelle *Fonkes* ou *Guereza ;* mais sa description ne répond point aux figures; de sorte que je m'imagine que celui-ci a été trouvé en Hollande, & qu'on a supposé que c'étoit le petit singe, décrit par Ludolph, quoiqu'il eût été apporté par les Hollandois du Bresil, qui leur appartenoit dans le temps de la publication de cette histoire de Ludolph. *Glanures de M. Edwards, page 16.*

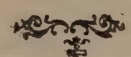
en s'entortillant autour de son cou, mais que bientôt il s'en rendit maître & les mangea. Enfin M. Edwards ajoute un exemple, qui prouve que ces petits animaux pourroient peut-être se multiplier dans les contrés méridionales de l'Europe; ils ont, dit-il, produit des petits en Portugal, où le climat leur est favorable; ces petits sont d'abord fort laids, n'ayant presque point de poil sur le corps; ils s'attachent fortement aux tettes de leur mère; quand ils sont devenus un peu grands, ils se cramponnent fortement sur son dos ou sur sur ses épaules, & quand elle est lasse de les porter, elle s'en débarrasse en se frottant contre la muraille; lorsqu'elle les a écartés, le mâle en prend soin sur le champ & les laisse grimper sur son dos pour soulager la femelle *.

Caractères distinctifs de cette espèce.

L'ouistiti n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante, fort touffue, annelée alternativement de noir & de blanc ou plutôt de

* Glanures de M. Edwards, *page 17.*

brun & de gris, & une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble ; la cloison des narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté ; la tête ronde, couverte de poil noir au-dessus du front, sur le bas duquel il y a au-dessus du nez une marque blanche & sans poil ; sa face est aussi presque sans poil & d'une couleur de chair foncée ; il a des deux côtés de la tête au-devant des oreilles deux toupets de longs poils blancs ; ses oreilles sont arrondies, plates, minces & nues ; ses yeux sont d'un châtain-rougeâtre ; le corps est couvert d'un poil doux d'un gris-cendré, & d'un gris plus clair, & mêlé d'un peu de jaune sur la gorge, la poitrine & le ventre ; il marche à quatre pieds, & n'a souvent pas un demi-pied de longueur depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION DE L'OUISTITI.

L'OUISTITI *(planche XIV)* a la queue longue, le muſeau un peu ſaillant, la tête petite & environnée d'un poil touffu & hériſſé, qui entoure la face; les oreilles ſont larges, rondes & preſque nues, mais il y a au-devant près de la tempe & par derrière près de la face poſtérieure de l'oreille des poils longs qui ont juſqu'à un pouce, & qui ſont blancs, ou mêlés de cendré & de gris; ces poils ſont dirigés en arrière comme l'oreille, la couvrent & s'étendent de beaucoup au-delà en forme de panache; la cloiſon des narines eſt fort large; le nez & le bout de la lèvre ſupérieure ſont noirâtres, le reſte de cette lèvre, le bord de la lèvre inférieure & le bas du front au-deſſus du nez ſont blancs; le haut du front & les joues ont une couleur brune. Les poils de preſque toutes les parties du corps de l'ouiſtiti qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, ſont longs & doux, de couleur mêlée de gris, de rouſsâtre & de noir ou de noirâtre près de la racine; il y a ſucceſſivement des teintes de roux & de noir, & enfin la pointe eſt griſe ou rouſsâtre; les poils du ſommet de la tête & de l'occiput ſont

noirâtres près de la racine, il y a du gris-jaunâtre au-dessus du noirâtre; lorsqu'ils sont couchés en arrière, on ne voit que cette dernière couleur. La mâchoire inférieure, la gorge & le dessous du cou sont de couleur mêlée de cendré & de quelques teintes de jaunâtre. La queue est entourée d'anneaux étroits & alternativement noirâtres & gris ou jaunâtres. Les plus longs poils du corps sont sur les épaules, ils ont environ un pouce. Les ongles des doigts sont grands, très-courbes, fort pointus, entièrement pliés, & par conséquent fort minces, excepté l'ongle du pouce des pieds de derrière qui est petit, court, large, arrondi & seulement convexe au lieu d'être plié & recourbé. La plante des pieds est de couleur de chair.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	"	5.	"
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput.	"	1.	10.
Circonférence du bout du museau. .	"	1.	6.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	"	2.	2.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	"	8.
Distance entre les deux narines. . . .	"	"	2 3/4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	"	"	5.

	pieds.	pouc.	lign.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	//	//	9.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	3.
Ouverture de l'œil	//	//	2.
Distance entre les angles antérieurs des yeux	//	//	$3\frac{1}{3}$.
Circonférence de la tête, entre les yeux & les oreilles	//	4.	//
Longueur des oreilles	//	//	$6\frac{1}{2}$.
Largeur de la base mesurée sur la courbure extérieure	//	1.	2.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas	//	1.	//
Longueur du cou	//	//	6.
Circonférence du cou	//	3.	//
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	//	5.	//
La même circonférence à l'endroit le plus gros	//	5.	3.
La même circonférence devant les jambes de derrière	//	4.	8.
Longueur du tronçon de la queue	//	9.	//
Circonférence à l'origine	//	1.	//
Longueur de l'avant-bras, depuis le coude jusqu'au poignet	//	1.	4.
Circonférence du poignet	//	1.	//
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles	//	1.	4.

	pieds	pouc.	lign.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	1	2.	2.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles.	1	2.	2.

Cet animal pesoit quatre onces cinq gros & demi, & le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite; l'épiploon avoit peu d'étendue; la rate se trouvoit dans sa position ordinaire.

Le duodenum étoit fort court, il se replioit dans le milieu du côté droit; le jejunum faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale, & l'ileum *(A, pl. XV, fig. 1)* dans les côtés, il aboutissoit au cœcum dans la région iliaque droite; le cœcum *(B C)* étoit dirigé obliquement de droite à gauche & d'arrière en avant; le colon *(D)* s'étendoit en avant dans le côté droit, formoit un arc derrière l'estomac & se joignoit au rectum dans le côté gauche.

La partie gauche *(A B, pl. XV, fig. 2)* de l'estomac étoit aussi étendue que la partie droite *(C D)*, & avoit une forme conique; l'angle de la partie droite se trouvoit contre l'œsophage, & cette partie avoit peu de diamètre près du pylore *(E)*.

Le foie étoit composé de trois grands lobes & d'un petit, le plus grand de tous se trouvoit placé à droite, il avoit à sa racine un long appendice que j'appelle le petit lobe;

le lobe gauche étoit un peu plus petit que le droit; le lobe moyen avoit à peu près la même grandeur que le gauche, & il étoit diviſé en deux parties par une ſciſſure dans laquelle paſſoit le ligament ſuſpenſoir; ce viſcère étoit d'un rouge très-pâle, tant en dehors qu'en dedans, il peſoit un gros & deux grains. Il n'y avoit point de véſicule du fiel.

La rate étoit fort alongée & fort étroite, elle avoit cependant trois faces, deux internes & une externe, elle étoit à peu près de la même largeur dans toute ſon étendue, excepté l'extrémité ſupérieure qui ſe terminoit en pointe; ce viſcère étoit un peu tuberculeux, il avoit une couleur rouge aſſez vive au dehors & plus pâle au dedans, il peſoit un grain & demi.

Le pancréas étoit fort large dans le milieu & plus étroit à ſes extrémités, dont l'une aboutiſſoit à la rate & l'autre au duodenum.

Les reins étoient preſque ronds & placés l'un vis-à-vis de l'autre; le baſſinet avoit très-peu d'étendue, & l'on n'y diſtinguoit point de mamelons.

Le poumon droit étoit compoſé de quatre lobes, & le gauche de deux comme dans la plupart des animaux; le cœur étoit court & arrondi.

La langue étoit alongée, étroite par le bout, couverte de papilles très-petites & parſemée de grains glanduleux; il y avoit ſur la partie poſtérieure trois glandes à calice,

une en arrière dans le milieu & deux en avant à une grande diſtance de la glande poſtérieure & peu éloignées l'une de l'autre. Il y avoit ſous la langue une lame tendineuſe, étroite, frangée par le bout & placée au-devant du filet comme une ſeconde petite langue, qui avoit deux lignes & demie de longueur.

L'épiglotte étoit fort échancrée dans ſon milieu ; il y avoit ſix ſillons ſur le palais, leurs bords étoient larges, élevés & interrompus dans le milieu de leur longueur ; chaque partie étoit convexe en avant.

Le cerveau couvroit le cervelet en entier, il n'avoit que peu d'anfractuoſités, & elles étoient fort légères ; le cervelet étoit cannelé tranſverſalement, & avoit une large arête longitudinale comme dans les autres quadrupèdes : le cerveau peſoit un gros dix grains, & le cervelet treize grains.

Les lèvres de la vulve étoient groſſes & ſaillantes ; le gland du clitoris ſe trouvoit placé à la commiſſure antérieure ; je n'ai point vu de rétréciſſement qui marquât l'orifice interne de la matrice, elle n'avoit point de cornes ; les trompes étoient très-déliées & longues de ſix lignes. Les teſticules avoient une forme ovoïde très-alongée, leur ſurface étoit fort unie.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum......	1.	7.	8
Circonférence du duodenum......	»	1.	7.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du jejunum	//	1.	3.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	//	1.	//
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus minces	//	//	9.
Longueur du cœcum	//	1.	2.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	//	1.	6.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus mince	//	//	10.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	//	1.	9.
Circonférence du colon dans les endroits les plus minces	//	1.	//
Circonférence du rectum près du colon	//	1.	//
Circonférence du rectum près de l'anus	//	//	10.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	//	9.	//
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	2.	4.	//
Grande circonférence de l'eſtomac	//	3.	8.
Petite circonférence	//	2.	9.
Longueur de la petite courbure, depuis l'angle que forme la partie droite juſqu'à l'œſophage	//	//	//
Profondeur du grand cul-de-ſac	//	//	9.
Longueur du foie	//	1.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	//	1.	9.
Sa plus grande épaisseur	//	//	$2\frac{1}{2}$.
Longueur de la rate	//	1.	1.
Largeur de l'extrémité inférieure	//	//	1.
Largeur de l'extrémité supérieure	//	//	// $\frac{1}{2}$.
Épaisseur dans le milieu	//	//	// $\frac{2}{3}$.
Longueur des reins	//	//	6.
Largeur	//	//	5.
Épaisseur	//	//	$3\frac{1}{4}$.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe	//	//	$4\frac{1}{2}$.
Largeur	//	//	5.
Circonférence de la base du cœur	//	1.	5.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire	//	//	$6\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire	//	//	$5\frac{1}{2}$.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors	//	//	1.
Longueur de la langue	//	1.	//.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet jusqu'à l'extrémité	//	//	7.
Largeur de la langue	//	//	3.
Longueur du cerveau	//	1.	2.
Largeur	//	//	11.
Épaisseur	//	//	7.
Longueur du cervelet	//	//	5.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur.	"	"	8.
Épaiſſeur.	"	"	4.

La tête du ſquelette de l'ouiſtiti *(pl. XV, fig. 3)* eſt alongée; mais le muſeau a peu de longueur, auſſi l'ouverture des narines eſt à moitié entre les orbites à peu près comme dans l'homme; les orbites ſont ſéparées par un large intervalle, leurs bords ſont minces & ſaillans en avant. La mâchoire inférieure a une apophyſe fort mince & fort étendue à l'endroit du contour de ſes branches.

L'ouiſtiti n'a que trente-deux dents, les inciſives de la mâchoire inférieure ſont preſque auſſi longues que les canines; les trois premières mâchelières des deux mâchoires n'ont qu'une pointe comme dans le ſaïmiri & les autres qui ont ſix mâchelières de chaque côté des mâchoires & trente-ſix dents en tout; dans les animaux du genre de l'ouiſtiti qui n'ont que trente-deux dents à tout compter, & ſeulement cinq mâchelières de chaque côté des mâchoires, il n'y a que les deux premières qui n'aient qu'une pointe; cependant il m'a paru que le ſquelette qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription avoit juſqu'aux arrières-dents.

L'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre cervicale a moins de hauteur que les apophyſes épineuſes des trois dernières.

Il y a treize vertèbres dorſales & treize

côtes, ſept vraies & ſix fauſſes; le ſternum eſt composé de ſix os; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du ſternum; l'articulation des ſecondes côtes eſt entre le premier & le ſecond os; celle des troiſièmes côtes, entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux ſixièmes & ſeptièmes côtes qui s'articulent entre le cinquième & le ſixième os du ſternum.

Les vertèbres lombaires ſont au nombre de ſix; la face interne de la partie antérieure de l'os de la hanche eſt preſqu'entièrement couverte par la face articulaire de la première fauſſe vertèbre de l'os ſacrum; les trous ovalaires ſont très-grands & preſque ronds. Il y a trois fauſſes vertèbres dans l'os ſacrum, & vingt-ſept dans la queue.

Le côté antérieur de l'omoplate & ſa baſe forment un arc de cercle irrégulier.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des ſurnuméraires y manquoit; le tarſe n'étoit composé que de ſept os.





De Seve delin. Eth Haussard Sculp.

L'OUISTITI.



ewe Del. L. Legrand Sculp.

LE MARIKINA*.

LE Marikina *(planche XVI)* eſt aſſez vulgairement connu ſous le nom de petit *Singe-lion :* nous n'admettons pas cette dénomination compoſée, parce que le marikina n'eſt point un ſinge, mais un ſagoin ; & que d'ailleurs il ne reſſemble pas plus au lion, qu'une allouette reſſemble à une autruche, & qu'il n'a de rapport avec lui que par l'eſpèce de crinière qu'il porte autour de la face, & par le petit flocon de poils qui termine ſa queue. Il a le poil touffu,

* *Marikina*, nom de cet animal au Maragnon, & que nous avons adopté ; les autres ſe nomment *Marikinas*. . . . qui ont la tête en forme d'un cœur portant un poil d'un gris-argentin. *Miſſion du Père d'Abbeville*, page 252. *Acarima* à Cayenne, ſelon Barrère.

Cercopithecus minor dilute olivaceus, parvo capite. Acarima à Cayenne. Barrère, *hiſtoire naturelle de la France Équinoxiale, page 151.*

Cercopithecus ex albo flavicans, faciei circumferentiâ ſaturate rufâ. Le petit Singe-lion. *Briſſ. reg. anim.* page 200.

long, ſoyeux & luſtré; la tête ronde, la face brune, les yeux roux, les oreilles rondes, nues & cachées ſous les longs poils qui environnent ſa face; ces poils ſont d'un roux-vif, ceux du corps & de la queue ſont d'un jaune très-pâle & preſque blanc : cet animal a les mêmes manières, la même vivacité & les mêmes inclinations que les autres ſagoins, & il paroît être d'un tempérament un peu plus robuſte, car nous en avons vu un qui a vécu cinq ou ſix ans à Paris, avec la ſeule attention de le garder pendant l'hiver dans une chambre, où tous les jours on allumoit du feu.

Caractères diſtinctifs de cette eſpèce.

Le Marikina n'a ni abajoues ni calloſités ſur les feſſes; il a la queue lâche, non prenante & preſqu'une fois plus longue que la tête & le corps pris enſemble; la cloiſon entre les narines épaiſſe & leurs ouvertures à côté; il a les oreilles rondes & nues; de longs poils d'un roux-doré autour de la face; du poil preſqu'auſſi long, d'un blanc-jaunâtre & luiſant ſur tout le reſte du

corps, avec un flocon aſſez ſenſible à l'extrémité de la queue; il marche à quatre pieds, & n'a qu'environ huit ou neuf pouces de longueur en tout. La femelle n'eſt pas ſujette à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION DU MARIKINA.

ON donne au Marikina *(planche XVI)* le nom de *Singe-lion*, parce que ſa face eſt entourée de longs poils comme celle du Lion, au milieu de ſa crinière; les poils du reſte de la tête du marikina, ceux du cou & du corps ont preſqu'autant de longueur que les poils qui entourent la face, ceux des jambes & de la queue ſont beaucoup moins longs, il y en a de courts ſur les pieds juſqu'au bout des doigts. La face n'étoit pas entièrement nue, il y avoit un poil très-court & fort épais ſur le front, & plus rare ſur le menton. Cet animal avoit le muſeau gros, court & preſque arrondi, le nez large & plat, les yeux éloignés l'un de l'autre & ſéparés par une éminence qui rendoit le nez plus élevé à ſon origine que dans le reſte de ſon étendue. Les oreilles, quoique grandes & fort larges étoient cachées ſous le poil; la queue avoit plus de longueur que le corps; les pieds étoient très-longs, les ongles avoient une couleur jaunâtre, ils étoient longs, courbes & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit court & preſque plat.

La face, les oreilles & la plante des pieds avoient

avoient une couleur brune ; le poil qui entouroit la face & celui du côté externe de l'avant-bras & des quatre pieds étoit d'une très-belle couleur, qui paroiſſoit dorée ; il y avoit un mélange de brun-marron vers le poignet & ſur la queue, & de longs poils de cette couleur au dedans des oreilles, le dehors étoit nu ; tout le reſte du poil du marikina avoit une couleur jaunâtre, très-pâle, mais brillante, les plus longs ſe trouvoient derrière la tête & avoient près de deux pouces ; ils étoient tous très-fins & très-doux.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus..........	″	9.	5.
Longueur de la tête, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput......	″	2.	1.
Circonférence du bout du muſeau..	″	2.	2.
Circonférence du muſeau, priſe au-deſſous des yeux..............	″	3.	1.
Contour de l'ouverture de la bouche.	″	1.	6.
Diſtance entre les deux narines....	″	″	$4\frac{1}{2}$.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil.......	″	″	7.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille........................	″	″	$8\frac{1}{2}$.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	″	″	4.
Ouverture de l'œil..............	″	″	2.

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux en ſuivant la courbure du chanfrein	"	"	6.
La même diſtance en ligne droite	"	"	4.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	"	4.	3.
Longueur des oreilles	"	"	7.
Largeur de la baſe meſurée ſur la courbure extérieure	"	1.	7.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	"	1.	"
Longueur du cou	"	"	6.
Circonférence du cou	"	2.	8.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	"	4.	8.
Longueur du tronçon de la queue	1.	"	5.
Circonférence à l'origine	"	1.	8.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	"	2.	7.
Circonférence du poignet	"	1.	2.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles	"	2.	1.
Longueur de la jambe, depuis le genou juſqu'au talon	"	3.	3.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles	"	2.	10.

A l'ouverture de l'abdomen, je n'ai vu que les bords du foie; l'eſtomac & les inteſtins étoient en partie cachés ſous l'épiploon, qui

se prolongeoit dans la région ombilicale.

Le duodenum s'étendoit en arrière le long du côté droit de la colonne vertébrale jusqu'au milieu de la région ombilicale, où il se replioit en avant. Les circonvolutions du jejunum étoient dans les régions lombaire gauche ombilicale & lombaire droite, & celles de l'ileum dans les régions iliaques & hypogastrique; le cœcum se trouvoit dans l'iliaque droite, dirigé en arrière & replié en haut & en avant.

Les intestins grèles avoient un pied & demi de longueur, depuis le pylore jusqu'au cœcum qui étoit long de deux pouces; le colon & le rectum pris ensemble avoient huit pouces & demi; ainsi la longueur du canal en entier, non compris le cœcum, étoit de deux pieds deux pouces & demi.

La partie gauche de l'estomac étoit plus grosse que la droite, aussi le grand cul-de-sac avoit beaucoup d'étendue; la face antérieure de l'estomac formoit une grande convexité; les intestins grèles étoient tous à peu près de la même grosseur, ils avoient de très-grandes boursouflures; le cœcum étoit long & avoit plus de grosseur que le colon & le rectum, qui étoit plus gros que les intestins grêles; mais la forme de tous ces viscères avoit été fort altérée par l'impression de l'esprit-de-vin, dans lequel le marikina qui a servi de sujet pour cette description, avoit été gardé pendant long-temps.

Le foie étoit presqu'en entier dans le côté droit, il avoit quatre lobes, un dans le milieu, un à gauche & deux à droite : celui du milieu avoit une petite scissure qui le partageoit en deux parties ; la vésicule du fiel tenoit à la partie droite; le lobe gauche & le droit antérieur étoient chacun presqu'aussi grands que celui du milieu ; le lobe postérieur droit étoit un peu plus petit.

La rate étoit alongée, elle avoit trois faces, & elle étoit située comme dans la plupart des autres animaux fissipèdes.

Les reins étoient placés l'un vis-à-vis de l'autre près des fausses côtes.

Le centre nerveux du diaphragme étoit fort apparent ; il y avoit quatre lobes dans le poumon droit & deux dans le gauche, comme dans la plupart des quadrupèdes. Le cœur étoit dirigé obliquement à gauche. La crosse de l'aorte jetoit trois branches.

Le scrotum étoit très-gros, aussi il contenoit de gros testicules; la verge étoit saillante ; le gland avoit beaucoup de longueur & étoit terminé par un champignon, il ne renfermoit point d'os.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuosités ; le cervelet étoit cannelé & entièrement recouvert par le cerveau.



De Seve del. LE MARIKINA . *Baron sculp.*

LE PINCHE*.

LE Pinche *(planche XVII)*, quoique fort petit, l'est cependant moins que l'Ouistiti, & même que le Tamarin;

* *Pinche*, nom de cet animal à Maynas, & que nous avons adopté. Je ne parle pas (dit M. de la Condamine) de la petite espèce connue sous le nom de *Sapajous*, mais d'autres plus petits encore, difficiles à apprivoiser, dont le poil est long, lustré, ordinairement couleur de marron & quelquefois moucheté de fauve : ils ont la queue deux fois aussi longue que le corps; la tête petite & carrée, les oreilles pointues & saillantes comme les chiens & les chats, & non comme les autres singes, avec lesquels ils ont peu de ressemblance, ayant plutôt l'air & le port d'un petit lion, on les appelle *pinche* à Maynas. *Voyages sur la rivière des Amazones, page 165.*

Cercopithecus pilis ex fusco & rufo vestitus, facie ultra auriculas usque nudâ & nigrâ, vertice longis pilis albis obsitâ. Le petit singe du Mexique. *Briss. reg. anim.* page 210. *Nota.* Il me paroît que M. Brisson a fait ici un double emploi, & que cet animal est le même qu'il indique sous le nom de *Singe-lion*, page 204.

The Little Lion Monkey. Edwards, *hist. of Birds*, *pag. 195*, fig. *Ibid.*

Œdipus simia caudata imberbis capillo dependente. Linn. *syst. nat.* edit. X, pag. 28.

il a environ neuf pouces de long, la tête & le corps compris, & ſa queue eſt au moins une fois plus longue : il eſt remarquable par l'eſpèce de chevelure blanche & liſſe qu'il porte au-deſſus & aux côtés de la tête, d'autant que cette couleur tranche merveilleuſement ſur celle de la face qui eſt noire & ombrée par un petit duvet gris; il a les yeux tout noirs, la queue d'un roux-vif à ſon origine & juſqu'à près de la moitié de ſa longueur, où elle change de couleur & devient d'un noir-brun juſqu'à l'extrémité; le poil des parties ſupérieures du corps eſt d'un brun-fauve; celui de la poitrine, du ventre, des mains & des pieds eſt blanc; la peau eſt noire par-tout, même ſous les parties où le poil eſt blanc; il a la gorge nue & noire comme la face : c'eſt encore un joli animal & d'une figure très-ſingulière; ſa voix eſt douce & reſſemble plus au chant d'un petit oiſeau qu'au cri d'un animal; il eſt très-délicat, & ce n'eſt qu'avec de grandes précautions qu'on peut le tranſporter d'Amérique en Europe *.

* *Nota*, Voici ce que de Lery dit au ſujet de ce

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Pinche n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses ; il a la queue lâche, non prenante & une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble ; la cloison entre les narines épaisse, & leurs ouvertures à côté ; la face, la gorge & les oreilles noires, de longs poils blancs en forme de cheveux lisses ; le museau large, la face ronde ; le poil du corps assez long, brun-fauve ou roux sur le corps jusqu'auprès de la queue où il devient orangé, blanc sur la poitrine, le ventre, les mains & les pieds où il est plus court que sur le corps ; la queue

petit animal. « Il se trouve en cette terre du Bresil, un Marmot, que les Sauvages appellent *Sagouin*, « non plus grand qu'un Escuriau & de même poil « roux ; mais quant à sa figure, le muffle comme « celui d'un lion & fier de même ; c'est le plus joli « petit animal que j'aie vu par-delà ; & de fait, « s'il étoit aussi aisé à repasser que la guenon, il « seroit beaucoup plus estimé ; mais outre qu'il est « si délicat, qu'il ne peut endurer le branlement « du Navire sur la mer, encore est-il si glorieux « que pour peu de fâcherie qu'on lui fasse, il se « laisse mourir de dépit ». *Voyage de Jean de Lery, page 163.*

d'un roux-vif à son origine & dans la première partie de sa longueur, ensuite d'un roux-brun & enfin noir à son extrémité; il marche à quatre pieds & n'a qu'environ neuf pouces de longueur en tout. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION DU PINCHE.

LE Pinche eſt fort petit *(planche XVII)*, il a le muſeau gros & arrondi, les narines un peu ſaillantes & tournées en dehors; l'entre-deux des yeux & le deſſus forment une ſaillie au-deſſous du front; les oreilles ſont larges, leur partie ſupérieure eſt terminée par un angle arrondi; la queue eſt plus longue que le corps; les ongles ſont jaunâtres, longs, courbes, pointus & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui eſt moins long & plus large que les autres.

La face & les côtés de la tête du pinche qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoient de couleur brune & parſemée d'un petit duvet blanchâtre; le milieu du front, le deſſus & le derrière de la tête avoient de longs poils de même couleur, dirigés en haut ou en arrière, qui reſſembloient à des cheveux blancs ſur une tête de mulâtre; le deſſus & les côtés du cou, les épaules, le dos, la croupe, la moitié de la queue depuis ſon origine, la face externe de la cuiſſe & de la jambe avoient une couleur rouſſe ou rouſſâtre, mêlée de brun; le roux étoit très-apparent ſur la croupe, la cuiſſe & la queue

dont l'autre moitié étoit brune; le dessous du cou, le bras & l'avant-bras, la poitrine, le ventre, la face interne de la cuisse & de la jambe, & les quatre pieds avoient une couleur blanchâtre.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	//	8.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	//	1.	9.
Circonférence du bout du museau	//	1.	6.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux	//	2.	3.
Contour de l'ouverture de la bouche.	//	1.	//
Distance entre les deux narines	//	//	3.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	//	//	6½.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	//	//	7.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	3.
Ouverture de l'œil	//	//	2.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein	//	//	5.
La même distance en ligne droite	//	//	4½.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles	//	4.	4.
Longueur des oreilles	//	//	4.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure	//	//	10.

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas.	"	1.	3.
Longueur du cou.	"	"	7.
Circonférence du cou.	"	3.	3.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant.	"	5.	"
Longueur du tronçon de la queue...	1.	"	"
Circonférence à l'origine.	"	1.	4.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet.	"	2.	"
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	"	1.	7.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	"	2.	8.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles.	"	2.	7.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit juſqu'au rein; le jejunum faiſoit ſes circonvolutions dans la partie antérieure de la région ombilicale & dans le côté gauche; celles de l'ileum étoient dans la partie poſtérieure de la région ombilicale & dans le côté droit, où l'ileum ſe joignoit au cœcum qui étoit dirigé en arrière dans la région iliaque, & recourbé dans l'hypogaſtrique; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, paſſoit derrière l'eſtomac & ſe prolongeoit en arrière dans le côté gauche avant de ſe joindre au rectum.

Les inteſtins grêles n'avoient qu'un pied

de longueur, depuis le pylore jusqu'au cœcum, mais ils formoient de grandes boursouflures ; le cœcum étoit long d'un pouce deux lignes ; le colon & le rectum pris ensemble avoient huit pouces ; ainsi la longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum, étoit d'un pied huit pouces.

L'estomac avoit un renflement entre le fond du grand cul-de-sac & l'œsophage.

Les intestins grêles avoient beaucoup de diamètre ; le duodenum étoit le plus gros & l'ileum le plus petit ; le cœcum étoit long, arrondi à son extrémité & beaucoup plus gros qu'à son origine ; la première portion du colon n'étoit pas plus grosse que celle du cœcum ; mais le colon grossissoit bientôt, & plus loin il devenoit plus petit.

Le foie étoit presque en entier dans le côté droit ; il avoit quatre lobes, un dans le milieu, un à gauche & deux à droite ; l'antérieur du côté droit étoit le plus grand de tous & le postérieur le plus petit ; le lobe gauche avoit un peu moins d'étendue que le lobe antérieur droit ; le lobe du milieu étoit encore moins grand que le gauche, il avoit une scissure qui le partageoit en deux parties, & dans laquelle se trouvoit le ligament suspensoir. La vésicule du fiel tenoit à la partie droite de ce lobe qui étoit la plus petite.

La rate étoit située comme dans la plupart des autres animaux, elle avoit trois faces



Seve delin. *E^th Haussard Sculp*

LE PINCHE

longitudinales & presque égales, elle étoit beaucoup plus grosse dans sa partie supérieure que dans le reste de son étendue; cette partie gauche de la rate adhéroit à l'estomac.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche.

Il y avoit quatre lobes dans le poumon droit & deux dans le gauche, comme dans la plupart des animaux.

L'épiglotte étoit très-grande & un peu échancrée dans le milieu.

Le cerveau recouvroit le cervelet en entier, il n'avoit point d'anfractuosités, mais le cervelet étoit cannelé.

La vulve étoit grande & avoit de très-grosses lèvres; le gland du clitoris avoit en quelque façon la forme d'un champignon & étoit au milieu d'un prépuce. La matrice n'avoit point de cornes; les testicules étoient placés près du fond de la matrice; les trompes avoient peu de longueur; les bords de l'orifice interne de la matrice étoient découpés & très-saillans dans le vagin; l'orifice de l'urètre se trouvoit à quatre lignes de distance de la vulve à l'endroit d'un étranglement du vagin.

Ce pinche ayant été gardé pendant long-temps dans l'esprit-de-vin, je n'ai pu prendre le poids ni les dimensions de ses viscères.



LE MICO*.

C'EST à M. de la Condamine, à qui nous devons la connoissance de cet animal *(planche XVIII)*; ainsi nous ne pouvons mieux faire que de rapporter ce qu'il en écrit dans la rela-

* *Mico*, nom que l'on donne aux plus petites espèces de Sagoins dans les terres de l'Orénoque, selon Gumilla, *pages 8 & 9*; nous l'avons appliqué à cette espèce, afin de le distinguer des autres. *Nota*. On voit par un passage de Joseph d'Acosta, que ce mot *Mico* signifioit *Guenon*, c'est-à-dire, *Singe à longue queue*, & que de son temps on appliquoit également le nom de *Mico* aux Sapajous & aux Sagoins: « Il y a (dit cet Auteur) dans toutes les » montagnes de la terre ferme des Andes, un nombre » infini de *micos* ou *guenons*, qui sont du genre des » singes, mais différens, en ce qu'ils ont une queue » voire fort longue; il y en a entr'eux quelques races » qui sont trois fois plus grandes voire quatre que les autres ». Mais depuis le temps d'Acosta, il paroît qu'on a restreint le nom de *mico* aux plus petites espèces, & c'est pour cela que j'ai cru pouvoir le donner au petit sagoin, dont il est ici question.

Cercopithecus ex cinereo albus argenteus, facie auriculisque rubris splendentibus, caudâ castanei coloris. Le petit singe de Para. *Briss. regn. anim.* pag. 203.

tion de ſon voyage ſur la rivière des Amazones : « Celui-ci, dont le Gouverneur du Para, m'avoit fait préſent « étoit l'unique de ſon eſpèce qu'on eût « vu dans le pays ; le poil de ſon corps « étoit argenté & de la couleur des plus « beaux cheveux blonds, celui de ſa « queue étoit d'un marron-luſtré ap- « prochant du noir. Il avoit une autre « ſingularité plus remarquable, ſes « oreilles, ſes joues & ſon muſeau « étoient teints d'un vermillon ſi vif, « qu'on avoit peine à ſe perſuader que « cette couleur fût naturelle ; je l'ai « gardé pendant un an, & il étoit en- « core en vie lorſque j'écrivois ceci, « preſque à la vue des côtes de France, « où je me faiſois un plaiſir de l'ap- « porter vivant : malgré les précautions « continuelles que je prenois pour le « préſerver du froid, la rigueur de la « ſaiſon l'a vraiſemblablement fait mou- « rir. . . . Tout ce que j'ai pu faire, a « été de le conſerver dans l'eau-de-vie, « ce qui ſuffira peut-être pour faire voir « que je n'ai rien exagéré dans ma deſ- «

cription * »; par ce récit de M. de la Condamine, il est aisé de voir que la première espèce de ces animaux dont il parle, est celui que nous avons appelé *Tamarin*, & que le dernier auquel nous appliquons le nom de *Mico*, est d'une espèce très-différente & vraisemblablement beaucoup plus rare, puisqu'aucun Auteur ni aucun Voyageur avant lui, n'en avoit fait mention, quoique ce petit animal soit très-remarquable par le rouge vif qui anime sa face & par la beauté de son poil.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Mico n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante & d'environ moitié plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison des narines moins épaisse que les autres sagoins, mais leurs ouvertures sont situées de même à côté & non pas au bas du nez; il a la face & les oreilles nues, & couleur de vermillon;

* Voyage sur la rivière des Amazones, *par M. de la Condamine, page 165 & suivantes.*

le muſeau court; les yeux éloignés l'un de l'autre; les oreilles grandes; le poil d'un beau blanc-argenté, celui de la queue d'un brun-luſtré & preſque noir; il marche à quatre pieds, & il n'a qu'environ ſept ou huit pouces de longueur en tout. Les femelles ne ſont pas ſujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION DU MICO.

LE Mico (*planche XVIII*) eſt très-remarquable par la belle couleur vermeille qu'il a ſur la face & ſur les oreilles, qui ſont fort grandes; M. de la Condamine[a], qui l'a eu vivant, m'a aſſuré que cette couleur imitoit le vermillon de la joue d'un homme bien colorée. Le mico eſt de petite taille, car il n'a qu'environ huit pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, dont la longueur eſt d'un tiers plus grande que celle du corps, elle a près d'un pied; l'individu ſur lequel je fais cette deſcription eſt deſſéché, mais il eſt aſſez bien conſervé pour que l'on voie qu'il a le muſeau court, les yeux éloignés l'un de l'autre, le nez gros à ſon origine & aplati par le bout, il y a trois lignes de diſtance entre les ouvertures des narines.

Le poil a juſqu'à un pouce de longueur, il eſt doux, fin, luiſant & de couleur griſe-blanchâtre & très-légèrement teinte de jaunâtre ſur tout le corps[b], excepté ſur la queue,

[a] Lorſque M. de la Condamine paſſa au Para, après avoir deſcendu la rivière des Amazones, le Gouverneur du Para lui fit préſent de ce Mico, alors vivant

[b] M. de la Condamine, m'a dit que le poil des micos



De Seve del. Baron sculp.

LE MICO.

dont le poil eſt court & de couleur de marron ou noirâtre.

Les doigts & les ongles ſont fort longs, les ongles ont une couleur de corne & ſont entièrement pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui a peu d'étendue & qui eſt aplati.

étoit d'une belle couleur blonde, lorſque ces animaux ſont vivans; que la plupart ſont mouchetés de noir, & qu'il eſt rare d'en trouver de blonds ſans taches.



DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET qui a rapport à l'Histoire Naturelle
DES SAGOINS.

N.° MCDLXIV.

Un Saki.

N.° MCDLXV.

Une peau de Saki.

LE Saki rapporté ſous le numéro précédent, a été envoyé de Cayenne par M. Véron; il eſt deſſéché, il étoit fort jeune lorſqu'il a été mis dans cet état, mais la peau dont il s'agit ſous le préſent numéro, vient d'un individu plus âgé : ces deux pièces ont ſervi de ſujet pour la deſcription du ſaki. La peau eſt bourrée, elle a été donnée au Cabinet, par M. l'abbé Nolin, Directeur des pépinières du Roi.

N.° MCDLXVI.

Un Tamarin.

Cet animal eſt dans l'eſprit-de-vin, non

pas en entier, car les viſcères contenus dans la poitrine & le ventre en ont été enlevés; c'eſt dans cet état qu'il a ſervi de ſujet pour la deſcription du tamarin.

N.° MCDLXVII.

Un Ouiſtiti.

Cet animal eſt en entier dans l'eſprit-de-vin, il reſſemble à l'individu ſur lequel j'ai décrit l'ouiſtiti.

N.° MCLXVIII.

Un fœtus d'un Sagoin.

Ce fœtus eſt remarquable, parce qu'il eſt né dans ce pays-ci; toutes les parties du corps ſont couvertes de poil, mais la face eſt hideuſe; on n'y reconnoît le nez que par les ouvertures des narines qui ſont fort éloignées l'une de l'autre comme dans tous les ſapajous & les ſagoins; les oreilles ſont minces, grandes & échancrées dans leur partie poſtérieure: ce fœtus eſt mâle, il a trois pouces de longueur depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'origine de la queue, qui eſt longue de trois pouces & demi; il eſt conſervé dans l'eſprit-de-vin. Les anneaux colorés de la queue ſont déjà apparens.

N.° MCDLXIX.

Le squelette d'un Ouistiti.

C'est le squelette qui a servi de sujet pour la description des os de l'ouistiti.

N.° MCDLXX.

L'os hyoïde d'un Ouistiti.

Cet os est composé de cinq pièces, comme celui des guenons; mais sa forme est très-différente, principalement celle des cornes; les grandes sont à proportion moins longues, plus minces & beaucoup plus larges; les petites, quoique très-courtes sont fort larges.

N.° MCLXXI.

Un Marikina.

N.° MCDLXXII.

Un Mico.

Cet animal est desséché, & le précédent est conservé dans l'esprit-de-vin; ils ont servi de sujets pour la description du mico & du marikina. Le mico a été apporté de l'Amérique, par M. de la Condamine.

N.° MCDLXXIII.

Le Pinche.

La description du pinche a été faite sur

cet animal, il eſt dans l'eſprit-de-vin ; il a été donné au Cabinet, par feu M. le Marquis de Montmirail *.

* J'aurois très-ſouvent occaſion de citer M. le Marquis de Montmirail dans la deſcription du Cabinet, pour le grand nombre d'animaux, d'oiſeaux rares, de minéraux, &c. dont il l'a enrichi. Il ſe plaiſoit à tout ce qui pouvoit contribuer à l'avancement de l'Hiſtoire naturelle : une mort prématurée l'a enlevé à la fleur de ſon âge ; mais il avoit déjà mérité d'être au nombre des Savans & des Hommes les plus vertueux.



NOTICES

DE QUELQUES ANIMAUX, dont il n'a pas été fait mention expresse dans le cours de cet Ouvrage.

COMME nous avons achevé, autant qu'il est en nous, l'histoire des animaux quadrupèdes; nous croyons que pour la rendre encore plus complète, il convient de ne pas passer sous silence ceux dont nous n'avons pu nous procurer une connoissance exacte; l'on verra qu'ils ne sont qu'en petit nombre, & que dans ce petit nombre il y en a beaucoup qu'il faut rapporter comme des variétés aux espèces dont nous avons parlé; aussi ce n'est ni par l'utilité ni par l'attrait du sujet, mais uniquement pour éviter le reproche de n'avoir pas dit dans un ouvrage aussi étendu tout ce que l'on sait ou que l'on croit savoir sur les animaux, que je me suis déterminé à ajouter les notices suivantes:

NOTICE

NOTICE PREMIÈRE.

OURS BLANC.

Un animal fameux de nos terres les plus ſeptentrionales, c'eſt l'Ours blanc. Martens & quelques autres Voyageurs en ont fait mention, mais aucun n'en a donné une aſſez bonne deſcription pour qu'on puiſſe prononcer affirmativement qu'il ſoit d'une eſpèce différente de celle de l'ours; il paroît ſeulement qu'on doit le préſumer en ſuppoſant exact tout ce qu'ils nous en diſent : mais comme nous ſavons d'ailleurs que l'eſpèce de l'ours varie beaucoup ſuivant les différens climats, qu'il y en a de bruns, de noirs, de blancs & de mêlés; la couleur devient un caractère nul, & par conſéquent la dénomination d'*ours blanc* eſt inſuffiſante, ſi l'eſpèce eſt différente : j'ai vu deux petits ours apportés de Ruſſie qui étoient entièrement blancs *; néanmoins

* *Nota.* On trouve des ours blancs terreſtres, non-ſeulement en Ruſſie, mais en Pologne, en Sybérie & même en Tartarie. Les montagnes de la grande Tartarie fourniſſent quantité d'ours blancs, dit l'Auteur de la relation de la grande Tartarie,

ils étoient très-certainement de la même espèce que notre ours des Alpes. Ces animaux varient beaucoup aussi pour la grandeur ; comme ils vivent assez long-temps & qu'ils deviennent très-gros & très-gras dans les endroits où ils ne sont pas tourmentés, & où ils trouvent de quoi se nourrir largement, le caractère tiré de la grandeur est encore équivoque ; ainsi l'on ne seroit pas fondé à assurer que l'ours des mers du Nord est d'une espèce particulière, uniquement parce qu'il est blanc & qu'il est plus grand que l'ours commun *. La différence dans les habitudes ne me paroît pas plus

page 8. Ces ours de montagne ne fréquentent pas la mer, & cependant sont blancs ; ainsi cette couleur paroît plutôt venir de la différence du climat que de celle de l'élément qu'habitent ces animaux.

* *Ursus in Polonia variat, maximus nigricans; minor fulvus, minimus argentinus, in confiniis Moschoviæ pilis nigris & argentei coloris mixti..... ex Urso occiso pellis detracta fere ad ulnas sex protendebatur in terra* Chelmensi, *altera in Palatinatu* Braclaviensi, *tertia ad ulnas quinque in* Bondargouto *pago Palatinatus Pomeraniæ...... non raro ex Lithuania advehuntur Gedanum pelles octo pedum.* Rzaczinski. *Auct.* pag. 322. *Nota.* Ce passage prouve qu'il y a des ours terrestres blancs & aussi grands que les ours blancs des mers du Nord.

décisive que celle de la couleur & de la grandeur ; l'ours des mers du Nord se nourrit de poisson ; il ne quitte pas les rivages de la mer, & souvent même il habite en pleine eau sur des glaçons flottans ; mais si l'on fait attention que l'ours en général est un animal qui se nourrit de tout, & qui lorsqu'il est affamé ne fait aucun choix : si l'on pense aussi qu'il ne craint pas l'eau ; ces habitudes ne paroîtront pas assez différentes pour en conclure que l'espèce n'est pas la même ; car le poisson que mange l'ours des mers du Nord, est plutôt de la chair ; c'est principalement les cadavres des baleines, des morses & des phoques qui lui servent de pâture, & cela dans un pays où il n'y a ni autres animaux, ni grains, ni fruits sur la terre, & où par conséquent il ne peut subsister que des productions de la mer : n'est-il pas probable que si l'on transportoit nos ours de Savoie sur les montagnes de Spitzberg, n'y trouvant nulle nourriture sur la terre, ils se jetteroient à la mer pour y chercher leur subsistance ?

La couleur, la grandeur & la façon de

vivre ne ſuffiſant pas, il ne reſte pour caractères différentiels que ceux qu'on peut tirer de la forme : or tout ce que les Voyageurs en ont dit, ſe réduit à ce que l'ours des mers du Nord a la tête plus longue que notre ours, le corps plus alongé, le poil plus long & le crâne beaucoup plus dur. Si ces caractères ont été bien ſaiſis, & ſi ces différences ſont réelles & conſidérables, elles ſuffiroient pour conſtituer une autre eſpèce ; mais, je ne ſais ſi Martens a bien vu, & ſi les autres qui l'ont copié n'ont pas exagéré *. « Ces ours blancs (dit-il) ſont faits » tout autrement que les nôtres ; ils ont » la tête longue, ſemblable à celle d'un » chien, & le cou long auſſi ; ils aboient » preſque comme des chiens qui ſont » enroués ; ils ſont avec cela plus déliés » & plus agiles que les autres ours ; ils » ſont à peu près de la même grandeur ; » leur poil eſt long & auſſi doux que » de la laine ; ils ont le muſeau, le nez » & les griffes noires. . . . On dit que

* Anderſon, dans ſon hiſtoire d'Iſlande & de Groenland, *tome II, page 47.* Ellis dans ſon voyage de la baie de Hudſon, *tome I, page 56.*

les autres ours ont la tête fort tendre; «
mais c'eſt tout le contraire pour les «
ours blancs, quelques coups de maſſue «
que nous leur donnaſſions ſur la tête, «
ils n'en étoient point du tout étourdis, «
quoique ces coups euſſent pu aſſom- «
mer un bœuf. » On doit remarquer dans cette deſcription, 1.° Que l'Auteur ne fait pas ces ours plus grands que les autres ours, & que par conſéquent on doit regarder comme ſuſpect le témoignage de ceux qui ont dit que ces ours de mer avoient juſqu'à treize pieds de longueur *. 2.° Que le poil auſſi doux que de la laine ne fait pas un caractère qui diſtingue ſpécifiquement ces ours, puiſqu'il ſuffit qu'un animal habite ſouvent dans l'eau, pour que ſon poil devienne plus doux & même plus touffu; on voit cette même différence dans les caſtors d'eau & dans les caſtors terriers, ceux-ci qui habitent plus la terre que l'eau ont le poil plus rude & moins fourni; & ce qui me fait préſumer que

* On porta à bord un ours blanc qu'on avoit tué, ſa peau avoit treize pieds de longueur. *Troiſième voyage des Hollandois par le nord, page 35.*

les autres différences ne sont ni réelles ni même aussi apparentes que le dit Martens, c'est que Dithmar Blefken dans sa description de l'Islande, parle de ces ours blancs, & assure en avoir vu tuer un en Groenland, qui se dressa sur ses deux pieds comme les autres ours; & dans ce récit, il ne dit pas un mot qui puisse indiquer que cet ours blanc du Groenland ne fût pas entièrement semblable aux autres ours [a]. Dailleurs, lorsque ces animaux trouvent quelque proie sur terre, ils ne se donnent pas la peine d'aller chasser en mer; ils dévorent les rennes & les autres bêtes qu'ils peuvent saisir; ils attaquent même les hommes, & ne manquent jamais de déterrer les cadavres [b]; mais la disette où ils se trou-

[a] *Habet Islandia coloris albi ingentes Ursos.... in Groenlandiâ ursum magnum & album habuimus obviam qui neque nos timebat neque nostro clamore abigi poterat, verum rectà ad nos tanquam ad certam prædam contendebat, cumque propius nos accessisset, is bonbardâ trajectus, ibi demum erectus, posterioribus pedibus tanquam homo stabat donec tertio trajiceretur, atque ita exanimatus concidit.* Dithmar Blefken. *Island. Lugd. Bat. 1607*, pag. 64.

[b] Les ours blancs vivent de baleines mortes, & c'est près de ces charognes que l'on en trouve le

vent ſouvent dans ces terres ſtériles & déſertes, les forcent de s'habituer à l'eau, ils s'y jettent pour attraper des phoques, des jeunes morſes, des petits baleineaux; ils ſe gîtent ſur des glaçons où ils les attendent, & d'où ils peuvent les voir venir, les obſerver de loin, & tant qu'ils trouvent que ce poſte leur produit une ſubſiſtance abondante, ils ne l'abandonnent pas; en ſorte que quand les glaces commencent à ſe détacher au printemps, ils ſe laiſſent emmener, & voyagent avec elles; & comme ils ne peuvent plus regagner la terre, ni même abandonner pour long-temps le glaçon ſur lequel ils ſe trouvent embarqués, ils périſſent en pleine mer; & ceux qui arrivent avec ces glaces ſur les côtes d'Iſlande ou de Norvège *, ſont affamés

plus; ils mangent auſſi les hommes en vie lorſqu'ils en peuvent ſurprendre; s'ils viennent à ſentir l'endroit où l'on a enterré un corps mort, ils ſavent fort bien le déterrer, ôter toutes les pierres dont la foſſe eſt couverte, & ouvrir enſuite le cercueil pour manger ce corps. *Recueil des voyages du Nord, tome II, page 116.*

* Quand les glaces ſont détachées du Groenland ſeptentrional, & qu'elles ſont pouſſées vers le midi,

au point de se jeter sur tout ce qu'ils rencontrent pour le dévorer, & c'est ce qui a pu augmenter encore le préjugé, que ces ours de mer sont d'une espèce plus féroce & plus vorace que l'espèce ordinaire : quelques Auteurs se sont même persuadés qu'ils étoient amphibies comme les phoques, & qu'ils pouvoient demeurer sous l'eau tout aussi long-temps qu'ils vouloient ; mais le contraire est évident & résulte de la manière dont on les chasse ; ils ne peuvent nager que pendant un petit temps, ni parcourir de suite un espace de plus d'une lieue; on les suit avec une chaloupe, & on les force de lassitude ; s'ils pouvoient se passer de respirer, ils se plongeroient pour se reposer au fond de l'eau ; mais s'ils plongent, ce n'est que pour quelques instans ; & dans la crainte de se noyer, ils se laissent tuer à fleur-d'eau *.

les ours blancs qui se trouvent dessus n'en osent sortir, & comme ils abordent ou en Islande ou en Norvège à l'endroit où les glaces les portent, ils deviennent enragés de faim ; & l'on dit d'étranges histoires des ravages que font alors ces animaux, *Recueil des voyages du Nord, tome I, page 100.*

* Cet ours blanc nagea en mer quasi l'espace d'un

La proie la plus ordinaire des ours blancs ſont les phoques *, qui ne ſont pas aſſez forts pour leur réſiſter ; mais les morſes auxquels ils enlèvent quelquefois leurs petits les percent de leurs défenſes & les mettent en fuite ; il en eſt de même des baleines, elles les aſſomment par leur maſſe & les chaſſent des lieux qu'elles habitent, où néanmoins ils raviſſent & dévorent ſouvent leurs petits baleineaux. Tous les ours ont naturelle-

mille ; nous le pourſuivimes vivement avec trois eſquifs, & après que nous l'eumes laſſé, il fut ſurmonté & tué. *Trois navigations des Hollandois au Nord, par Gerard de Vera.* Paris, 1599, *p. 110.* — Ils nagent d'une pièce de glace à l'autre & plongent ; lorſque nous les pourſuivions dans nos chaloupes, ils plongeoient à un bout & ſortoient de l'eau à l'autre extrémité ; ils ſavent auſſi fort bien courir à terre. *Recueil des voyages du Nord, tome II, page 116.* — Sur la côte de Spitzberg un ours blanc entra dans l'eau & nagea plus d'une lieue au large, on le ſuivit avec des chaloupes, & on le tua, &c. *Troiſième voyage des Hollandois, page 34.*

* Quand on eut achevé de tuer cet ours blanc, on lui fendit le ventre, où l'on trouva des morceaux de chien-marin encore entiers, avec la peau & le poil qui étoient des marques qu'il ne venoit que d'être dévoré. *Troiſième voyage des Hollandois par le Nord, page 36.*

ment beaucoup de graisse, & ceux-ci qui ne vivent que d'animaux chargés d'huile en ont plus que les autres; elle est aussi à peu près semblable à celle de la baleine. La chair de ces ours n'est, dit-on, pas mauvaise à manger, & leur peau fait une fourrure très-chaude & très-durable *.

* Les ours blancs vont à la quête des loups & des chiens-marins, & sont avides de baleineaux qu'ils trouvent friands sur tous les autres poissons..... Ils craignent les baleines qui les sentent & les poursuivent par une antipathie naturelle, parce qu'ils mangent leurs petits. *Recueil des voyages du Nord, tome I, page 99.* — Les peaux des ours blancs sont d'un grand soulagement pour ceux qui voyagent en hiver; on prépare ces peaux à Spitzberg même, en les jetant dans de la sieure qu'on fait bien chauffer, & qui de cette manière tire toute la graisse des peaux & les desséche.... Leur graisse est comme du suif, elle devient aussi claire que l'huile ou graisse de baleine après qu'on l'a bien fondue; on s'en sert ordinairement pour les lampes, & elle ne sent pas si mauvais que l'huile de poisson. Nos mariniers la vendent pour l'huile de baleine. La chair de ces ours est grasse & blanchâtre.... Leur lait est fort blanc & gras. *Troisième voyage des Hollandois, tome II, page 115.*

I I.

VACHE DE TARTARIE.

M. Gmelin [a] a donné dans les nouveaux Mémoires de l'Académie de Péterſbourg la deſcription d'une vache de Tartarie, qui paroît au premier coup d'œil être d'une eſpèce différente de toutes celles dont nous avons parlé à l'article du buffle [b]. « Cette vache, dit-il, que j'ai vue vivante & que j'ai fait « deſſiner en Sybérie, venoit de Cal- « mouquie, elle avoit de longueur deux « aunes & demie de Ruſſie ; par ce mo- « dule on peut juger des autres dimen- « ſions dont le Deſſinateur a bien rendu « les proportions. Le corps reſſemble « à celui d'une vache ordinaire ; les « cornes ſont torſes en dedans ; le poil « du corps & de la tête eſt noir, à l'ex- « ception du front & de l'épine du dos, « ſur leſquels il eſt blanc ; le cou a une «

[a] *Vacca Grunniens villoſa, caudâ equinâ.* Gmelin. *Novi comment. Hiſt. Petrop.* tom. V. Petropoli, 1760, *fig.* tab. VII.

[b] Hiſtoire naturelle, générale & particulière, *tome XXIII, page 72 & ſuivantes.*

» crinière, & tout le corps comme celui
» d'un bouc est couvert d'un poil très-
» long, & qui descend jusque sur les
» genoux; en sorte que les pieds pa-
» roissent très-courts; le dos s'élève
» en bosse; la queue ressemble à celle
» du cheval, elle est d'un poil blanc &
» très-fourni; les pieds de devant sont
» noirs, ceux de derrière blancs, & tous
» sont semblables à ceux du bœuf; sur
» les talons des pieds de derrière, il y a
» deux houppes de longs poils, l'une
» en avant & l'autre en arrière, & sur
» les talons des pieds de devant il n'y a
» qu'une houppe en arrière. Les excré-
» mens sont un peu plus solides que
» ceux des vaches; & lorsque cet animal
» veut pisser, il retire son corps en
» arrière. Il ne mugit pas comme un
» bœuf, mais il grogne comme un co-
» chon; il est sauvage & même féroce,
» car à l'exception de l'homme qui lui
» donne à manger, il donne des coups
» de tête à tous ceux qui l'approchent:
» il ne souffre qu'avec peine la présence
» des vaches domestiques; lorsqu'il en
» voit quelqu'une, il grogne, ce qui

lui arrive très-rarement en toute autre « circonſtance. » M. Gmelin ajoute à cette deſcription, qu'il eſt aiſé de voir « que c'eſt le même animal dont Rubruquis « a fait mention dans ſon voyage de « Tartarie..... qu'il y en a de deux « eſpèces chez les Calmouques; la pre- « mière nommée *Sarluk*, qui eſt celle « même qu'il vient de décrire; la ſeconde « appelée *Chainuk*, qui diffère de l'autre « par la grandeur de la tête & des cornes, « & auſſi en ce que la queue qui reſ- « ſemble à ſon origine à celle d'un che- « val, ſe termine enſuite comme celle « d'une vache; mais que toutes deux « ſont de même naturel ».

Il n'y a dans toute cette deſcription qu'un ſeul caractère qui pourroit indiquer que ces vaches de Calmouquie ſont d'une eſpèce particulière, c'eſt le grognement au lieu du mugiſſement; car pour tout le reſte, ces vaches reſſemblent ſi fort aux biſons que je ne doute pas qu'elles ne ſoient de leur eſpèce ou plutôt de leur race: d'ailleurs, quoique l'Auteur diſe que ces vaches ne mugiſſent pas, mais qu'elles grognent, il avoue

cependant qu'elles grognent très-rarement, & c'étoit peut-être une affection particulière de l'individu qu'il a vu, car Rubruquis & les autres qu'il cite ne parlent pas de ce grognement; peut-être aussi les bisons lorsqu'ils sont irrités ont-ils un grognement de colère; nos taureaux même, sur-tout dans le temps du rut, ont une grosse voix entrecoupée qui ressemble beaucoup plus à un grognement qu'à un mugissement. Je suis donc persuadé que cette vache grognante (*Vacca grunniens*) de M. Gmelin n'est autre chose qu'un bison, & ne fait pas une espèce particulière.

III.

LE TOLAI.

Cet animal qui est fort commun dans les terres voisines du lac Baikal en Tartarie, est un peu plus grand qu'un lapin, auquel il ressemble par la forme du corps, par le poil, par les allures, par la qualité, la saveur, la couleur de la chair, & aussi par l'habitude de creuser de même la terre pour se faire une retraite : il n'en diffère que par la queue

qui eſt conſidérablement plus longue que celle du lapin, il eſt auſſi conformé de même à l'intérieur [a]; il me paroît donc aſſez vraiſemblable que n'en différant que par la ſeule longueur de la queue, il ne fait pas une eſpèce réellement différente, mais une ſimple variété dans celle du lapin : Rubruquis, en parlant des animaux de Tartarie, dit, « il y a des connils à longue queue, qui ont au bout d'icelle des poils noirs « & blancs. . . Point de cerfs, peu de « lièvres, force gazelles, &c. » Ce paſſage ſemble indiquer que notre lapin à courte queue ne ſe trouve point en Tartarie [b], ou plutôt qu'il a ſubi dans ce climat

[a] *Cuniculus inſigniter caudatus coloris Leporini. . . . Circa internas partes hæc obſervavi. Cæcum colo paulò anguſtius erat ſed longius, utpote octo pollicum longitudinem æquans; prope ilei inſertionem cæruleſcens, digiti medii capax, ſenſimque decreſcens, in extremitate vix calamum ſcriptorium latitudine capit, colore ibidem albente gaudens. Œſophagus uti in Lepore ventriculum medium ſubit. A Mongolis* Tolai *dicitur idemque nomen Ruſſis etiam harum regionum uſitatum eſt.* Gmelin. *Nov. comment. Ac. Petrop.* tom. V, tab. XI, fig. 2.

[b] Relation des voyages en Tartarie, par Rubruquis, *page 25.*

quelques variétés & notamment celle d'une queue plus alongée; car le tolai ressemblant au lapin à tous autres égards, on ne peut guère douter que ce ne soit en effet un lapin à queue longue, & je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'en faire une espèce distincte & séparée de celle du lapin.

I V.

Le Zisel.

Quelques Auteurs, & entr'autres M. Linnæus ont douté si le *zisel* ou *ziesel* *, (*citillus*) étoit un animal différent du hamster (*cricetus*) : il est vrai qu'ils se

* *Mus noricus quem citillum appellant, in terræ cavernis habitat, ei corpus ut mustelæ domesticæ longum & tenue, cauda admodum brevis, color pilis ut cuniculorum quorumdam pilis, cinereus, sed obscurior. Sicut talpa caret auribus sed non caret foraminibus quibus sonum ut avis recipit. Dentes habet muris dentium similes ; ex hujus etiam pellibus quanquam non sint pretiosæ vestes solent confici.* Georg. *Agricolæ de animantibus subterraneis. Brasil. 1561,* pag. 488.

Citellus, Mus noricus Agricolæ ein Zeisel. Schwenfeld Theriotropheum Silesiæ. *Lignicii, 1604,* pag. 86.

Mus noricus vel citellus. Gesner. *Hist. quad.* pag. 737.

reſſemblent à pluſieurs égards, & qu'ils ſont à peu près du même pays *; mais ils diffèrent néanmoins par un aſſez grand nombre de caractères, pour que nous ſoyons convaincus qu'ils ſont d'eſpèces réellement différentes. Le ziſel eſt plus petit que le hamſter, il a le corps long & menu comme la belette, au lieu que le hamſter a le corps aſſez gros & ramaſſé comme le rat; il n'a point d'oreilles extérieures, mais ſeulement des trous auditifs cachés ſous le poil; le hamſter à la vérité, a les oreilles courtes, mais elles ſont très-apparentes & fort larges. Le ziſel eſt d'un gris plus ou moins cendré & d'une couleur uniforme; le hamſter eſt marqué de chaque côté ſur l'avant du corps de trois grandes taches blanches: ces différences, jointes à ce que ces deux animaux, quoiqu'habitans des mêmes terres ne ſe mêlent pas, & que les eſpèces ſubſiſtent ſéparées, ſuffiſent pour qu'on ne puiſſe douter

* *Nota.* Le *hamſter* ſe trouve en Miſnie, en Thuringe, dans le pays d'Hanovre. Le *zizel*, en Hongrie, en Autriche & en Pologne, où on l'appelle *ſuſet.*

que ce ſoient en effet deux eſpèces différentes, & quoiqu'ils ſe reſſemblent, en ce qu'ils ont tous deux la queue courte, les jambes baſſes, les dents ſemblables à celles des rats, & les mêmes habitudes naturelles, comme celle de ſe creuſer des retraites, d'y faire des magaſins, de dévaſter les blés, &c. D'ailleurs ce qui n'auroit dû laiſſer aucun doute à des Naturaliſtes un peu inſtruits, quand même ils n'auroient pas vu ces deux animaux, c'eſt qu'Agricola, Auteur exact & judicieux, dans ſon petit traité ſur les animaux ſouterrains, donne la deſcription de l'un & de l'autre, & les diſtingue ſi clairement, qu'il n'eſt pas poſſible de les confondre *. Ainſi

* *Iſtius (viverræ ſcilicet) ferocitatis eſt etiam agri vaſtator & cereris hoſtis* hamſter *quem quidam* cricetum *nominant.... Exiſtit iracundus & mordax.... In terræ cavernis habitat non aliter atque cuniculus ſed anguſtis, & idcirco pellis qua parte utrinque coxam tegit a pilis eſt nuda. Major paulo quam domeſtica muſtela exiſtit, pedes habet admodum breves : pilis in dorſo color eſt fere Leporis, in ventre niger, in lateribus rutilus ; ſed utrinque latus maculis albis tribus numero diſtinguitur. Suprema capitis pars ut etiam cervix, eumdem quem dorſum habet colorem ; tempora rutila ſunt, guttur eſt candidum. Caudæ quæ ad tres*

nous ne pouvons donner pour certain que le hamſter & le ziſel ſont deux animaux différens, & peut-être d'eſpèces auſſi éloignées que celle de la belette l'eſt de celle du rat.

V.

Le Zemni.

Il y a en Pologne & en Ruſſie un autre animal appelé *Ziemni* ou *Zemni*, qui eſt du même genre que le *Ziſel*, mais qui eſt plus grand, plus fort & plus méchant; il eſt un peu plus petit qu'un chat domeſtique, il a la tête aſſez groſſe, le corps menu, les oreilles courtes & arrondies; quatre grandes dents inciſives qui lui ſortent de la gueule, dont

digitos tranſverſos longa ut ſimiliter leporis color. Pili autem ſic inhærent cuti ut ex ea difficulter evelli poſſint. Ac cutis quidem a carne facilius avellitur quam pili ex cute radicitus extrahantur, atque ob hanc cauſam & varietatem pelles ejus ſunt pretioſæ Georg. *Agricol. de anim. ſubt.* pag. 490. *Nota.* Il ſuffit de comparer cette deſcription du hamſter qui eſt fort bonne avec celle que le même Auteur donne du Ziſel, & que nous avons rapportée dans la note de la page précédente pour être très-convaincus que ces deux animaux ſont fort différens l'un de l'autre.

les deux de la mâchoire inférieure sont trois fois plus longues que les deux de la mâchoire supérieure ; les pieds très-courts & couverts de poils, divisés en cinq doigts & armés d'ongles courbes ; le poil mollet, court & de couleur de gris-de-souris ; la queue médiocrement grande ; les yeux aussi petits & aussi cachés que ceux de la taupe. Rzaczinski a appelé cet animal *petit chien de terre (canicula subterranea)* : cet Auteur me paroît être le seul qui ait parlé du zemni, qui néanmoins est fort commun dans quelques provinces du Nord *. Son naturel & ses habitudes sont à peu près les mêmes que celles du hamster & du zisel ; il mord dangereusement, mange avidement, & dévaste les moissons & les jardins ; il se fait un terrier ; il vit de grain, de fruits & de légumes, dont il fait des magasins dans sa retraite, où il passe tout le temps de l'hiver.

* *Reperitur hoc animal in Podolia, Ukraina, Volhinia circa Suraz, Chodaki, Rienki, Moszezenica, Sezurowce & alibi ; non raro eruitur ab Agricolis ibidem vomeribus.* Rzaczinski, *Auct.* pag. 325 & 326.

V I.

L E P O U C.

Le même auteur (Rzaczinski) fait mention d'un autre animal que les Ruſſes appellent *Pouch*, il eſt plus grand que le rat domeſtique; il a le muſeau oblong; il creuſe la terre, ſe fait un terrier & dévaſte auſſi les jardins; il y en avoit en ſi grand nombre auprès de Suraz en Volhinie, que les habitans furent obligés d'abandonner la culture de leurs jardins. Ce pouc pourroit bien être le même que Seba nomme *Rat de Norvège*, & dont il donne la deſcription & la figure *.

V I I.

L E P É R O U A S C A.

Il y a encore en Ruſſie & en Pologne,

* *Mus ex Norvegia cinereo fuſcus; Roſtro gaudet ſuillo, capite longiuſculo, brevibus latiſque auriculis, promiſſo myſtace utrinque ad latera narium rigente, dorſum ejus latum & incurvum eſt, abdomen pendulum, femora groſſa; pedum digiti longi, acutis unguibus ad fodiendum adaptatis; talparum enim inſtar in erutis ſub terra antris degit; pilus ex dilute cinereo fuſcus eſt.* Seba, *volume II, page 64,* fig. *table 63,* fig. 5.

sur-tout en Volhinie un animal appelé par les Russes *Perewiazka*, & par les Polonois *Przewiaska* *, nom qu'on peut rendre par la dénomination de *Belette à ceintures (mustela præcincta)*, comme le dit Rzaczinski; cet animal est plus petit que le putois, il est couvert d'un poil blanchâtre, rayé transversalement de plusieurs lignes d'un jaune-roux, qui semblent lui faire autant de ceintures; il demeure dans les bois & se creuse un terrier. Sa peau est recherchée & fait une jolie fourrure.

VIII.

Le Souslik.

On trouve à Casan & dans les provinces qu'arrose le Volga, & jusque dans l'Autriche un petit animal appelé *Souslik* en langue Russe, dont on fait d'assez jolies fourrures; il ressemble beaucoup au campagnol par la figure, il a comme lui la queue courte; mais ce qui le distingue du campagnol & de tous les autres rats, c'est que sa robe qui est d'un gris-fauve

* Rzaczinski. *Auct.* pag. 328.

eſt ſemée par-tout de petites taches d'un blanc vif & luſtré ; ces petites taches n'ont guère qu'une ligne de diamètre, & ſont à deux ou trois lignes de diſtance les unes des autres, elles ſont plus apparentes & mieux terminées ſur les lombes de l'animal que ſur les épaules & la tête. M. Pennant [a], Gentilhomme Anglois, très-verſé dans l'Hiſtoire naturelle, & qui connoît très-bien les animaux, a eu la bonté de me donner un de ces ſouſliks qu'on lui avoit envoyé d'Autriche, comme un animal inconnu des Naturaliſtes, & qui n'avoit point de nom dans ce pays ; je le reconnus pour être le même que celui dont j'avois une fourrure, & dont M. Sanchez [b] m'avoit fourni la notice ſuivante. « Les rats que l'on appelle *ſouſliks*, ſe prennent en « grand nombre ſur les barques chargées « de ſel dans la rivière de *Kama*, qui « deſcend de *Solikamskie* où ſont les « ſalines, & vient tomber dans le Volga «

[a] Thomas Pennant. *Eſq.*[r] *att Downing in Flintshire.*

[b] R. Sanchez, ci-devant premier Médecin à la Cour de Ruſſie.

» au-dessus de la ville de Casan, au
» confluent de *Teluschin* : le Volga
» depuis *Simbuski* jusqu'à *Somtof* est
» couvert de ces bateaux de sel, & c'est
» dans les terres voisines de ces rivières,
» aussi-bien que sur les bateaux qu'on
» prend ces animaux; on leur a donné
» le nom *souslik*, qui veut dire *friand*,
parce qu'ils sont très-avides de sel ».

I X.

TAUPE DORÉE.

Enfin pour n'omettre aucun des animaux du Nord, & même des plus petits, il paroît qu'il y a en Sibérie une sorte de taupe qu'on appelle *Taupe dorée*, & dont l'espèce pourroît être différente de celle de la taupe ordinaire, parce que cette taupe de Sibérie n'a point de queue & qu'elle a le museau court, le poil mêlé de roux & de vert, & qu'elle n'a que trois doigts aux pieds de devant & quatre aux pieds de derrière, au lieu que la taupe ordinaire a cinq doigts à tous les pieds. Nous ignorons

ignorons le nom de cet animal, dont Seba a donné la figure [a].

X.

RAT D'EAU BLANC.

On trouve en Canada le rat d'eau d'Europe, mais avec des couleurs différentes; il n'eſt brun que ſur le dos, le reſte du corps eſt blanc & fauve en quelques endroits; la tête, & le muſeau même, ſont blancs auſſi-bien que l'extrémité de la queue; le poil paroît plus doux & plus luſtré que celui de notre rat d'eau, mais au reſte tout eſt ſemblable, & l'on ne peut pas douter que ces deux animaux ne ſoient de la même eſpèce: le blanc du poil vient du froid du climat, & l'on peut préſumer qu'en recherchant les animaux dans le nord de l'Europe, on y trouvera, comme en Canada, ce rat d'eau blanc [b].

[a] Seba, *Vol. I, pag. 51, tab. 32. Mas.* fig. 4. *Fæmina*, fig. 5.

[b] Voyez la deſcription du Cabinet du Roi ſur cet article, *tome XXIX, page 285.*

X I.

LE COCHON DE GUINÉE.

Quoique cet animal diffère du cochon ordinaire par quelques caractères assez marqués; je présume néanmoins qu'il est de la même espèce, & que ces différences ne sont que des variétés produites par l'influence du climat; nous en avons l'exemple dans le cochon de Siam, qui diffère aussi du cochon d'Europe, & qui cependant est certainement de la même espèce, puisqu'ils se mêlent & produisent ensemble; le cochon de Guinée est à peu près de la même figure que notre cochon & de la même grosseur que le cochon de Siam, c'est-à-dire, plus petit que notre sanglier ou que notre cochon; il est originaire de Guinée, & a été transporté au Bresil, où il s'est multiplié comme dans son pays natal; il y est domestique & tout-à-fait privé; il a le poil court, roux & brillant; il n'a point de soies, pas même sur le dos; le cou seulement & la croupe près de l'origine

de la queue ſont couverts de poils un peu plus longs que ceux du reſte du corps; il n'a pas la tête ſi groſſe que le cochon d'Europe, & il en diffère encore par la forme des oreilles qu'il a très-longues, très-pointues & couchées en arrière le long du cou; ſa queue eſt auſſi beaucoup plus longue, elle touche preſqu'à terre, & elle eſt ſans poil juſqu'à ſon extrémité[a] : au reſte, cette race de cochon, qui ſelon Marcgrave eſt originaire de Guinée, ſe trouve auſſi en Aſie & particulièrement dans l'île de Java[b], d'où il paroît qu'elle a été tranſportée au cap de Bonne-eſpérance par les Hollandois[c].

[a] Marcgrav. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 230, fig. *Ibid.*

[b] Leurs porcs (à l'île de Java) n'ont point de poil, & ſont ſi gras que leur ventre traîne à terre. *Voyage de Mandelſlo, tome II, page 349.*

[c] Les cochons qui ont été apportés de Java au cap de Bonne-eſpérance, ont les jambes fort courtes, & ſont noirs & ſans ſoies; leur ventre qui eſt fort gros pend preſque juſqu'à terre; il s'en faut de beaucoup que leur graiſſe n'ait la conſiſtance qu'a celle des cochons d'Europe...... La chair en eſt très-bonne à manger. *Deſcription du cap de Bonne-eſpérance, par Kolbe, tome III, page 48.*

X I I.

Le SANGLIER du cap-verd.

Il y a dans les terres voiſines du Cap-verd un autre *cochon* ou *ſanglier*, qui par le nombre des dents & par l'énormité des deux défenſes de la mâchoire ſupérieure, nous paroît être d'une race & peut-être même d'une eſpèce différente de tous les autres cochons, & s'approcher un peu du babirouſſa : ces défenſes du deſſus reſſemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents, elles ont un demi-pied de longueur & cinq pouces de circonférence à la baſe, & elles ſont courbées & recourbées à peu près comme les cornes d'un taureau : ce caractère ſeul ne ſuffiroit pas * pour qu'on dût regarder ce ſanglier comme une eſpèce particulière ; mais ce qui ſemble fonder cette préſomption, c'eſt qu'il diffère encore de tous les autres cochons par la longue ouverture de ſes narines, par la grande largeur & la forme

* Voyez la deſcription de la tête de cet animal, *tome XXIX, page 295.*

de ſes mâchoires, & par le nombre & la figure des dents mâchelières; cependant nous avons vu les défenſes d'un ſanglier, tué dans nos bois de Bourgogne, qui approchoient un peu de celles de ce ſanglier du Cap-verd; ces défenſes avoient environ trois pouces & demi de long ſur quatre pouces de circonférence à la baſe, elles étoient contournées comme les cornes d'un taureau, c'eſt-à-dire, qu'elles avoient une double courbure, au lieu que les défenſes ordinaires n'ont qu'une ſimple courbure en portion de cercle, elles paroiſſoient être auſſi d'un ivoire ſolide, & il eſt certain que ce ſanglier devoit avoir la mâchoire plus large que les autres; ainſi nous pouvons préſumer avec quelque fondement que ce ſanglier du Cap-verd eſt une ſimple variété, une race particulière dans l'eſpèce du ſanglier ordinaire.

XIII.

LE LOUP DU MEXIQUE.

Comme le loup eſt originaire des pays froids, il a paſſé par les terres du

Nord & se trouve également dans les deux continens. Nous avons parlé des loups noirs & des loups gris de l'Amérique septentrionale, il paroît que cette espèce s'est répandue jusqu'à la nouvelle Espagne & au Mexique, & que dans ce climat plus chaud, elle a subi des variétés, sans cependant avoir changé ni de nature, ni de naturel; car ce loup du Mexique a la même figure, les mêmes appétits & les mêmes habitudes que le loup d'Europe ou le loup de l'Amérique septentrionale, & tous paroissent être d'une seule & même espèce. Le loup du Mexique ou plutôt de la nouvelle Espagne, où on le trouve bien plus communément qu'au Mexique, a cinq doigts aux pieds de devant, quatre à ceux de derrière; les oreilles longues & droites, & les yeux étincelans comme nos loups; mais il a la tête un peu plus grosse, le cou plus épais & la queue moins velue: au-dessus de la gueule il a quelques piquans aussi gros, mais moins roides que ceux du hérisson: sur un fond de poil gris, son corps est marqué de

quelques taches jaunes ; la tête de la même couleur que le corps est traversée de raies brunes, & le front est taché de fauve ; les oreilles sont grises comme la tête & le corps : il y a une longue tache fauve sur le cou, une seconde tache semblable sur la poitrine & une troisième sur le ventre ; les flancs sont marqués de bandes transversales depuis le dos jusqu'au ventre ; la queue est grise & marquée d'une tache fauve dans son milieu ; les jambes sont rayées de haut en bas de gris & de brun [a]. Ce loup est, comme l'on voit, le plus beau des loups, & sa fourrure doit être recherchée par la variété des couleurs [b] ; mais, au reste rien n'indique qu'il soit d'une espèce différente des nôtres, qui varient

[a] Xoloitscuintli, *Lupus Mexicanus.* Hernand. *Hist. Mex.* pag. 479, fig. *Ibid.*

[b] *Nota.* On pourroit soupçonner à cause de la variété des couleurs, que ce loup du Mexique est un *lynx* ou *loup-cervier*, dont l'espèce se trouve aussi-bien que celle du loup dans les deux continens : mais il suffit de jeter les yeux sur la figure que nous a donnée Recchi pour reconnoître qu'elle ressemble tout-à-fait à celle du loup & point du tout à celle du lynx.

du gris au blanc, du blanc au noir & au mêlé, ſans pour cela changer d'eſpèce; & l'on voit par le témoignage de Fernandès, que ces loups de la nouvelle Eſpagne, dont nous venons de donner la deſcription, d'après Recchi & Fabri, varient comme le loup d'Europe, puiſque dans ce pays même ils ne ſont pas tous marqués comme nous venons de le dire, & qu'il s'en trouve qui ſont de couleur uniforme & même tout blancs *.

XIV.

L'ALCO.

Nous avons dit qu'il y avoit au Pérou & au Mexique, avant l'arrivée des Européens, des animaux domeſtiques nommés *Alco*, qui étoient de la grandeur & à peu près du même naturel que nos

* Cuetlachtli, *ſeu Lupus indicus*. Jo. Fabri. Xoloitſcuintli. *Forma, colore, moribus & mole corporis lupo noſtrati ſimilis eſt atque adeo ejus (ut mihi quidem videtur) ſpeciei, ſed ampliori capite. Tauros verò ſicut & noſtras lupus aggreditur & interdum etiam homines, reperiuntur nonnulli candentes.... Vivit in calidis novæ Hiſpaniæ locis*. Fernand. *Hiſt. anim. nov. Hiſpan.* pag. 7.

petits chiens, & que les Eſpagnols les avoient appelés *Chiens du Mexique*, *Chiens du Pérou*, par cette convenance & parce qu'ils ont le même attachement, la même fidélité pour leurs maîtres; en effet l'eſpèce de ces animaux ne paroît pas être eſſentiellement différente de celle du chien, & d'ailleurs il ſe pourroit que le mot *alco* fût un terme générique & non pas ſpécifique. Recchi nous a laiſſé la figure d'un de ces alcos, qui s'appeloit en langue Mexicaine *Ytzcuinte Porzotli*, il étoit prodigieuſement gras & probablement dénaturé par l'état de domeſticité, & par une nourriture trop abondante; la tête eſt repréſentée ſi petite qu'elle n'a, pour ainſi dire, aucune proportion avec la groſſeur du corps; il a les oreilles pendantes, autre ſigne de domeſticité; le muſeau reſſemble aſſez à celui d'un chien, tout le devant de la tête eſt blanc, & les oreilles ſont en partie fauves; le cou eſt ſi court qu'il n'y a point d'intervalle entre la tête & les épaules; le dos eſt arqué & couvert d'un poil jaune; la queue eſt blanche & courte, elle eſt pendante &

ne deſcend pas plus bas que les cuiſſes; le ventre eſt gros & tendu, marqué de taches noires, avec ſix mamelles très-apparentes; les jambes & les pieds ſont blancs, & les doigts ſont comme ceux du chien, & armés d'ongles longs & pointus *. Fabri qui nous a donné cette deſcription, conclut après une très-longue diſſertation que cet animal eſt le même que celui qu'on appelle *alco*, & je crois que ſon aſſertion eſt fondée; mais il ne faut pas la regarder comme excluſive, car il y a encore une autre race de chien en Amérique à laquelle ce nom convient également; outre les chiens, dit Fernandès, que les Eſpagnols ont tranſportés d'Europe en Amérique, on y en trouve trois autres eſpèces qui ſont aſſez ſemblables aux nôtres, par la nature & les mœurs, & qui n'en diffèrent pas infiniment par la forme. Le premier & le plus grand de ces chiens Américains

* Ytzcuinte porzotli. *Canis Mexicana..... Ad unguem animal quod hic proſtat, nanum, pingue & manſuetum effigiatum, mihi videtur illud eſſe quod Americani nomine communi,* Alco *vocabant.* Hernand. *Hiſt. Mex.* pag. 466 & 478, *fig.* pag. 466.

eſt celui qu'on appelle *Xoloiztcuintli;* ſouvent il a plus de trois coudées de longueur, & ce qui lui eſt particulier, c'eſt qu'il eſt tout nu & ſans poil, il eſt ſeulement couvert d'une peau douce, unie & marquée de taches jaunes & bleues. Le ſecond eſt couvert de poil, & pour la grandeur eſt aſſez ſemblable à nos petits chiens de Malte; il eſt marqué de blanc, de noir & de jaune; il eſt ſingulier & agréable par ſa difformité, ayant le dos boſſu & le cou ſi court qu'il ſemble que ſa tête ſorte immédiatement des épaules; on l'appelle *Michuacanens*, du nom de ſon pays. Le troiſième de ces chiens ſe nomme *Techichi*, il eſt aſſez ſemblable à nos petits chiens; mais il a la mine ſauvage & triſte. Les Américains en mangent la chair *.

En comparant ces témoignages de Fabri & de Fernandès, il eſt clair que le ſecond chien que ce dernier Auteur appelle *michuacanens*, eſt le même que l'*ytztuinte porzotli*, & que cette eſpèce

* Fernandès. *Hiſt. anim. nov. Hiſp.* pag. 6 & 7, cap. XX; & pag. 10, cap. XXI.

d'animal existoit en effet en Amérique avant l'arrivée des Européens ; il doit en être de même de la troisième espèce appelée *techichi*. Je suis donc persuadé que le mot *alco*, étoit un nom générique qui les désignoit toutes deux, & peut-être encore d'autres races ou variétés que nous ne connoissons pas. Mais à l'égard de la première, il me paroît que Fernandès s'est trompé sur le nom & la chose ; aucun Auteur ne dit qu'il se trouve des chiens nus à la nouvelle Espagne ; cette race de chiens vulgairement appelés *chiens Turcs*, vient des Indes & des autres pays les plus chauds de l'ancien continent, & il est probable que ceux que Fernandès a vus en Amérique y avoient été transportés, d'autant plus qu'il dit expressément qu'il avoit vu cette espèce en Espagne avant son départ pour l'Amérique : ces deux raisons sont suffisantes pour qu'on doive présumer que ce chien nu n'en étoit pas originaire, mais y avoit été transporté ; & ce qui achève de le prouver, c'est que cet animal n'avoit point de nom Américain, & que Fernandès pour lui

en donner un, emprunte celui de *Xoloitzcuintli*, qui eſt le nom du loup de Mexique ; ainſi des trois eſpèces ou variétés des chiens Américains, dont cet Auteur fait mention, il n'en reſte que deux que l'on déſignoit indifféremment par le nom d'*alco*. Car indépendamment de l'alco gras & potelé, qui ſervoit de chien bichon aux Dames Péruviennes, il y avoit un alco maigre & à mine triſte qu'on employoit à la chaſſe ; & il eſt très-poſſible que ces animaux, quoique de races très-différentes en apparence de celles de tous nos chiens, ſoient cependant iſſus de la même ſouche. Les chiens de Laponie, de Sibérie, d'Iſlande, &c. ont dû paſſer comme les renards & les loups d'un continent à l'autre, & ſe dénaturer enſuite comme les autres chiens par le climat & la domeſticité. Le premier *alco* dont le cou eſt ſi court ſe rapproche du chien d'Iſlande ; & le *techichi* de la nouvelle Eſpagne, eſt peut-être le même animal que le *koupara* * ou *chien-crabe* de la Guiane, qui reſſemble au renard

* *Canis ferus, Major, Cancroſus, vulgo dictus*

par la figure, & au chacal par le poil; on l'a nommé *chien-crabe*, parce qu'il ſe nourrit principalement de crabes & d'autres cruſtacées. Je n'ai vu qu'une peau de cet animal de la Guiane, & je ne ſuis pas en état de décider s'il eſt d'une eſpèce particulière, ou ſi l'on doit le rapporter à celles du chien, du renard ou du chacal.

X V.

LE TAYRA ou LE GALERA.

Cet animal dont M. Brown nous a donné la deſcription & la figure, eſt de la grandeur d'un petit lapin, & reſſemble aſſez à la belette ou à la fouine; il ſe creuſe un terrier, il a beaucoup de force dans les pieds de devant, qui ſont conſidérablement plus courts que ceux de derrière; ſon muſeau eſt alongé, un peu pointu & garni d'une mouſtache; la mâchoire inférieure eſt beaucoup plus courte que la ſupérieure, il a ſix dents inciſives & deux canines à chaque mâchoire, ſans compter les mâchelières; ſa

Koupara. *Barrère, Eſſai d'Hiſt. nat. de la France Equin.* page 149.

langue eſt rude comme celle du chat; ſa tête eſt oblongue; ſes yeux qui ſont auſſi un peu oblongs ſont à une égale diſtance des oreilles & de l'extrémité du muſeau; ſes oreilles ſont plates & aſſez ſemblables à celles de l'homme; ſes pieds ſont forts, & faits pour creuſer; les métatarſes ſont alongés, il y a cinq doigts à tous les pieds; la queue eſt longue & droite, & va toujours en diminuant; le corps eſt oblong & reſſemble beaucoup à celui d'un gros rat; il eſt couvert de poils bruns, dont les uns ſont aſſez longs & les autres beaucoup plus courts [a]. Cet animal nous paroît être une petite eſpèce de fouine ou de putois. M. Linnæus a ſoupçonné, avec quelque raiſon, que la belette noire du Breſil pourroit bien être le *galera* de M. Brown, & en effet les deux deſcriptions s'accordent aſſez pour qu'on puiſſe le préſumer [b]; au reſte, cette

[a] *The hiſtory of Jamaïca by* Pat. Brown *Lond.* *1756*, chap. V, pag. 485, tab. XLIX, *fig. 1.*

[b] *Muſtela atra collo ſubtus maculâ albâ trilobâ. Habitat in Braſilia....* Holmens. *Confer.* Brown. *Jam. 485, tab. XLIX, fig. 1,* Galera: *Statura*

belette noire du Breſil ſe trouve auſſi à la Guiane où elle ſe nomme *tayra* *; & je ſoupçonne que le nom *galera*, dont M. Brown ne donne pas l'origine, eſt un mot corrompu & dérivé de tayra, qui eſt le vrai nom de cet animal.

X V I.

LE PHILANDRE DE SURINAM.

Cet animal eſt du même climat &

martis at nigra, pilis rigidioribus, auriculæ rotundæ villoſæ. Area ante oculos cineraſcens, maculæ ſub medio collo non verò ſub gula. Mammæ pone umbilicum quatuor. NOTA. M Brown, dit à la vérité, qu'il n'a pu voir que deux mamelles au bas du ventre, mais il ſe peut que les deux autres lui aient échappé; il dit auſſi, que le Galera ſe trouve en Guinée, & la Belette noire ſe trouve au contraire au Breſil; mais cela ne doit point arrêter; car tous les jours il arrive que des animaux du Breſil, premièrement tranſportés en Guinée & enſuite ailleurs, paſſent pour être de Guinée & réciproquement; en ſorte que je ſuis de l'avis de M. Linnæus, & je crois que le galera de M. Brown, eſt le même que la belette noire du Breſil.

* *Muſtela maxima atra Moſchum redolens.* Tayra. *Groſſe Belette.* Cet animal en ſe frottant contre les arbres y laiſſe une eſpèce d'humeur onctueuſe qui ſent beaucoup le muſc. *Barrère, Hiſtoire naturelle de la France Équinoxiale, pages 155 & 156.*

d'une eſpèce voiſine de celle du ſarigue, de la marmoſe, du cayopollin & du phalanger. Sibille Merian eſt le premier Auteur qui en ait donné la figure, avec une courte indication *. Enſuite Seba a donné pour la femelle la figure même de Merian, & pour le mâle une nouvelle figure avec une eſpèce de deſcription : cet animal, dit-il, a les yeux très-brillans & environnés d'un cercle de poil brun-foncé; le corps couvert d'un poil doux ou plutôt d'une eſpèce de laine d'un jaune-roux ou rouge, clair ſur le dos; le front, le muſeau, le ventre & les pieds ſont d'un jaune-blanchâtre; les oreilles ſont nues & aſſez roides; il y a de longs poils en forme de mouſtaches ſur la lèvre ſupérieure & auſſi au-deſſus des yeux; ſes dents ſont

* *Hic genus gliris ſylveſtris depictum eſt qui catulos quorum vulgo quinque vel ſex una fœtura enititur in dorſo ſecum portat; ex flavo fuſci coloris, at ſubucula ejus alba eſt : cum antra exeunt alimenti cauſa, à catulis circum curruntur qui jam ſaturi vel moleſtias ſuſpicantes, illico matris dorſum aſcendunt, & caudas ſuas parentum caudis involvunt, qui illos ſtatim in antra apportant.* Mar. Sibil. Merian. Inſect. Surinam. *Amſt.* pag. 66, *fig.* tab LXVI.

comme celles du loir, pointues & piquantes ; sur la queue qui est nue & d'une couleur pâle, il y a dans le mâle des taches d'un rouge-obscur qui ne se remarquent pas sur la queue de la femelle ; les pieds ressemblent aux mains d'un singe, ceux de devant ont les quatre doigts & le pouce garnis d'ongles courts & obtus, au lieu que des cinq doigts des pieds de derrière, il n'y a que le pouce qui ait un ongle plat & obtus, les quatre autres sont armés de petits ongles aigus. Les petits de ces animaux ont un grognement assez semblable à celui d'un petit cochon de lait. Les mamelles de la mère ressemblent à celles de la marmose. Seba remarque avec raison que dans la figure, donnée par Merian, les pieds & les doigts sont mal représentés *. Ces philandres produisent cinq ou six petits, ils ont la queue très-longue & prenante comme celle des sapajous ; les petits montent sur le dos de leur mère & s'y tiennent en accrochant leur queue à la sienne ; dans cette situation qui leur est familière, elle

* Seba. *Volume I, page 49, table XXI, fig. 4.*

les porte & tranſporte avec autant de ſûreté que de légèreté.

XVII.

L'AKOUCHI.

L'Akouchi eſt aſſez commun à la Guiane & dans les autres parties de l'Amérique méridionale ; il diffère de l'agouti, en ce qu'il a une queue, au lieu que l'agouti n'en a point ; l'akouchi eſt ordinairement plus petit que l'agouti, & ſon poil n'eſt pas roux, mais de couleur olivâtre * ; voilà les ſeules différences que nous connoiſſions entre ces deux animaux, qui néanmoins nous paroiſſent ſuffiſantes pour conſtituer deux eſpèces diſtinctes & ſéparées.

XVIII.

LE TUKAN.

Fernandès donne le nom de *Tucan* à un petit quadrupède de la nouvelle Eſpagne, dont la grandeur, la figure &

* *Cuniculus minor, caudatus, olivaceus.* Akouchi. *Barrère, hiſt. nat. de la Fr. Équin.* pag. 153.

les habitudes naturelles approchent plus de celles de la taupe que d'aucun autre animal ; il me paroît que c'eſt le même qu'a décrit Seba, ſous le nom de *Taupe rouge* d'Amérique [a], au moins les deſcriptions de ces deux Auteurs s'accordent aſſez pour qu'on doive le préſumer. Le tucan eſt peut-être un peu plus grand que notre taupe, il eſt comme elle gras & charnu, avec des jambes ſi courtes que le ventre touche à terre ; il a la queue courte ; les oreilles petites & rondes ; les yeux ſi petits qu'ils lui ſont, pour ainſi dire, inutiles ; mais il diffère de la taupe par la couleur du poil, qui eſt d'un jaune-roux, & par le nombre des doigts, n'en ayant que trois aux pieds de devant & quatre à ceux de derrière, au lieu que la taupe a cinq doigts à tous les pieds ; il paroît en différer encore, en ce que ſa chair eſt bonne à manger, & qu'il n'a pas l'inſtinct de la taupe pour retrouver ſa retraite lorſqu'il en eſt ſorti ; il creuſe à chaque fois un nouveau trou, en ſorte que dans de certaines terres qui lui conviennent, les

[a] Seba. *Volume I, page 51, tab. XXXII, fig. 2.*

trous que font ces animaux *, ſont en ſi grand nombre, & ſi près les uns des autres qu'on ne peut y marcher qu'avec précaution.

X I X.

La MUSARAIGNE du Bresil.

Nous indiquons cet animal par la dénomination de *Muſaraigne* du Breſil, parce que nous en ignorons le nom, & qu'il reſſemble plus à la muſaraigne qu'à aucun autre animal; il eſt cependant conſidérablement plus grand, ayant environ cinq pouces depuis l'extrémité du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, qui n'a pas deux pouces, & qui par conſéquent eſt plus courte à proportion que celle de la muſaraigne commune; il a le muſeau pointu & les dents très-aiguës: ſur un fond de poil brun, on remarque trois bandes noires aſſez larges qui s'étendent longitudinalement depuis la tête juſqu'à la queue, au-deſſous de laquelle on remarque auſſi la bourſe avec les

* Fernandès. *Hiſt. anim nov. Hiſp.* pag. 9; cap. XXIV.

teſticules qui ſont pendans entre les pieds de derrière : cet animal, dit Marcgrave, jouoit avec les chats, qui d'ailleurs ne ſe ſoucient pas de le manger *; & c'eſt encore une choſe qu'il a de commun avec la muſaraigne d'Europe, que les chats tuent, mais qu'ils ne mangent jamais.

X X.

L'APÉREA.

Cet animal qui ſe trouve au Breſil, n'eſt ni lapin ni rat, & paroît tenir quelque choſe de tous deux; il a environ un pied de longueur ſur ſept pouces de circonférence; le poil de la même couleur que nos lièvres, & blanc ſous le ventre; il a auſſi la lèvre fendue de même; les grandes dents inciſives, & la mouſtache autour de la gueule & à côté des yeux; mais ſes oreilles ſont arrondies comme celles du rat, & elles ſont ſi courtes qu'elles n'ont pas un travers de doigt de hauteur; les jambes de devant n'ont que trois pouces de hauteur, celles de derrière ſont un peu

* Marcgrav. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 229.

plus longues ; les pieds de devant ont quatre doigts couverts d'une peau noire & munis de petits ongles courts ; les pieds de derrière n'ont que trois doigts dont celui du milieu eſt plus long que les deux autres ; l'apérea n'a point de queue ; ſa tête eſt un peu plus alongée que celle du lièvre, & ſa chair eſt comme celle du lapin, auquel il reſſemble par la manière de vivre [a]. Il ſe recèle auſſi dans des trous, mais il ne creuſe pas la terre comme le lapin, c'eſt plutôt dans des fentes de rochers & de pierres que dans des ſables qu'il ſe retire : auſſi eſt-il bien aiſé à prendre dans ſa retraite. On le chaſſe comme un très-bon gibier, ou du moins auſſi bon que nos meilleurs lapins [b]. Il me paroît que l'animal dont Oviedo, & après lui, Charlevoix [c] & du Perrier de Montfraiſier font mention ſous le nom de *cori*, pourroit bien être

[a] Marcgrav. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 223. fig. *Ibid.*

[b] Piſon. *Hiſt. Braſil.* pag. 103.

[c] Oviedo dit, que le *Cori* eſt comme un petit lapin, qu'il y en a de tout blancs & d'autres de couleurs mêlées. *Hiſtoire de Saint-Domingue par le P. Charlevoix, tome I, page 35.*

le même que l'*apérea*[a] ; que dans quelques endroits des Indes occidentales, on a peut-être élevé de ces animaux dans les maisons ou dans des garennes, comme nous élevons des lapins ; & qu'enfin c'est par cette raison qu'il s'en trouve de roux, de blancs, de noirs & de variés de couleurs differentes ; ma conjecture est fondée ; car Garcilasso dit expressément, qu'il y avoit au Pérou des lapins champêtres & d'autres domestiques, qui ne ressembloient point à ceux d'Espagne[b].

[a] Le *Cori* (des indes Espagnoles) est un petit animal à quatre pieds, assez semblable à nos lapins & aux taupes ; il a les oreilles petites, & les porte tellement couchées sur le dos qu'à peine les aperçoit-on ; il n'a point de queue. Les uns sont tout blancs, les autres tout noirs, les autres mouchetés de noir & de blanc ; il y en a de tout rouges & d'autres mouchetés de rouge & de blanc..... Ils sont privés & ne font aucune ordure dans les maisons ; ils mangent de l'herbe & se nourrissent de peu de chose ; ils ont le goût & le fumet des meilleurs lapins. *Histoire des voyages, par Duperrier de Montfraizier.* Paris, 1707, *page 343.*

[b] *Hist. des Incas*, tome II, page 267.

XXI.

X X I.

LE TAPETI.

Le Tapeti [a] me paroît être une eſpèce très-voiſine, & peut-être une variété de celle du lièvre ou du lapin : on le trouve au Breſil & dans pluſieurs autres endroits de l'Amérique ; il reſſemble au lapin d'Europe par la figure ; au lièvre par la grandeur & par le poil, qui ſeulement eſt un peu plus brun ; il a les oreilles très-longues & de la même forme ; ſon poil eſt roux ſur le front & blanchâtre ſous la gorge, quelques-uns ont un cercle de poil blanc autour du cou, tous ſont blancs ſous la gorge, la poitrine & le ventre ; ils ont les yeux noirs, & des mouſtaches comme nos lapins, mais ils n'ont point de queue [b]. Le tapeti reſſemble encore au lièvre par ſa manière de vivre, par ſa fécondité & par la qualité de ſa chair, qui eſt très-bonne à manger ; il demeure dans les

[a] *Tapity*, ſelon le P. d'Abbeville. *Miſſion au Maragnon, page 251.*

[b] Marcgrav. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 223, *fig.* pag. 224.

champs ou dans les bois comme le lièvre, & ne ſe creuſe pas un terrier comme le lapin [a]. Il me paroît que l'animal de la nouvelle Eſpagne, indiqué par Fernandès, ſous le nom de *citli* [b], eſt le même que le *tapeti* du Breſil, & que ces animaux ne ſont qu'une variété de nos lièvres d'Europe, qui ont pu paſſer par le Nord, d'un continent à l'autre.

Il y auroit bien encore quelques eſpèces d'animaux à ajouter à ceux qui ſont compris dans les Notices précédentes, mais ils ſont ſi mal indiqués qu'elles deviendroient trop incertaines, & j'aime mieux me borner à ce que l'on ſait avec quelque certitude, que de me livrer à des conjectures, & tomber dans l'inconvénient de donner pour exiſtans des êtres fabuleux, & pour des eſpèces réelles des animaux défigurés: avec cette limite, & malgré ce retranchement, que j'ai cru néceſſaire; les

[a] Piſon. *Hiſt. Braſil.* pag. 102.

[b] *Citli . . . . . Lepores novæ Hiſpaniæ noſtratibus ſimiles formâ atque alimento ſed auriculis longiſſimis pro corporis magnitudine, latiſſimiſque.* Fernandès. *Hiſt. anim. nov. Hiſp.* pag. 2, cap. 111.

personnes inſtruites, s'apercevront aiſément que notre Hiſtoire des animaux, eſt auſſi complète qu'on pouvoit l'eſpérer : elle contient un grand nombre d'animaux nouveaux, & il n'y en a aucun de ceux qui étoient anciennement connus, dont il ne ſoit fait mention dans le cours de cet Ouvrage.

Les notices précédentes, quoique composées de vingt-un articles, ne contiennent réellement que neuf ou dix eſpèces d'animaux différens, car tous les autres ne ſont que des variétés ; l'ours blanc n'eſt qu'une variété de l'eſpèce de l'ours ; la vache de Tartarie de celle du biſon ; le cochon de Guinée & le cochon du Cap-verd de celle du cochon, &c. Ainſi en ajoutant ces dix eſpèces à cent quatre-vingt ou environ, dont nous avons donné l'hiſtoire, le nombre de tous les animaux quadrupèdes, dont l'exiſtence eſt certaine & bien conſtatée, n'eſt tout au plus que de deux cents eſpèces ſur la ſurface entière de la terre connue.

SUITE DE LA DESCRIPTION

DES CHOSES QUI SONT ARRIVÉES AU CABINET depuis l'impreſſion des articles auxquels elles ont rapport.

N.° MCDLXXIV.

Une Momie trouvée en Auvergne.

CETTE Momie eſt une des pièces les plus curieuſes qui ſoient au Cabinet du Roi; jamais on n'a rien vu d'auſſi merveilleux dans ce genre : c'eſt le chef-d'œuvre de l'art des embaumemens, & la plus parfaite de toutes les momies qui ont été connues juſqu'à préſent; je vais en donner des preuves certaines : Un objet auſſi intéreſſant m'engage à paſſer les bornes d'une deſcription en comparant cette momie avec celles qui étoient connues des Naturaliſtes avant qu'elle fût découverte.

Il n'y avoit des momies que de deux ſortes, dont les unes ſont des corps deſſéchés ſans aucune préparation ; les autres momies ont été vidées de leurs viſcères, remplies au dedans & enduites au dehors de

différentes ſubſtances. On a trouvé dans les caveaux de l'égliſe des Cordeliers de Toulouſe & dans les ſables brûlans de l'Afrique, &c. * des momies de la première ſorte, ces corps ont réſiſté à la corruption, & ſe ſont conſervés pendant très-long-temps, parce que toutes leurs parties fluides ont été pompées par une terre abſorbante, ou diſſipées par une grande chaleur; il n'y eſt reſté que les parties ſolides qui ont été préſervées de la fermentation, & par conſéquent de la corruption & de la deſtruction totale par leur deſſéchement; mais cet état de deſſéchement eſt une ſorte de deſtruction pour des corps organiſés, puiſqu'il les déforme au dehors & qu'il ne laiſſe au dedans que des veſtiges groſſiers de leur ſtructure.

Les momies préparées par les embaumemens ne ſont pas mieux conſervées, les plus fameuſes nous viennent des Égyptiens; les chairs ſont deſſéchées, racornies & cachées ſous différentes enveloppes, le dedans du corps eſt rempli de divers ingrédiens, qui tiennent la place des viſcères; ainſi l'embaumement n'a pas mieux conſervé la figure extérieure ni la ſtructure interne de ces momies que le ſimple deſſéchement des autres; c'eſt pourquoi dans les momies embaumées de l'Égypte & dans les momies deſſéchées de l'Afrique, &c. on ne reconnoît point de

* Voyez le *Volume V* de cet Ouvrage, *pages 388 & 389.*

vifcères, & les chairs & la peau ne font plus qu'une maffe brute, informe & décolorée.

La momie trouvée en Auvergne étoit en bien meilleur état lorfqu'elle fut tirée de fon tombeau; le corps avoit des formes régulières; les chairs avoient de la couleur & de la flexibilité; les vifcères étoient entiers, &c; au premier coup-d'œil on auroit pu croire que c'étoit le corps d'un homme mort depuis quelques jours. Jamais a-t-on vu de momie auffi parfaite! & avec les fecours de nos fciences & de nos arts pourroit-on en faire à préfent une pareille! pour en juger, il faut favoir les circonftances de la découverte de cette momie, & voir au moins fa defcription.

Le 11 Février 1756, des Payfans d'Auvergne découvrirent un tombeau en bêchant un champ fitué dans le canton appelé le *Terroir de Jarlot*, près du lieu des Martres-d'Artières, à deux lieues de Maringue, à deux lieues & demie de Riom, & à trois lieues de Clermont-Ferrand, à la diftance de vingt-quatre pas d'un grand chemin au nord, & à vingt-fix pas du ruiffeau d'Artier au midi. Ce tombeau n'étoit recouvert que d'un pied & demi de terre au plus; il étoit dirigé d'orient en occident, & compofé de deux pierres, dont l'une formoit le corps du fépulcre & l'autre la couverture; elles étoient de grès très-friable, car il s'égrénoit lorfqu'on y touchoit; la couverture étoit creufée en

deſſous & diſpoſée en arcade; elle avoit ſept pieds & demi de longueur, trois pieds huit pouces de largeur & deux pieds dix pouces de hauteur de la baſe au ſommet, & un pied d'épaiſſeur; le ſommet formoit une plate-bande large de huit pouces; les côtés étoient inclinés comme les pans d'un toit pour l'écoulement des eaux; le corps du ſépulcre étoit creuſé en forme d'auge longue de ſept pieds, large de deux pieds huit pouces, & haute de deux pieds cinq pouces; de ſorte que le ſépulcre entier avoit cinq pieds trois pouces de hauteur *. Le corps de ce ſépulcre étoit groſſièrement travaillé, la couverture étoit polie, mais il n'y avoit point d'inſcription ni aucune figure.

Ce ſépulcre de pierre renfermoit un cercueil de plomb placé dans l'auge; le cercueil a quatre pieds ſept pouces de longueur, un pied deux pouces & demi de largeur, & quinze pouces de hauteur; il n'a pas la forme d'une bière, il eſt carré & compoſé de deux pièces, dont l'une forme un coffre de largeur égale dans toute ſon étendue, l'autre pièce eſt un couvercle; elles s'emboîtent comme une tabatière ſans charnière. Le couvercle eſt percé de deux fentes longues chacune d'environ deux pouces & fort étroites, l'une ſe

* Autant que j'en ai pu juger par les dimenſions rapportées dans le Mercure de France du mois d'Avril 1756, *Volume II*; & dans le Journal de Médecine, Avril 1756, qui ne ſont pas exactement d'accord dans les détails de la deſcription de cette Momie.

trouvoit au-deſſus de la bouche de la momie & l'autre à peu près au-deſſus de l'eſtomac ; elles étoient remplies d'une ſorte de bourre ou de feutre : on n'a pas ſu à quoi elles ſervoient.

Le cercueil renfermoit une momie, il étoit enduit ſur ſes parois intérieures d'une ſubſtance aromatique mêlée d'argile. Il y avoit ſur la momie une couverture de gros fil tiſſue en forme de natte ; ſous cette couverture deux chemiſes ou ſuaires de la plus grande fineſſe ; ſous les chemiſes un bandage qui enveloppoit toutes les parties du corps, comme celui d'un enfant au maillot ; ſous ce bandage univerſel un bandage particulier ſur les extrémités, c'eſt-à-dire, les bras & les jambes. La tête étoit recouverte de deux coiffes ou bonnets ; les mains & les pieds étoient renfermés dans des ſachets ſans autres bandages particuliers. La peau de toutes les parties du corps étoit enduite d'une couche de ſubſtance aromatique, épaiſſe d'un pouce & recouverte d'étoupes imbues de la même matière, dont les enveloppes intérieures étoient auſſi pénétrées ; les enveloppes extérieures ſembloient avoir été trempées dans du godron.

Le corps de cette momie eſt celui d'un jeune homme, on n'a pas été d'accord ſur ſon âge, les uns l'ont eſtimé à dix ou douze ans, les autres à treize ou quatorze, on n'en peut guère juger que par la hauteur, qui

étoit d'environ quatre pieds. Le corps avoit la tête du côté de l'orient, & les pieds vers l'occident; il a paru bien proportionné, excepté la tête qui étoit grosse & les pieds qui étoient petits. La peau avoit la souplesse & le coloris qu'elle a sur un corps mort depuis peu de temps; cependant elle étoit brune & roide au visage & sous les cheveux. Le bas-ventre cédoit sous la main lorsqu'on le touchoit; toutes les articulations étoient flexibles, excepté celles des jambes avec les pieds; les doigts s'étendoient d'eux-mêmes lorsqu'on les avoit pliés. Tous les ongles subsistoient; on voyoit distinctement les signes qui sont sur les jointures des doigts, sur la paume des mains & la plante des pieds; les os des bras & des jambes étoient mous & plians, au contraire ceux du crâne avoient conservé leur dureté. Il n'y avoit de cheveux que sur le derrière de la tête, ils sont d'un brun-châtain, ils n'ont que deux pouces de longueur. La peau du sommet de la tête avoit été séparée du crâne par une incision pour placer des aromates, que l'on y a trouvés mêlés d'argile. Cette momie avoit toutes ses dents; la langue & les oreilles s'étoient conservés en bon état; le scrotum étoit aplati, mais la verge étoit saillante, & le prépuce entier; le nez étoit fort écrasé : cette difformité fit soupçonner que l'on auroit pu tirer le cerveau par le nez, d'autant que l'on n'apperce voit à l'extérieur de la tête aucune ou-

verture qui eût été pratiquée pour pénétrer dans le crâne ; mais on reconnut en introduisant une sonde dans les narines que l'os ethmoïde n'avoit pas été détruit, & que par conséquent on n'avoit pu faire passer le cerveau par cette voie & y substituer des aromates. L'anus n'avoit aucune marque de dilatation qui pût faire croire que l'on eût tiré les entrailles par cette ouverture naturelle pour les embaumer. M. Stroppe * étant curieux de voir en quel état étoient les viscères, fit une incision sur la région épigastrique ; il enfonça son doigt dans la capacité de l'abdomen, & il en fit sortir de l'air ; il retira par cette ouverture une portion de l'épiploon qui avoit une bonne consistance & une couleur blanchâtre ; il enleva aussi une partie des intestins, les ayant soufflés, il n'y aperçut aucune suture, & il lui parut qu'ils avoient été embaumés avec les excrémens sans qu'ils eussent éprouvé aucune altération ; il se trouva seulement dans le jejunum une matière qui ressembloit à du miel, & qui se fondit dans l'eau : M. Stroppe jugea que c'étoit un reste des excrémens ; en introduisant le doigt par l'ouverture faite à l'endroit de l'estomac, on faisoit jouer la poitrine comme un soufflet ; on sentoit le diaphragme & tous les viscères souples & entiers

* M. Stroppe, Chirurgien & Apothicaire à Maringue, auteur de la description de cette momie & de son tombeau, rapportée dans le Journal de Médecine, *Avril 1756*, dont je rapporte ici les faits principaux.

comme dans un cadavre frais; ils paroiſſoient enduits d'une matière moins ſolide que celle qui étoit à l'extérieur du corps.

La matière de l'embaumement avoit une odeur très-forte & très-pénétrante, que le corps du ſépulcre exhaloit encore après avoir été expoſé au grand air pendant plus d'un mois: cette odeur ſe faiſoit ſentir dans tous les lieux où la momie avoit été dépoſée, quoiqu'elle n'y fût reſtée que peu de temps: on a même prétendu que les payſans des villages voiſins en avoient été incommodés. Lorſque l'on touchoit au corps de la momie ou à ſes aromates, l'odeur en reſtoit aux mains pendant pluſieurs heures, quoiqu'elles euſſent été lavées avec de l'eau chaude, de l'eau-de-vie ou du vinaigre: M. Stroppe a rapporté qu'il n'avoit pu faire paſſer cette odeur qu'à l'aide de l'eſprit-de-vin. M.rs Bernard de Juſſieu & Rouelle, connus de toute l'Europe par leur grande célébrité en Hiſtoire naturelle & en Chimie, ayant vu de la matière de l'embaumement, ont cru que ce n'étoit qu'un mélange de poix & de poudre aromatiques, principalement de canelle, d'encens, de meum & de valériane.

Cette momie étant reſtée quelques jours expoſée à la curioſité du peuple, fut un peu défigurée; on coupa une partie de la peau du front; on arracha toutes les dents inciſives & canines; on fit même des tentatives pour arracher la langue; on emporta une grande

partie des linges : mais dès que M.[rs] les Officiers de la Sénéchaussée d'Auvergne eurent appris qu'elle avoit été découverte dans leur ressort, ils la firent transporter à la ville de Riom ; elle fut mise en dépôt dans le Cabinet de Pharmacie de l'Hôpital général de cette ville, on mit un quadre de verre sur le cercueil à la place du couvercle de plomb, afin que l'on pût voir cette momie sans qu'elle fût exposée à l'impression de l'air, qui l'avoit déjà noircie & desséchée ; des gens qui l'avoient mesurée au sortir du tombeau, ont assuré qu'elle s'étoit raccourcie de trois pouces : à présent elle n'a que trois pieds & demi de longueur, prise depuis le talon jusqu'au sommet de la tête.

M. le Comte de Saint-Florentin, ayant été informé de la découverte de la momie, & en ayant rendu compte au Roi, manda à M. de la Michodière, alors Intendant d'Auvergne, que Sa Majesté jugeoit à propos que la momie fût conservée dans son Cabinet d'histoire naturelle ; en conséquence elle fut remise au Cabinet le 24 Avril 1756.

Quoiqu'elle fût exhumée depuis près de deux mois & demi, j'ai vu que la peau avoit encore alors une couleur blanchâtre en quelques endroits, les autres étoient bruns ; lorsqu'on soulevoit le corps en le prenant seulement par la tête & par les pieds, il se courboit en arc, les os & les articulations étoient flexibles ; la peau commençoit à se

durcir ; mais je tirai au dehors par l'incision qui avoit été faite à l'épigastre quelques portions des intestins qui étoient encore souples & blanchâtres, je les fis rentrer au dedans, & je plaçai la momie dans une armoire en forme de tombeau, fermée par une glace avec du papier gris collé sur les joints. Dès le lendemain, je vis la moisissure sur la momie, je la fis essuyer, & je cessai de fermer les joints de l'armoire, il n'y eut plus de moisissure, mais les chairs se desséchèrent peu à peu & brunirent de plus en plus. A présent le corps de la momie est sec & roide, aucun insecte n'en a approché ; je crois que c'est parce qu'elle a été pénétrée de substances qui ne peuvent pas leur servir d'aliment, car l'odeur pénétrante qu'elle exhale encore à présent, n'empêcheroit pas les insectes d'en approcher : Quoique le cercueil eût la même odeur, ils y sont entrés y étant attirés par des oiseaux empaillés que l'on y avoit mis en dépôt.

Il y a tout lieu de croire que cette momie a été faite pour un homme très-important, & qu'elle est fort ancienne ; l'embaumement seroit remarquable en Égypte même, il est très-surprenant en Auvergne. On n'a pas pu en déterminer l'époque, on n'en a trouvé aucun indice dans le tombeau ni sur la momie. Il y a seulement sur le cercueil quelques traits irréguliers, qui représentent vers l'une des extrémités une sorte d'étoile ; il y avoit aussi

ſur les bandes de la momie des caractères ſinguliers, tels qu'un grand G barré, un grand Y, & d'autres lettres preſqu'entièrement défigurées par les gens qui avoient déchiré les linges pour les emporter.

Le procédé de cet embaumement n'eſt pas mieux connu que ſon époque, mais il différoit de ce que nous connoiſſons des procédés des embaumemens, qui ont été pratiqués par les Égyptiens, puiſqu'ils vidoient les capacités du corps, & qu'ils en tiroient les entrailles, ou qu'ils les conſumoient au dedans du corps en y injectant une diſſolution de leur natron. On a reconnu que ce natron ou nitre des Anciens étoit un vrai ſel alcali fixe, qui agiſſoit ſur les chairs comme la chaux agit ſur les cuirs pour les préparer & les tanner, & les diſſout s'ils reſtent trop long-temps expoſés à ſon action *. Les Égyptiens ſaloient les corps, enſuite ils les faiſoient ſécher à l'air, ſoit qu'ils vouluſſent les embaumer ou les conſerver ainſi deſſéchés ſans aucune autre préparation. Or les viſcères de la momie trouvée en Auvergne, n'ont été ni enlevés ni diſſous, puiſqu'ils ſubſiſtent dans leur entier, & que l'on ne voit aucun veſtige des ouvertures que l'on auroit été obligé de faire pour les tirer du corps & pour les y replacer. La momie n'avoit pas

* Voyez dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, *année 1750*, le premier Mémoire ſur les embaumemens des Égyptiens, par M. Rouelle, *page 127*.

été desséchée, puisqu'au sortir du cercueil les chairs & les viscères avoient encore à peu près la souplesse & la couleur de la chair & des viscères d'un cadavre récent. Cet embaumement a donc été plus parfait que ceux des Égyptiens, puisque cette momie est plus entière & mieux conservée que les leurs, autant que l'on en peut juger d'après les relations des anciens Auteurs qui ont traité des embaumemens pratiqués en Égypte, & d'après l'inspection des momies qui y ont été trouvées.

Celle de l'Auvergne n'étoit peut-être pas aussi ancienne que les momies d'Égypte; mais il est à croire qu'elle auroit duré aussi long-temps dans le même état où on l'a trouvée, parce que les premiers temps sont les plus difficiles. Cependant l'embaumement de cette momie me paroît plus simple que ceux qui étoient pratiqués en Égypte. Des injections de pétrole au dedans du corps; un enduit de pisasphalte au dehors suffiroient peut-être pour faire une bonne momie: l'Auvergne où celle dont il s'agit, a été trouvée, fournit ces deux substances. Quoi qu'il en soit du procédé de l'embaumement de cette momie, il est certain que l'on n'en feroit pas à présent une aussi bonne, mais l'on y parviendroit si l'on vouloit s'appliquer à perfectionner cet art, au moins on feroit bientôt de meilleurs embaumemens que ceux qui sont actuellement en usage.

N.° MCDLXXV.

Une momie d'Égypte en grande partie mutilée.

Cette momie ne consiste que dans la tête, les épaules, les parties antérieures & latérales de la poitrine & du ventre, les cuisses & les jambes; la tête & le cou sont entièrement enveloppés de bandes, à l'exception d'une grande ouverture qui a été faite au milieu de la face à l'endroit de la mâchoire supérieure, dont il ne reste que l'apophyse alvéolaire & les os du palais, qui forment une pièce détachée dans laquelle on voit plusieurs dents; il y en a aussi quelques vestiges dans la mâchoire inférieure. Le corps est ouvert par-derrière le long du dos & des lombes, & vidé; on n'y distingue que des restes des côtes & des os de la partie antérieure du bassin; le devant & les côtés de la poitrine subsistent, & sont revêtus de bandes : il y a lieu de croire que les bras sont cachés sous ses bandes. Les cuisses & les jambes forment un groupe aussi revêtu de bandes, qui est détaché du corps; les pieds manquent en entier. La matière de l'embaumement est noire; les bandes sont jaunâtres; les os ont différentes teintes de jaunâtre, de brun & de noir, jusque dans l'intérieur qui est très-poreux. Cette momie a été donnée au Cabinet, par M. de Jussieu.

N.° MCDLXXVI.

Les os de la jambe gauche d'un homme, & d'une partie du tarſe, avec des chairs deſſéchées depuis très-long-temps.

Le tibia, le péroné, le calcaneum, l'aſtragale, le ſcaphoïde, & le troiſième os cunéiforme tiennent enſemble & ſont en partie recouverts par des chairs deſſéchées, principalement les chevilles, le talon & le cou-de-pied. Il y a auſſi un petit lambeau d'étoffe de laine, collé ſur les chairs au-deſſous de la cheville externe.

N.° MCDLXXVII.

Deux enfans nouveaux nés adhérens l'un à l'autre.

Ces deux enfans ſont femelles & à peu près de même grandeur, ils ont environ dix-ſept pouces de hauteur, priſe depuis le bas du talon juſqu'au ſommet de la tête; ils ſont bien proportionnés dans toutes les parties de leur corps, mais ils adhèrent l'un à l'autre par la partie ſupérieure de l'abdomen, de manière qu'ils n'ont pu ſortir de la matrice que tous les deux à la fois ſans que l'un ait précédé l'autre. Cependant l'accouchement fut heureux; la mère avoit vingt-neuf ans, c'étoit ſa première couche, elle ſe fit au terme de neuf mois, le 3 Juin 1750.

M. Weigen, Accoucheur à Strasbourg, où ces jumeaux sont nés, les recut bien vivans & entiers sans employer aucun instrument de son art. Il n'y a qu'un placenta & un seul cordon ombilical pour les deux enfans, ou au moins s'il y a eu deux placenta & deux cordons ombilicaux, ils sont réunis & adhérens : les deux enfans moururent quelque temps après leur naissance; ils sont conservés dans l'esprit-de-vin. Cet accouchement qui n'eut point de suites funestes pour la mère ni peut-être pour les enfans, quoique le produit eût le double du volume ordinaire, prouve que la Nature a de grandes ressources pour toutes les fonctions du corps humain, & doit rassurer les femmes enceintes que la grosseur & la pesanteur extraordinaires de leur ventre pourroit intimider, sur-tout pour une première couche.

N.° MCDLXXVIII.

Le squelette d'un Nain.

Le nain dont on a tiré ce squelette a été bien connu, parce qu'il a passé la plus grande partie de sa vie à Lunéville dans le Palais du feu Roi de Pologne, Stanislas I, Duc de Lorraine & de Bar; & que M. le Comte de Tressan a fait la relation de sa vie, dont je vais rapporter ici un extrait. Il naquit dans les Vosges au village de Plaisne le 11 Novembre 1741; le père & la mère étoient

des payſans bien conſtitués & aſſez forts pour travailler à la terre : ils ont aſſuré que ce nain, au moment de ſa naiſſance peſoit à peine une livre & un quart. On ne ſait pas quelles étoient alors les dimenſions de ſon corps, mais on peut juger qu'il étoit très-petit, parce qu'il fut préſenté ſur une aſſiette pour être baptiſé, & qu'il coucha dans un ſabot pendant long-temps. Sa bouche, quoique bien proportionnée au reſte du corps n'étoit pas aſſez grande pour recevoir le mamelon de la mère, il ne lui fut pas poſſible d'en tirer du lait, mais il parvint à teter une chèvre qu'on lui donna pour nourrice, & qui en fit très-bien les fonctions; elle accouroit d'elle-même à la voix de l'enfant. Il eut la petite vérole à ſix mois, & il en guérit ſans autres ſecours que les ſoins de ſa mère & le lait de la chèvre. Il commença d'articuler quelques mots à l'âge de dix-huit mois. A deux ans, il ſe ſoutenoit ſur ſes jambes, & il marchoit preſque ſans aide; on lui fit alors des ſouliers qui n'avoient que dix-huit lignes de longueur. Il fut attaqué de pluſieurs maladies graves, dont il guérit; mais la petite vérole fut la ſeule qui parût ſur ſa peau. Il n'eut juſqu'à l'âge de ſix ans que des légumes, du lard & des pommes de terre pour alimens; ſon père & ſa mère ne pouvoient lui donner que la nourriture groſſière & l'éducation ruſtique des villageois des Voſges. Agé de ſix ans, il n'avoit qu'environ quinze pouces de hau-

teur, & il ne pesoit que treize livres; il étoit d'une jolie figure, bien proportionné dans toutes les parties du corps; il avoit une bonne santé, mais son intelligence ne passoit pas les bornes de l'instinct. Ce fut alors que le roi de Pologne ayant entendu parler de cet enfant singulier, le fit venir à Lunéville, lui donna le nom de *Bébé* & le garda dans son Palais.

Bébé quittant sa dure condition de paysan pour jouir de toutes les commodités de la vie, dans l'abondance de toutes choses, n'éprouva aucun changement pour le corps ni pour l'esprit. Il conserva sa bonne santé jusqu'à l'âge de quinze ou seize ans; mais l'accroissement de son corps fut aussi lent qu'auparavant, & il ne put pas profiter de la bonne éducation qu'il étoit à portée de recevoir; les leçons de ses maîtres lui furent inutiles; il ne donna jamais de preuves qu'il eût quelque notion de la religion, ni qu'il fût capable de raisonner; il ne pouvoit pas même apprendre la musique ni danser, il battoit seulement quelques temps assez juste, & il ne dansoit qu'autant que son maître dirigeoit ses pas & ses mouvemens par des signes: il étoit susceptible de passions, telles que le desir ardent, la colère & la jalousie.

A l'âge de quinze ou seize ans, Bébé n'avoit que vingt-neuf pouces de hauteur; jusqu'à ce temps, il n'y avoit eu aucun dérangement dans l'accroissement des différentes

parties de ſon corps ; mais alors la puberté produiſit ſur les organes de la génération un trop grand effet qui cauſa le dépériſſement du reſte du corps : « Les forces commencèrent bientôt à s'épuiſer, l'épine du dos ſe courba, la tête ſe pencha, ſes jambes s'affoiblirent, une omoplate ſe déjeta, ſon nez groſſit conſidérablement ; Bébé perdit la gayeté & devint valétudinaire ; cependant il grandit encore de près de quatre pouces dans les quatre années ſuivantes. » M. le Comte de Treſſan avoit prévu que ce nain mourroit de vieilleſſe avant trente ans ; en effet, dès l'âge de vingt-un ans, il étoit déjà caduc & décrépit ; dans ſa vingt-deuxième année, qui fut la dernière de ſa vie, à peine pouvoit-il faire cent pas de ſuite, il paroiſſoit accablé. Au mois de Mai 1764, il eut un rhume avec un peu de fièvre, & il tomba dans une eſpèce de létargie, qui avoit quelques momens d'interruption, mais à peine pouvoit-il parler ; cependant on aſſure que dans les cinq derniers jours de ſa vie, il avoit des idées plus nettes que dans ſa meilleure ſanté : ſon agonie fut très-longue ; il mourut le 9 Juin 1764, âgé de près de vingt-trois ans ; il avoit alors trente-trois pouces de hauteur.

« Sa Majeſté Polonoiſe toujours attentive au progrès des Sciences, ordonna que le corps de ce nain fût ouvert, & ſon ſquelette conſervé..... A l'ouverture de la

» tête, on a trouvé un des os pariétaux un
» peu plus épais que l'autre & le diploé dis-
» tendu ; il y avoit de l'eau dans la poitrine ;
» les poumons étoient en quelques endroits
» adhérens à la plèvre ; les côtes évasées d'un
» côté formoient de plus grands arcs que de
» l'autre ; de celui-ci elles étoient plus cour-
» tes, & tout cela suivant la courbure irré-
» gulière de la poitrine : d'ailleurs tous les
viscères étoient sains. . . . » M. Ronnow, premier Médecin du Roi de Pologne fit décharner les os & les mit dans une eau courante pour faire macérer les restes des chairs : ensuite, il les envoya par ordre de Sa Majesté Polonoise à M. le Comte de Saint-Florentin, qui les fit remettre au Cabinet. J'ai fait monter le squelette, il n'a que onze côtes de chaque côté ; M. Ronnow m'avoit averti qu'il en manquoit deux. Quoique l'on n'ait pas compté les côtes avant la dissection, il me paroît que celles qui manquent se seroient trouvées à leur place & qu'elles ont été perdues dans la suite, car le nombre des vertèbres dorsales est complet, & on voit sur la douzième les facettes articulaires des dernières fausses côtes qui ne sont pas dans le squelette ; il manquoit aussi dans ce squelette quelques os des carpes & des doigts que j'ai fait remplacer.

La hauteur du squelette est de trente-trois pouces comme étoit celle du nain vivant ; le poignet & la main n'ont que trois pouces de

longueur, priſe depuis l'extrémité inférieure de l'os du rayon juſqu'au bout du doigt du milieu ; le pied n'eſt long que de quatre pouces, depuis la partie poſtérieure du calcaneum juſqu'à l'extrémité du ſecond doigt ; il y a ſur différentes parties du ſquelette des marques de difformité & de maladie ; la colonne vertébrale forme deux ſinuoſités, l'une à la partie ſupérieure de la poitrine, & l'autre plus longue s'étend depuis le milieu de la poitrine juſqu'au baſſin, la première eſt concave à droite & convexe à gauche ; la ſeconde eſt en ſens contraire, de ſorte que ces deux ſinuoſités donnent à la colonne vertébrale la figure d'une S romaine. Ce vice avoit influé ſur la courbure & la direction des côtes, & avoit par conſéquent changé la forme naturelle de la capacité de la poitrine ; mais je ne peux pas avoir une idée juſte de ce changement, n'ayant pas vû les portions cartilagineuſes des côtes, parce qu'on n'a envoyé au Cabinet que les portions oſſeuſes des côtes ſéparément des os du ſternum. Il ne reſtoit aucun cartilage, & tous les os étoient ſéparés les uns des autres ; on les avoit préparés par une macération trop longue, qui les avoit tous ſéparés des ligamens & des cartilages, & qui après avoir diſſout la moëlle avoit revêtu les os des mains & des pieds d'une ſorte de croûte blanche, qui avoit l'apparence d'une ſubſtance ſavonneuſe. Il paroît à peu près ſur le milieu de la face ex-

terne de chacun des os pariétaux des rugosités saillantes. Il n'y a aucune dent, & les bords de leurs alvéoles sont en partie détruits principalement dans la mâchoire inférieure; on n'y voit plus que le fond d'un seul alvéole, où étoit la dernière dent.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput...	//	5.	2.
La plus grande largeur de la tête...	//	4.	1.
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde............	//	3.	2.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus....	//	//	4.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines..............	//	//	5.
Longueur de cette ouverture......	//	1.	11 $\frac{1}{2}$.
Largeur......................	//	//	6 $\frac{2}{3}$.
Longueur des os propres du nez...	//	1.	//
Largeur à l'endroit le plus large...	//	//	4.
Largeur des orbites..............	//	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Hauteur......................	//	1.	2.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre...........	//	//	3.
Largeur......................	//	//	2.
Longueur de la huitième côte qui est la plus longue...............	//	6.	10.
Longueur du sternum...........	//	4.	6.

Longueur

	pouc.	pieds.	lign.
Longueur du corps des dernières vertèbres lombaires qui sont les plus longues	//	//	$9\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie supérieure de l'os de la hanche	//	3.	6.
Longueur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde jusqu'au milieu du côté supérieur	//	3.	3.
Longueur des trous ovalaires	//	1.	2.
Largeur	//	//	11.
Largeur du bassin	//	3.	//
Hauteur	//	2.	2.
Longueur de l'omoplate	//	3.	2.
Largeur dans le milieu	//	1.	10.
Longueur de l'humérus	//	7.	$5\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du coude	//	4.	10.
Longueur de l'os du rayon	//	4.	7.
Longueur du fémur	//	8.	11.
Longueur du tibia	//	7.	1.
Longueur du péroné	//	6.	$4\frac{2}{3}$.
Hauteur du carpe	//	//	9.
Longueur du calcaneum	//	1.	4.
Hauteur du premier os cunéiforme & du scaphoïde, pris ensemble	//	//	9.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court	//	//	$10\frac{1}{2}$.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long	//	1.	$2\frac{1}{2}$.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court	"	1.	" $\frac{1}{2}$.
Longueur du second, qui est le plus long	"	1.	3.
Longueur de la première phalange du pouce de la main	"	"	6.
Longueur de la seconde	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du troisième doigt	"	"	7 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde	"	"	4 $\frac{3}{4}$.
Longueur de la troisième	"	"	3 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce du pied	"	"	5.
Longueur de la seconde	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du second doigt	"	"	4.
Longueur de la seconde	"	"	1 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la troisième	"	"	2 $\frac{1}{3}$.

N.° MCDLXXIX.

Le squelette d'une fille rachitique de dix à onze ans.

La fontanelle subsiste dans ce squelette, elle a un pouce de largeur & sept lignes de longueur; les apophyses styloïdes sont cartilagineuses; il y a des alvéoles vides & des dents renaissantes de la seconde dentition; les joints des épiphyses paroissent dans plusieurs

os; les six pièces du sternum sont séparées les unes des autres par des cartilages : ce qui prouve que ce squelette vient d'un jeune sujet, quoique l'on ait voulu le faire passer, lorsqu'il étoit vivant pour une femme naine & adulte. On voit par le squelette qu'elle étoit fort jeune, difforme & attaquée des maladies qui dérangent l'accroissement des os; ceux du bras, de l'avant-bras, de la cuisse & de la jambe ont les extrémités plus grosses que dans l'état naturel. Le squelette entier n'a que trois pieds un pouce & demi de hauteur, prise depuis le dessous du talon jusqu'au sommet de la tête, parce que la colonne vertébrale est inclinée en avant & forme un angle à l'endroit de la cinquième vertèbre dorsale; la partie antérieure du corps de cette vertèbre est aplatie, de façon que la quatrième & la sixième vertèbre se touchent presque l'une l'autre; ces deux vertèbres & la troisième ont aussi la partie antérieure de leur corps moins épaisse que dans l'état naturel : cette courbure de l'épine a influé sur celle des côtes voisines. Les os des extrémités inférieures sont à proportion plus courts & plus gros que ceux des extrémités supérieures; la forme du crâne est irrégulière, il y a des os vormiens en très-grand nombre & de différentes grandeurs, il s'en trouve dans la suture coronale plusieurs petits & un grand de figure carrée, qui a jusqu'à huit lignes de longueur; la mâchoire du dessous est à proportion plus grande

que celle du dessus, & a plus de saillie en avant & sur les côtés.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput......	"	7.	3.
La plus grande largeur de la tête..	"	4.	9.
Longueur de la mâchoire du dessous depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.........	"	3.	9.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus....	"	"	6.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines...........	"	"	$5\frac{2}{3}$.
Longueur de cette ouverture......	"	1.	" $\frac{1}{3}$.
Largeur......................	"	"	10.
Longueur des os propres du nez...	"	"	7.
Largeur à l'endroit le plus large...	"	"	$4\frac{1}{4}$.
Largeur des orbites..............	"	"	$3\frac{1}{2}$.
Hauteur......................	"	1.	$2\frac{1}{2}$.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre...............	"	"	$3\frac{1}{2}$.
Largeur......................	"	"	$9\frac{1}{2}$.
Longueur de la huitième côte, qui est la plus longue............	"	8.	"
Longueur du sternum...........	"	5.	3.
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire, qui est la plus longue.................	"	1.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de la partie supérieure de l'os de la hanche.	//	3.	8.
Longueur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde jusqu'au milieu du côté supérieur.	//	3.	2.
Longueur des trous ovalaires.	//	1.	4.
Largeur.	//	//	11½.
Largeur du bassin.	//	3.	10.
Hauteur.	//	2.	5.
Longueur de l'omoplate.	//	3.	8.
La plus grande largeur.	//	2.	7.
Longueur de l'humérus.	//	6.	8.
Longueur de l'os du coude.	//	5.	8.
Longueur de l'os du rayon.	//	5.	3.
Longueur du fémur.	//	9.	6.
Longueur du tibia.	//	7.	5.
Longueur du péroné.	//	7.	2.
Hauteur du carpe. . . . . //. .	//	//	11.
Longueur du calcaneum.	//	1.	11.
Hauteur du premier os cunéiforme & du scaphoïde, pris ensemble. . . .	//	1.	1.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court.	//	1.	2⅔.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long.	//	1.	8.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court.	//	1.	6.
Longueur du second, qui est le plus long.	//	1.	9.

	pieds.	pouc.	lign
Longueur de la première phalange du pouce de la main.	//	//	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde.	//	//	8.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	//	1.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la seconde.	//	//	10 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la troisième.	//	//	6 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du pouce du pied.	//	//	11 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde.	//	//	9 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du second doigt.	//	//	9.
Longueur de la seconde.	//	//	6.
Longueur de la troisième.	//	//	4 $\frac{2}{3}$.

N.° MCDLXXX.

Pierres du rein.

Elles sont au nombre de huit, toutes de diverses formes & de différentes grosseurs; elles ont aussi différens degrés de dureté, elles sont de couleur blanchâtre & noirâtre; la plus grande est oblongue & courbée, elle a onze lignes de longueur & cinq de diamètre. Ces pierres ont été trouvées dans le rein d'une jeune fille, dont le squelette est rapporté sous le numéro précédent; ce rein étoit en suppuration & vicié à un point extrême.

N.° MCDLXXXI.

Repréſentation des principaux vaiſſeaux du foie de l'homme.

Cette repréſentation ne conſiſte que dans une matière colorée, qui a été injectée dans les vaiſſeaux du foie & qui s'y eſt moulée; le foie, ainſi rempli de cette matière, a été mis en macération dans une liqueur qui a détruit toute la ſubſtance de ce viſcère, & qui n'a laiſſé ſubſiſter que la matière injectée dans les vaiſſeaux, & moulée dans leur intérieur; les membranes ont été détruites avec tout le reſte de la ſubſtance du foie; mais la matière injectée a pris, en ſe moulant dans les vaiſſeaux, leurs formes, leurs groſſeurs proportionnelles & leurs directions; elle repréſente leurs ramifications & leurs anaſtomoſes. On voit dans cette pièce une portion de la veine-cave inférieure, les troncs des veines hépatiques qu'elle reçoit, & les ramifications de ces veines; le tronc de la veine-porte & ſes ramifications dans le foie; l'artère hépatique, les conduits hépathique & cholédoque, & une partie du conduit cyſtique. La ſituation de tous ces rameaux étant conforme à la ſituation naturelle des vaiſſeaux du foie, leur groupe repréſente la forme de ce viſcère; on voit la foſſette que la véſicule du fiel y occupe. Cette pièce a été préparée & donnée au Cabinet, avec celles qui ſont

ſous les quatre numéros ſuivans, par M. Mertrud le jeune, Maître en Chirurgie & Démonſtrateur en ſurvivance au Jardin du Roi, pour l'anatomie.

N.° MCDLXXXII.

Repréſentation des principaux vaiſſeaux des poumons de l'homme.

On y diſtingue les artères & les veines pulmonaires, les bronches, quelques véſicules & quelques lobules bronchiques. Le groupe que forment les ramifications de tous ces vaiſſeaux a la forme naturelle des poumons, parce que toutes ces ramifications ſont ſituées & diſpoſées comme les vaiſſeaux qui leur correſpondent dans les poumons naturels.

N.° MCDLXXXIII.

Repréſentation du baſſinet & des vaiſſeaux ſanguins du rein droit de l'homme.

On y voit une matière jaunâtre, qui a été moulée dans la partie inférieure de l'uretère droit, dans le baſſinet & dans les calices ou entonnoirs du rein. On voit auſſi dans cette pièce des ramifications de couleur rouge, qui repréſentent le tronc & les ramifications des artères rénales, d'autres ramifications de couleur verte repréſentent le tronc de la veine émulgente & ſes ramifications dans le rein.

N.° MCDLXXXIV.

Représentation des vaisseaux sanguins du rein gauche de l'homme.

Il n'y a dans cette pièce que les troncs & les ramifications de l'artère & des veines rénales; le bassinet n'avoit pas été injecté.

N.° MCDLXXXV.

Représentation des vaisseaux sanguins de la rate de l'homme.

Cette pièce est composée des ramifications, formées par la matière qui a été injectée dans l'artère & la veine spléniques, & dans les vaisseaux courts.

N.° MCDLXXXVI.

Bézoard de cheval.

Ce bézoard a été tiré du colon d'un cheval; j'en ai déjà fait mention [a]. Il est arrondi, il a environ huit pouces & demi de circonférence; il est de substance pierreuse comme les bézoards occidentaux, dont j'ai donné la description [b]. Il leur ressemble par sa couleur & par ses couches concentriques, qui ont aussi des lignes transversales; mais les aiguilles

[a] Voyez le *Tome XXV* de cet Ouvrage, *pages 46 & 47.*

[b] *Idem, pages 54 & suiv.*

ont une teinte jaunâtre & ne sont ni aussi brillantes ni aussi régulières que dans ces bézoards, il n'y a aucune teinte bronzée sur sa surface. Il a été trouvé & donné au Cabinet, par M. de la Fosse, Maréchal des petites écuries du Roi.

N.° MCDLXXXVII.

Le squelette d'une Barbastelle.

La longueur de ce squelette est d'un pouce neuf lignes & un quart, depuis le bout de la mâchoire du dessous jusqu'à l'extrémité postérieure des os ischions; la tête a onze lignes de circonférence, prise à l'endroit le plus gros: cette espèce de chauve-souris a trente-deux dents comme la noctule, la sérotine, &c; savoir, quatre incisives, deux canines & huit mâchelières à la mâchoire supérieure; six incisives, deux canines & dix mâchelières à la mâchoire inférieure.

N.° MCDLXXXVIII.

Un bois bizarre de Cerf.

La partie gauche est beaucoup plus petite que la droite, elle n'a que deux branches, l'une en arrière & l'autre en avant; l'antérieure est plus longue que la postérieure & recourbée en arrière. La partie droite est très-difforme à sa base; le prolongement de l'os du front semble être double; la meule a beaucoup d'étendue & une forme irrégulière, elle

ſemble auſſi être compoſée de deux meules; le ſecond andouiller eſt beaucoup plus grand que le premier, ſon extrémité eſt terminée par deux pointes; la perche n'a qu'une bifurcation; il y a deux petits andouillers ſur le côté poſtérieur du bas de la perche près de la meule, & la baſe d'un troiſième encore plus petit qui a été caſſé.

N.° MCDLXXXIX.

La partie gauche d'un bois bizarre de Cerf.

Elle reſſemble beaucoup à la partie gauche du bois, rapporté ſous le numéro précédent; cependant le ſecond andouiller eſt terminé par trois pointes; le ſecond des petits andouillers poſtérieurs eſt beaucoup plus grand, & il n'y a aucun veſtige d'un troiſième; malgré ces différences, il eſt ſurprenant que deux bois bizarres ſe reſſemblent autant que ceux dont il s'agit, quand même il ſe ſeroient ſuccédés ſur le même individu.

N.° MCDXC.

Autre partie gauche d'un bois bizarre de Cerf.

Le ſecond andouiller a été caſſé dans le temps du refait; l'extrémité de la partie qui reſte s'eſt arrondie & polie à l'endroit de la fracture; la perche a été ouverte & renverſée au-deſſus du ſecond andouiller, en partie

briſée & pliée de façon qu'une groſſe eſquille adhère à la baſe du ſecond andouiller, & qu'il y a une ouverture dans la perche à cet endroit; le troiſième andouiller & la perche ont leurs extrémités obtuſes, arrondies comme celles d'un refait. Ce bois & ceux qui ſont rapportés ſous les deux numéros précédens, ont été donnés au Cabinet, par M. l'abbé Guillaume.

N.° MCDXCI.

La peau d'un Couguar.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, qui a été bourrée; elle m'a paru un peu plus grande que celle de l'individu, qui m'a ſervi de ſujet pour la deſcription du couguar *, mais elle a les mêmes couleurs; j'ai ſeulement remarqué ſur la face interne de l'avant-bras deux raies tranſverſales & noirâtres, qui n'étoient pas ſur l'autre peau de couguar.

Cette peau a été donnée à M. de Buffon, par M. Collinſon, de la Société royale de Londres; elle étoit venue du midi de la Penſilvanie.

N.° MCDXCII.

Dépouilles d'un Kabaſſou

Il ne reſte du corps de cet animal, que

* Voyez le *Tome XIX* de cet Ouvrage, *page 26*.

l'enveloppe osseuse avec la peau de la poitrine & du ventre, mais la tête, les pieds & la queue sont entiers. La description & les dimensions de toutes ces parties se trouvent dans le XXIe volume de cet Ouvrage, *page 73.*

N.° MCDXCIII.

La peau d'un Pasan.

Les cornes, le bout des mâchoires & les sabots tiennent à cette peau; les cornes sont à peu près de même longueur, de même grosseur & de même forme que celle qui a été rapportée sous le n.° MCLII *; mais elles n'ont pas leur couleur naturelle, qui est brune; elles sont noires & elles ont été polies; il n'y a point de dents incisives à la mâchoire du dessus, celle du dessous en a huit, dont les deux du milieu sont beaucoup plus grandes que les autres. La peau dont il s'agit a six pieds de longueur, depuis le bout des lèvres jusqu'à l'origine de la queue; les oreilles sont longues d'un demi-pied; & la queue de deux pieds & demi, mais le tronçon ou au moins la peau dont il est revêtu n'a guère qu'un pied de long; le reste de la queue n'est formé que par des crins noirs. Le poil du pasan est dur, il a environ un pouce & demi de longueur sur les côtés du corps; il est plus court sur le ventre & plus long sur le dos,

* Voyez le *Tome XXV* de cet Ouvrage, *page 31.*

où il y a une crinière dont les poils ont deux à trois pouces de longueur : cette crinière est dirigée de façon qu'il se trouve sur les lombes un épi qui fait un point de partage ; au-delà de ce point, les poils de la crinière sont couchés en arrière comme dans presque tous les animaux, mais au-devant de l'épi les poils de la crinière sont couchés en avant le long du dos & du cou jusqu'au sommet de la tête. Le museau est blanc jusqu'au-delà des coins de la bouche ; il y a sur la face au-dessous des cornes deux taches blanches & triangulaires opposées par leurs sommets sur le bas du front, & séparées l'une de l'autre seulement par un espace de trois ou quatre lignes ; le milieu de la base de ces taches triangulaires est contre l'œil ; il y a aussi une tache blanche, mais de forme irrégulière, au côté externe de l'œil, & deux autres placées sur la gorge fort près l'une de l'autre ; ces deux taches ne sont séparées de celles des côtés externes des yeux, que par un petit intervalle de couleur grise, avec quelqu'apparence de couleur isabelle : cette couleur occupe une partie des tempes, le sommet & le derrière de la tête ; tout le reste est de couleur noire qui entoure les taches triangulaires de la face & la plus grande partie de celles de la gorge, de manière qu'elle forme deux bandes noires, qui s'étendent depuis la racine des cornes le long de la base des taches triangulaires en passant sur les paupières. Le bout des oreilles est noir,

le reſte a une couleur griſe légèrement teinte d'iſabelle. Il y a ſur le deſſus & ſur le deſſous du cou une raie noire; celle du deſſus ſe prolonge ſur le dos & ſur les lombes. Le milieu de la croupe & le tronçon de la queue ſont de couleur mêlée de brun & de noir; les côtés du cou, du corps & de la croupe ont une couleur griſe, avec une teinte très-légère de couleur iſabelle. Le ventre & une partie de la poitrine ſont blancs, il y a au bas des côtés du corps deux larges bandes brunes, mêlées de gris qui ſe réuniſſent ſur la poitrine. L'avant-bras eſt preſqu'en entier de couleur noirâtre; il y a auſſi une grande tache de cette couleur ſur le devant du canon, le reſte des jambes de devant eſt blanc: preſque toute la jambe proprement dite, a une couleur brune, cette couleur s'étend le long de la partie antérieure du canon; le reſte des jambes de derrière eſt blanc, mêlé de gris & de brun.

N.° MCDXCIV.

Une peau de Condoma.

L'extrémité de la mâchoire inférieure, les cornes, l'os frontal & les ſabots tiennent à cette peau. L'os du front maintient les cornes dans leur vraie poſition; elles reſſemblent par leur ſubſtance, leur forme, leur couleur & le poli qu'on leur a donné aux cornes d'un animal de même eſpèce, qui ſont dans le Cabinet de M. le Marquis de Marigny, &

dont j'ai donné la deſcription *; celles dont il s'agit ici ſont cependant plus groſſes & un peu moins longues, elles ont des rides tranſverſales & ondoyantes bien marquées; leur longueur priſe dans tous les contours de leurs courbures eſt de trois pieds dix pouces & demi; elles ont dix pouces de circonférence à la baſe; elles ſont éloignées l'une de l'autre d'un pied neuf pouces par leurs extrémités. Il y a huit dents inciſives dans la mâchoire inférieure, les deux du milieu ſont beaucoup plus grandes que les autres; la ſeconde de chaque côté eſt auſſi plus grande que les deux dernières; la troiſième eſt la plus petite de toutes. Les oreilles ont huit pouces & demi de longueur. Le tronçon de la queue eſt long d'environ un pied; le poil s'étend de cinq pouces au-delà: cet animal eſt revêtu d'un poil ferme, délié, couché ſur la peau, & court ſur la plus grande partie du corps; il n'a qu'environ un demi-pouce, mais il y a des poils longs qui forment des crinières ſur le deſſus & le deſſous du corps & du cou, ſous la gorge & la mâchoire inférieure; les poils de ces crinières ont quatre pouces ſur le garrot, & juſqu'à ſix pouces ſous le cou. La partie de la peau qui couvroit le bout de la mâchoire du deſſous a été coupée, ainſi, je ne ſais s'il y avoit une barbe: le chanfrein eſt brun; les côtés de la tête ont une couleur griſe; les oreilles ſont en grande

* Voyez le *Tome XXV* de cet Ouvrage, *page 121*.

partie de cette même couleur & bordées de brun; le cou a auſſi une couleur griſe avec quelqu'apparence de fauve; ce mélange de gris & de fauve s'étend ſur les épaules & ſur les côtés de la poitrine, du ventre & de la croupe avec quelques teintes de brun. Il y a ſur les côtés du corps des raies blanches tranſverſales & irrégulières, ſept à droite & huit à gauche; la cinquième du côté gauche eſt fourchue à ſon extrémité inférieure; il y a auſſi ſur le milieu du dos, des lombes & de la croupe une raie blanche mêlée de brun, & formée par la crinière; je n'ai vu que du brun & du fauve dans les parties de cette crinière, qui ſont ſur le garrot & ſur le cou; il ſe trouve au-devant du garrot un épi qui fait un point de partage pour la direction du poil de la crinière; ce poil eſt couché en avant ſur le cou. La queue eſt en partie blanche, en partie fauve & en partie noire. Les longs poils du deſſous du cou, de la poitrine & du ventre ont différentes couleurs, ils ſont gris, fauves ou noirâtres, le reſte de la poitrine & du ventre a une couleur griſe; les quatre jambes ſont fauves, excepté la face interne de l'avant-bras qui eſt en partie blanche, & le coude qui eſt noirâtre. La baſe des ergots, le derrière du paturon & la couronne ſont noirs.

Quoique cette deſcription ne ſoit pas entièrement d'accord avec celle que Kolbe a donnée d'un animal du cap de Bonne-eſpé-

rance, ſous le nom de *Chèvre ſauvage;* on ne peut pas douter que ces deux animaux ne ſoient de la même eſpèce, & que M. de Buffon n'ait très-bien deviné la chèvre de Kolbe, en voyant ſeulement la tête décharnée, & les cornes du condoma *.

N.° MCDXCV.

Bézoards de Chèvre.

Ces bézoards ſont au Cabinet, ſous la dénomination de *bézoards de couleuvre;* mais M. Bourdier Médecin de la Compagnie des Indes à Pondicheri, les ayant vus, les a reconnus pour des bézoards de chèvre des Indes : ils ſont au nombre de deux, l'un eſt entier & de forme ovoïde irrégulière, dont le grand diamètre a deux pouces ſept lignes de longueur ; ſa ſurface extérieure n'a que de très-petites inégalités, elle eſt de couleur d'olive-pâle ſur les endroits expoſés aux frottemens, & plus foncée ſur les autres : il ne pèſe que trois onces ſept gros & ſoixante-dix grains. L'autre bézoard avoit à peu près la même forme, la même peſanteur ſpécifique & les mêmes couleurs, mais il étoit en grande partie briſé : ayant caſſé ce qui en reſtoit, j'ai trouvé au centre un brin d'herbe qui fait le noyau de ce bézoard ; les couches dont il eſt compoſé, ſont concentriques &

* Voyez le *Tome XXV* de cet Ouvrage, *pages 72 & 73.*

de différentes épaiſſeurs ; il y en a de ſi déliées, que l'on ne peut les apercevoir qu'à l'aide de la loupe, leurs faces ſont unies, de couleur jaunâtre, brune ou olivâtre : leur ſubſtance reſſemble à de la colle forte pour la couleur & la conſiſtance, quoiqu'elle ſoit moins dure ; on n'y voit aucune ſtructure particulière ni aucun veſtige de criſtalliſation.

N.° MCDXCVI.

La peau d'un Saïmiri.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, qui paroît être à peu près de même grandeur que celle de l'individu qui m'a ſervi de ſujet pour la deſcription du ſaïmiri * : elle a auſſi les mêmes couleurs ; elle eſt bourrée & montée dans une des attitudes les plus ordinaires à ce joli petit animal, qui a été donné au Cabinet par Mme la Comteſſe de Marſan, Gouvernante des Enfans de France.

N.° MCDXCVII.

Un Souſlik mâle.

N.° MCDXCVIII.

Un Souſlik femelle.

Le ſouſlik eſt de la grandeur du rat d'eau, & il a des rapports avec cet animal pour la

* Voyez ci-deſſus, *page 95.*

figure extérieure du corps, principalement pour la forme du museau & des oreilles; cependant celles du souslik étoient beaucoup plus courtes; la queue avoit aussi moins de longueur que celle du rat d'eau, mais elle étoit hérissée de poils beaucoup plus longs. Les pieds avoient la même forme & le même nombre de doigts que ceux des écureuils & des rats; quant à la conformation des parties intérieures, le souslik ressemble au hamster par des abajoues qu'il a dans la bouche, & à l'écureuil par plusieurs viscères, par les dents & par la plupart des os.

Le sommet de la tête, l'occiput, le dessus du cou, le garrot, les épaules, le dos, les lombes, la partie supérieure des côtés de la poitrine & du ventre, & la face extérieure de la cuisse avoient une couleur brune teinte de fauve, & étoient parsemées de taches presque rondes & de couleur blanchâtre, mêlée de quelques nuances légères de fauve. Le front & la queue étoient de couleur mêlée de brun & de fauve très-pâle; les côtés du nez, le tour des yeux, la gorge, les côtés & le dessous du cou, le bras & l'avant-bras, la poitrine, le ventre, la partie inférieure des côtés de la poitrine & du ventre, la face intérieure de la cuisse & la jambe étoient de couleur fauve: il y avoit au-dessous de chacune des paupières inférieures, une petite bande noire dirigée de devant en arrière; la mâchoire inférieure & les pieds avoient une couleur blanchâtre, les

ongles étoient longs, peu courbés, en partie de couleur brune, & en partie de couleur jaunâtre.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus..........	"	7.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput.........	"	1.	9.
Circonférence du bout du museau..	"	1.	5.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux..............	"	2.	10.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	"	6.
Distance entre les deux naseaux....	"	"	1.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil........	"	"	9.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille....................	"	"	4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	"	4½.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en suivant la courbure du chanfrein..........	"	"	11.
La même distance mesurée en ligne droite......................	"	"	8.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles..........	"	3.	7.
Longueur des oreilles.............	"	"	1½.
Largeur de la base mesurée sur la courbure extérieure...........	"	"	4.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas...................	"	"	9.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du cou	"	"	6.
Circonférence du cou	"	3.	2.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	"	4.	3.
Circonférence prise à l'endroit le plus gros	"	4.	9.
Circonférence prise devant les jambes de derrière	"	4.	"
Longueur du tronçon de la queue	"	1.	6.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon	"	"	7.
Longueur de l'avant-bras, depuis le coude jusqu'au poignet	"	1.	"
Circonférence du poignet	"	"	9.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles	"	"	11.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon	"	1.	5.
Circonférence du métatarse	"	"	9.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles	"	1.	4.
Largeur du pied de devant	"	"	4.
Largeur du pied de derrière	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Longueur des plus grands ongles	"	"	3.
Largeur à la base	"	"	"$\frac{2}{3}$.

Le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite; l'épiploon étoit fort court; l'estomac se trouvoit en entier dans l'hypocondre gauche & dans la région épigastrique : on

voyoit les inteſtins grêles dans le côté droit de la partie antérieure de l'abdomen ; le cœcum occupoit la partie poſtérieure.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit juſqu'au rein ; les circonvolutions du jejunum & de l'ileum étoient dans le même côté & dans la région ombilicale : le cœcum étoit dirigé de devant en arrière, de droite à gauche, & d'arrière en avant dans les régions iliaques, hypogaſtrique & ombilicale ; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, où il ſe replioit & ſe prolongeoit en arrière, depuis l'hypocondre droit juſque dans la région iliaque, & enſuite il revenoit en avant : ces deux dernières portions du colon étoient flottantes comme dans l'écureuil, & tenoient l'une à l'autre par un méſocolon qui avoit très-peu de largeur ; enfin le colon paſſoit obliquement derrière l'eſtomac, avant de ſe joindre au rectum.

Il y avoit autour de l'extrémité du rectum, trois glandes qui s'ouvroient chacune ſur le bord de l'anus.

L'eſtomac avoit plus de reſſemblance pour ſa figure à celui de la ſouris qu'à ceux de l'écureuil, du rat, du mulot & du rat d'eau, ſur-tout par le coude que formoit la grande courbure au-deſſous de l'angle de la petite courbure.

Le duodenum étoit le plus gros des inteſtins grêles, & l'ileum le plus petit : le cœcum avoit beaucoup de diamètre à proportion de

ſa groſſeur, comme dans l'écureuil; le colon étoit preſque auſſi gros que le cœcum à ſon origine, & reſſembloit auſſi au colon de l'écureuil : le reſte du colon & le rectum étoient à peu près auſſi gros l'un que l'autre.

Le foie avoit trois lobes, le plus grand étoit placé dans le milieu; au-devant de ce lobe, il ſe trouvoit un lobe antérieur, diviſé en trois parties par deux ſciſſures : la véſicule du fiel ſe trouvoit dans la ſciſſure droite, & le ligament ſuſpenſoir paſſoit dans la ſciſſure gauche de ce lobe : le troiſième tenoit à la racine du foie derrière le grand lobe; il étoit diviſé en deux branches, dont l'une s'étendoit à droite & l'autre à gauche, chacune de ces branches étoit ſous-diviſée en deux autres. L'individu qui ſert de ſujet pour cette deſcription ayant été gardé dans l'eau-de-vie, je ne peux pas faire mention de la couleur ni du poids du foie, de la rate, &c.

La rate avoit trois faces longitudinales, elle étoit très-longue, fort étroite, & à peu-près de même largeur dans toute ſon étendue.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche, de toute ſa longueur; le centre nerveux du diaphragme étoit fort mince.

Le poumon droit étoit compoſé de quatre lobes comme dans la plupart des autres quadrupèdes, mais il n'y en avoit qu'un ſeul dans le poumon gauche : le cœur étoit preſque rond, il avoit la pointe dirigée obliquement à gauche; l'aorte jetoit trois branches en avant.

Il y avoit de chaque côté de la mâchoire inférieure, comme dans le hamſter, des abajoues qui s'étendoient à peu près juſqu'au milieu du cou.

Je n'ai vu ſur la langue que trois glandes à calice, elles étoient placées en ligne droite ſur la partie poſtérieure, une dans le milieu & une de chaque côté.

Le palais étoit traverſé par ſix ſillons; les bords des premiers étoient convexes en avant, ceux des derniers ſillons étoient interrompus dans le milieu & de figure irrégulière.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuoſités, mais le cervelet étoit cannelé comme dans les autres quadrupèdes.

Il y avoit, comme dans le loir, le lérot, le muſcardin, &c. deux feuillets de chaque côté de la partie poſtérieure de l'abdomen, ils étoient très-chargés de graiſſe.

Je n'ai vu que deux mamelons, ils étoient ſur la poitrine, un de chaque côté; je n'en ai point trouvé ſur le ventre.

La vulve étoit grande à proportion du corps de l'animal; il y avoit de petites rides longitudinales ſur les parois internes du vagin; les cornes de la matrice étoient fort longues & attachées aux feuillets graiſſeux.

Le ſouſlik ſur lequel j'ai décrit les parties de la génération du mâle étoit de même grandeur que la femelle, dont les dimenſions ſe trouvent dans la table précédente. L'épiploon de ce ſouſlik mâle s'étendoit juſqu'au bout de

la région ombilicale : il y avoit deux feuillets dans l'abdomen comme dans la femelle.

L'orifice du prépuce étoit placé à huit lignes de distance de la vulve ; le raphé du scrotum s'étendoit depuis le bord postérieur du prépuce jusqu'à l'anus ; mais le scrotum étoit vide. Le prépuce étoit saillant d'environ une ligne, & avoit une ligne & demie de diamètre. Le gland étoit pointu, il renfermoit un osselet ; l'extrémité du gland étoit recourbée en haut, & il y avoit une petite gouttière le long de la concavité de cette courbure. Le gland & la verge étoient fort menus. J'ai vu quelques apparences de prostates & de vésicules séminales. Les canaux déférens étoient courts & très-déliés ; les testicules tenoient à l'extrémité postérieure des feuillets graisseux, & étoient en petite partie engagés dans les anneaux des muscles du bas-ventre sans percer le péritoine.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum.	2.	"	"
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros.	"	1.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces.	"	1.	"
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros.	"	1.	2.
Circonférence dans les endroits les plus minces.	"	"	9.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	″	″	10.
Circonférence dans les endroits les plus minces.	″	″	9.
Longueur du cœcum.	″	1.	9.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	″	2.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	″	1.	10.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	″	2.	″
Circonférence dans les endroits les plus minces.	″	″	7.
Circonférence du rectum.	″	″	10.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble.	″	11.	″
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum.	2.	11.	″
Grande circonférence de l'estomac.	″	6.	″
Petite circonférence.	″	4.	″
Longueur de la petite courbure, depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage.	″	″	10.
Circonférence depuis l'œsophage jusqu'au fond du grand cul-de-sac.	″	″	6½.
Longueur du foie.	″	1.	2.
Largeur.	″	1.	5.
Sa plus grande épaisseur.	″	″	3.
Longueur de la vésicule du fiel.	″	″	4½.
Son plus grand diamètre.	″	″	3.
Longueur de la rate.	″	2.	″

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	〃	〃	2.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	〃	〃	4 ½.
Largeur	〃	〃	10.
Circonférence de la baſe du cœur	〃	1.	8.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	〃	〃	8 ½.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	〃	〃	7.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors	〃	〃	1 ½.
Longueur de la langue	〃	〃	11.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet juſqu'à l'extrémité	〃	〃	4.
Largeur de la langue	〃	〃	3 ½.
Longueur du cerveau	〃	〃	9.
Largeur	〃	〃	8.
Longueur du cervelet	〃	〃	4.
Largeur	〃	〃	6.
Diſtance entre l'anus & la vulve	〃	〃	1 ¼.
Longueur de la vulve	〃	〃	1 ⅓.

La tête du ſquelette du ſouſlik diffère moins de celle du hamſter que de celles de l'écureuil, du rat, du loir, du rat d'eau, &c; cependant elle a plus de convexité depuis le bout du muſeau juſqu'au ſommet; l'entre-deux des yeux eſt plus étroit que dans l'écureuil, & plus large que dans le hamſter & les rats.

Il y a deux longues dents incisives à chaque mâchoire, celles du dessous ont plus de longueur que celles du dessus, elles sont toutes de couleur blanche & tranchantes à l'extrémité ; les dents mâchelières ressemblent à celles de l'écureuil pour le nombre, il y en a dix à la mâchoire du dessus, & huit à celle du dessous ; ainsi le nombre total des dents est de vingt-deux dans le souslik comme dans l'écureuil, mais la première mâchelière de la mâchoire supérieure du souslik est beaucoup plus grosse que la petite dent qui est au-devant des quatre grosses mâchelières de l'écureuil *.

Le souslik a douze vertèbres dorsales & douze côtes de chaque côté comme l'écureuil ; mais il n'y a que sept vraies côtes, & les fausses sont au nombre de cinq. Le sternum n'est composé que de six os ; la partie antérieure du premier os est fort large comme dans l'écureuil ; & les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec cette partie du premier os du sternum ; l'articulation des secondes côtes est entre le premier & le second os ; les troisièmes côtes s'articulent entre le second & le troisième os, & ainsi de suite jusqu'aux sixièmes & septièmes côtes dont l'articulation est entre le cinquième & le sixième os du sternum.

Il y avoit sept vertèbres lombaires ; toutes leurs apophyses étoient très-courtes. Le

* Voyez le *Tome XV* de cet Ouvrage, *page 95.*

ſacrum m'a paru compoſé de trois fauſſes vertèbres, & la queue d'environ dix-huit. Les os des hanches différoient beaucoup de ceux de l'écureuil pour la forme & pour la longueur, ils étoient plus courts.

L'omoplate ne différoit de celle de l'écureuil, qu'en ce qu'elle étoit à proportion un peu moins large, & que ſes épines étoient moins élevées; les clavicules & les os des quatre jambes & des pieds m'ont paru tous reſſemblans à ceux de l'écureuil : l'ongle du pouce des pieds de devant étoit fort apparent.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête, depuis le bout des os du nez juſqu'à l'occiput...	"	1.	$6\frac{2}{3}$.
La plus grande largeur de la tête...	"	1.	"$\frac{1}{3}$.
Longueur de la mâchoire inférieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde............	"	"	$11\frac{2}{3}$.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents inciſives....	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire ſupérieure à l'endroit des dents inciſives......	"	"	3.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines...............	"	"	$6\frac{1}{3}$.
Longueur de cette ouverture......	"	"	2.
Largeur.....................	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Longueur des os propres du nez...	"	"	$7\frac{1}{2}$.
Largeur.....................	"	"	$1\frac{3}{4}$.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os.	"	"	5.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale qui est composée des vertèbres dorsales.	"	1.	3.
Longueur de la septième côte, qui est la plus longue.	"	1.	2.
Longueur du sternum.	"	1.	5.
Longueur du corps de la dernière vertèbre lombaire, qui est la plus longue.	"	"	3 1/2.
Longueur de l'os sacrum.	"	"	7.
Longueur de la première fausse vertèbre de la queue, qui est la plus longue.	"	"	2.
Longueur des trous ovalaires.	"	"	4.
Largeur.	"	"	2 3/4.
Largeur du bassin.	"	"	4 1/2.
Hauteur.	"	"	8.
Longueur de l'omoplate.	"	"	11.
Largeur à l'endroit le plus large. . . .	"	"	4 1/2.
Longueur des clavicules.	"	"	6 1/2.
Longueur de l'humérus.	"	1.	"
Longueur de l'os du coude.	"	1.	1.
Longueur de l'os du rayon.	"	"	10 1/2.
Longueur de l'os de la cuisse.	"	1.	3.
Longueur du tibia.	"	1.	2 1/2.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du péroné.	"	1.	1.
Longueur du calcaneum.	"	"	$3\frac{3}{4}$.

N.° MCDXCIX.

L'os hyoïde d'un Souſlik.

Je n'y ai vu que ſept oſſelets ; peut-être que dans un individu plus âgé, il s'en ſeroit trouvé neuf comme dans l'écureuil.

N.° MD.

L'os de la verge d'un Souſlik.

Cet os eſt très-petit, il n'a guère plus d'une ligne de longueur.

Les ſouſliks qui m'ont ſervi de ſujets pour les deſcriptions précédentes, avoient été trouvés dans les terres voiſines du Volga, aux environs de Caſan, & envoyés à M. de Buffon par M. Betzki, Général des armées de l'Impératrice de Ruſſie.

N.° MDI.

La peau d'un Souſlik.

Les os de la tête, des jambes & des pieds tiennent à cette peau qui a été bourrée ; c'eſt le ſouſlik dont M. de Buffon a fait mention *, & que M. Pennant lui a donné : il eſt à peu près de même grandeur que ceux que j'ai diſſéqués, & qui ſont rapportés & décrits ſous les deux numéros précédens ; la queue

* Voyez ci-deſſus, *pages 190 & 191.*

eſt d'un demi-pouce plus longue que celle des deux autres ; la partie ſupérieure de la tête & du corps a moins de brun & plus de fauve, & les taches y ſont plus nombreuſes, moins grandes, moins apparentes & moins blanches.

N.° MDII.

La tête décharnée d'un animal inconnu aux Naturaliſtes.

Cette tête eſt de très-médiocre grandeur, elle vient d'un adulte, car toutes ſes parties ſont bien formées, à l'exception des arrière-dents qui paroiſſent ſeulement au bord de leurs alvéoles. A juger de la grandeur de l'animal entier par les dimenſions de la tête, comparée à celle des animaux connus ; il paroît qu'il étoit de la taille d'un chat ou d'un lièvre. Le muſeau eſt alongé ; les os propres du nez ſont fort larges & preſqu'auſſi ſaillans en avant que la mâchoire du deſſus ; le front eſt large & aplati ; les orbites des yeux ſont petites ; il n'y a que deux lignes d'intervalle entre les extrémités des apophyſes orbitaires des os du front & de la pomette ; les branches de la mâchoire du deſſous ſont très-larges.

Les dents inciſives ſont au nombre de deux à la mâchoire du deſſus, & de quatre à celle du deſſous ; il n'y a point de dents canines. La mâchoire ſupérieure a ſept dents mâchelières de

chaque côté, & la mâchoire inférieure ſeulement ſix, ce qui fait en tout trente-deux dents; les inciſives ſont fort extraordinaires, mais les mâchelières ont beaucoup de rapport avec celles des animaux ruminans, tels que le bélier, le bouc, les gazelles, &c; les inciſives du deſſus ſont éloignées l'une de l'autre par un intervalle de deux lignes, elles ſortent de près d'un demi-pouce au dehors de l'alvéole, elles y pénètrent de la longueur de quinze lignes; elles ſont courbes; leur extrémité eſt pointue; la partie qui ſort de l'alvéole eſt dirigée en bas; elles ſont creuſes à la racine; elles ont trois faces longitudinales, larges d'une ligne & demie ou deux lignes; elles reſſemblent beaucoup par leur forme aux défenſes inférieures des ſangliers & des cochons. Les inciſives inférieures ſont aplaties ſur les côtés externe & interne, les deux du milieu ſont moins grandes que les deux autres, elles ont quatre petits lobes à l'extrémité; les deux grandes ſortent de cinq lignes & demie hors de l'alvéole, elles ont deux lignes de largeur; les quatre inciſives inférieures ſont dirigées obliquement en avant & en haut, de manière que les deux grandes touchent aux inciſives ſupérieures lorſque la bouche eſt fermée; les deux petites correſpondent à l'eſpace vide qui eſt entre ces deux dents.

Cette tête a été trouvée dans un puits deſſéché de l'ancienne Sidon, & envoyée

à feu M. le Comte de Caylus, qui l'a donnée au Cabinet.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'occiput.	"	3.	3.
La plus grande largeur de la tête...	"	1.	11.
Longueur de la mâchoire inférieure, depuis ſon extrémité antérieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde..................	"	2.	5.
Largeur à l'endroit du contour des branches.....................	"	1.	1.
Largeur des branches au-deſſous de la grande échancrure..........	"	"	8.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents inciſives.............	"	"	$6\frac{2}{3}$.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines.............	"	"	10.
Longueur de cette ouverture......	"	"	4.
Largeur.....................	"	"	4.
Longueur des os propres du nez...	"	"	$10\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit le plus large...	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Largeur des orbites.............	"	"	$8\frac{1}{2}$.
Hauteur......................	"	"	$6\frac{1}{2}$.



CONCORDANCE

CONCORDANCE
ET
TABLE ALPHABÉTIQUE
DES NOMS
POUR
LES ANIMAUX QUADRUPÈDES.

Par M. DE BUFFON.

A

C

E

F

GAZAL;

H

J

K

L

M

N

O

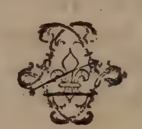
P

R

S

V

W



TABLE

Des AUTEURS *& des* VOYAGEURS, *cités dans cet Ouvrage.*

Par M. DE BUFFON.

A

BERGERON,

C

D

H

J

R

S

T

Fin du trentième Volume.





